



Aladin, Mozenrath et les sorciers

par

Aqat

1. Vague à l'âme pour un héros
2. Duo d'amour dans le désert
3. Premiers pas à Poudlard
4. Duel de mages noirs
5. Réunion au sommet
6. Le vrai visage de Dumbledore
7. De nouveaux commencements



Vague à l'âme pour un héros

L'hilarité déclenchée par la dernière réplique décalée en date de Iago berçait Aladin sans le faire rire. Le perroquet aurait pu s'abstenir d'insister autant sur son rôle dans la neutralisation de la sphère de Shamash. Il s'attribuait tout le mérite, ou peu s'en fallait, octroyant juste au héros les cojones, comme il disait, qui lui avaient fait braver les flammes pour finalement arracher à leur ennemi son gantelet magique. C'était ce chapitre-ci de leur aventure qui tourmentait Aladin. Mozenrath méritait, et cent fois, la perte de ses pouvoirs, lui qui éveillait dans le futur gendre du sultan une violence de sentiment qui répugnait à ce dernier, et des envies de meurtre qu'il haïssait après coup, tout en sachant bien que sans elles il ne fût vraisemblablement pas ressorti vivant de l'une ou l'autre de ses confrontations avec le jeune sorcier. Cependant, Aladin ne s'attendait pas à lui découvrir un bras mort, ôté le gantelet qui n'abandonnait jamais sa main droite, des doigts à la saignée du coude. Ce que Mozenrath avait alors dit, mi moqueur mi jaloux, de la chance qui avait octroyé Génie à Aladin sur un plateau d'argent là où le Sire des Sables Noirs avait dû payer quant à lui sa magie le prix fort, tourmentait l'ancien voleur et hôte principal du festin.

Un gloussement sonore échappé à Razoul — tiens donc, la brute bombardée, Allah savait pourquoi, responsable de la garde, assistait au banquet — avertit Aladin que sa distraction devait cesser sur le champ. Plusieurs paires d'yeux convergeaient en effet sur lui. Le sultan, Jasmine, Génie, le scrutaient avec curiosité ; il n'était pas jusqu'aux inséparables querelleurs Abou et Iago qui n'avaient mis fin à leurs bisbilles au sujet des exagérations du perroquet dans son récit de l'aventure du jour, pour considérer son visage avec intérêt.

— ' Dis-le moi, Al, si je t'ennuie ', maugréa l'oiseau hâbleur. ' C'est peut-être l'idée que, sans bibi, tu aurais passé l'arme à gauche qui te travaille. Je vais te mettre à l'aise ; un 'merci, ô mon ami à plumes, Iago', et tu n'auras plus ce poids sur la conscience. Garanti ! '

— ' Silence, le piaf ! '. Joignant le geste à la parole, Génie claqua des doigts, et une fermeture éclair vint sceller le bec du volatile. ' Al, tu sais que tu peux nous parler... '

— ' Merci de vous préoccuper de moi, mais je vais bien ', fut la réponse du héros. La lueur au fond de ses iris mimait à la perfection l'éclat joyeux qu'il savait le quitter rarement au contact de la femme de sa vie et de ses compagnons d'aventures, mais qu'il n'avait pas ressenti depuis des semaines. La révélation du secret de Mozenrath constituait la touche finale, et quelle touche !, à son malaise. ' Iago a vu juste ; j'ai vraiment senti le vent du boulet. '

— ' Chéri, essaie de te ménager, pour une fois ', roucoula Jasmine en lui décochant un regard énamouré. Sa voix quitta derechef ses inflexions caressantes. ' Il y en a certains ici dont c'est le travail, et qui ne sont pas fichus de cravater un seul voleur... Si tu en es d'accord, Père, à Razoul de nous montrer que maintenir la paix sur le territoire est dans ses cordes. '

— ' Eh, mais j'ai déjà la police du palais sur les bras ', protesta l'intéressé ; le grand homme à l'air stupide avait pâli considérablement sous la teinte cramoisie ajoutée par le vin à son incarnat déjà rouge de son ordinaire. Ses yeux injectés de sang sur sa face camarde rendaient encore plus évidentes et l'ébriété et la sottise crasse du personnage.

— ' Gueule de chien, mais coeur de biche ', railla dans son coin Iago, récemment libéré de son bâillon magique. Abu baragouinait son soutien avec force singeries.

Les familiers se regardèrent soudain d'un air de challenge, de part et d'autre de l'énorme plat de dattes qu'une servante venait de déposer entre eux. Oubliée la discussion ; la gourmandise primait tout. La queue du ouistiti se détendait en direction des gâteries, des zigzags de plaisir en abondance le long de ses replis. Iago qui s'était envolé tel une flèche aussitôt aperçu le dessert, se maintenait en l'air en déployant ses ailes de manière protectrice sur le contenu du plat.

— ' Vous m'entendez ', fit le sultan dans un bond qui l'amena sur la table, renversant la pièce de vannerie et projetant les douceurs à la cantonade. ' Aladin a interdiction de quitter le palais ! Toi, Razoul, tu assumes à compter de maintenant la protection d'Agrabah. Génie te prêtera main-forte en cas de besoin. N'est-ce pas, ami bleu ? '

— ' Sans problème, Votre Altesse. ' L'expression du Djinn se fit moqueuse, comme des cornes et une barbe noire et pointue lui poussaient aux extrémités du visage ; et ce fut la voix de Jafar qui répondit au chef de la garde. ' Bonne occasion de voir le grand homme à l'oeuvre, depuis le temps qu'il cherche noise à Al sur son passé. Je me trompe, Raz' ? '

Tapis choisit ce moment précis afin de se manifester : dressé sur l'arrière de sa natte, à côté d'Aladin, il bomba son 'torse' en entrechoquant ses pompons torsadés, comme s'il avait été nanti de mains et applaudissait.

— ' Mais, mais... Sire, je suis un janissaire... ' Razoul qui avait tiré une large rasade de vin peu avant que le calife n'eût bondi de son siège, était en train de s'étouffer avec, dans sa surprise et son indignation d'être acculé. ' C'est le rat des bas-fonds le héros !! '

— ' Avec cette courge aux manettes, ça promet... ', lança le perroquet invisible derrière un tas de dattes alignées



comme autant de jetons de casino ; un tas de confiseries identique, sinon aussi bien arrangé, se dressait du côté de Abou, lequel s'y attaquait avec entrain. ' Il — crunch — crève de trouille rien qu'à — miam — sortir de la casbah. '

— ' Iago ! ', intervint sévèrement Aladin. ' Tu n'arranges pas les choses. Cela dit, je m'offrirais volontiers un break de quelques jours... Mozenrath hors course pour un moment, et Abis-Mal en fuite avec mon père aux trousses, il n'y a que Mécaniclès qui puisse nous embêter. Razoul va s'en tirer tout seul... Merci, Altesse. '

— ' Il n'y a pas de quoi. Mon garçon, tu peux me demander ce qui te plaît... Ne vas-tu pas très bientôt faire partie de la famille ? '

— ' Hourra pour Aladin ! Hourra pour notre futur sultan ', entonnèrent les serviteurs affairés à remettre en état l'apparat du banquet dérangé par le vieil homme.

En un tournemain, les gardes présents dans les arcades, voyant le monarque agréer l'hommage de signes de tête courtois, après que Jasmine eut commencé à pousser des you-you excités, firent chorus à pleine gorge. Bientôt, l'on ne s'entendait plus sous les voûtes de la salle entre les congratulations des soldats, les cris rituels des femmes et les piailllements de Iago.

— ' Mon successeur a réalisé bien assez d'exploits... Le repos et la volupté l'attendent ! Vive le prince Aladin ! Vive mon futur gendre ! '

Un feu d'artifice miniature, compliments du Génie, jaillit hors des paumes ouvertes du maître d'Agrabah. La tablée entière s'extasiait sur les somptueuses couleurs, les arabesques des pétards. Or Aladin ne comptait pas au nombre de ceux-là. L'inventivité du Djinn le laissait froid. D'autant qu'il n'avait pas, mais alors pas du tout, envisagé comme à ce point rapproché dans le temps le moment de son union avec Jasmine, ni prêté bien grande attention à des charges dont il se figurait qu'elles ne lui incomberaient pas avant de longues années. C'est dire s'il déchantait. Ses poings aux articulations blanches et livides entamaient les festons de la nappe sous laquelle il les avait enfoncés, de telle sorte que nul ne vit combien était factice l'expression ravie plaquée sur ses traits. La pyrotechnie du Djinn masquait heureusement les lézardes de sa joie feinte ; car plus les minutes passaient au milieu des pétards et des feux de Bengale, moins le voleur promu héros parvenait à contenir sa frustration interne.

Lorsqu'il devint évident que le spectacle allait se prolonger à la grande joie des présents, lui excepté, le jeune homme sauta discrètement à bas de son fauteuil et, sur un baiser déposé dans le cou de Jasmine, que la princesse reçut avec des mines absentes, quasi blasées, dont le manque de tendresse lui mit une pointe au coeur, il fila hors de la salle à manger à pas rapides. Le contact de l'air tiède s'engouffrant par l'embrasure des fenêtres en ogive le long du corridor, le rassérénait sans dissiper la frustration qui envoyait dans son poitrail des décharges erratiques. La senteur poivrée émanant du jardin s'alourdissait des effluves nocturnes, en un mélange puissant, riche de la promesse de mille et un délices, non sans manquer singulièrement de profondeur, dépassée la gifle de sa révélation. Tout en s'éloignant dans le froufrou de sa cape, Aladin fut remémoré de Jasmine : la fragrance lui évoquait irrésistiblement la princesse telle qu'elle s'était comportée ce soir, désirable, envoûtante et pas qu'un peu dominatrice. Soudain, le luxe environnant dégoûtait le héros. Ce borborygme de perles et d'or ne rachetait pas la conduite de sa future famille à son endroit ; tout le contraire, le faste tapageur de chaque pièce qu'il foulait paraissait le moquer sous cape et murmurer 'nous sommes ton prix', 'tu t'es vendu'. Ses doigts étreignirent sa coiffe avec colère, dépouillant les bijoux épinglés aux rabats et faisant massacre de ses beaux vêtements. Le faux Prince Ali ressemblait franchement au mendiant Aladin quand le garçon franchit le seuil de ses appartements.

La vue de la chambre à coucher croulant sous les soieries lui fit regretter l'inconfort de son vieux squat de la rue du marché. Le lit était une avalanche de coussins dans lesquels il fallait presque nager pour s'étendre, les draps une coulée de brocards et de lamés au monogramme de la maison royale, dont vingt personnes au moins auraient pu vivre durant des années rien qu'en les plaçant sur gages. Le restant du mobilier était à l'avenant : similaire à celui qui accompagnait sa vie de tous les jours, et néanmoins incomparablement somptueux — en un mot, sultanesque. Aladin en resta confondu ; à son réveil, le matin même, il était sûr d'avoir aéré puis rangé sa parure habituelle, confortable mais sans ostentation, son édredon en poil d'onagre et la paire de têtes assorties qui veillait sur son sommeil depuis la fin de son adolescence. L'on avait donc mis à profit son absence de ce jour afin de remplacer ses vieilles affaires ! Un nom s'imposait : la princesse. La proclamation survenue lors du festin n'était donc pas fortuite, ni le ravissement surpris montré par le sultan, Génie et les autres, une expression spontanée...

La bande dans son ensemble avait conspiré ce moment de proclamation solennelle. Quel idiot il faisait... Comme si le Djinn sortait de son chapeau, fût-il magique, une demie heure des plus extraordinaires illuminations que le héros d'Agrabah avait vues dans sa jeune existence, sans avoir rien préparé à l'avance ! L'on s'était joué de lui.

Un bruissement infime dans son dos mit ses sens tout à coup en alerte. Quelqu'un s'était introduit dans la pièce ! Quel culot avaient donc ses 'amis' ; quoi, venir le relancer, après s'être rendus complices de la rouerie de Jasmine ! ? Il feignit l'indifférence, se laissant aller dans le pouf outrageusement tendu de satin, puis, une fois certain que le frottement en progression vers lui se tenait à portée de détente, il exécuta une pirouette arrière et fondit de tout son poids sur l'intrus. Aladin ne fut pas peu surpris de ne rencontrer aucune résistance, pas même la matière duveteuse et ouatée de Génie. Il avait songé à son compagnon aux tours inépuisables, ou à défaut au tas de plumes et à son familier simiesque... L'un



et l'autre étaient de vraies pâtes, chacun à sa manière, mais il ne fallait pas compter sur eux pour respecter son espace vital. Un coup d'oeil le renseigna sur sa méprise.

C'était sur Tapis qu'il s'était abattu ! Il s'excusa en se dégageant d'un bond et en prêtant une main secourable à son camarade volant. La carpe une fois sur son séant se hissa sur sa bordure et caressa la joue du garçon de l'extrémité de ses pompons avants. Elle renouvela le geste sur l'autre joue, puis, déployant ses franges à l'image des doigts d'une main, s'en vint prendre la température au front d'Aladin. Il y avait une véritable sollicitude dans sa gestuelle ; les pans de toile ondulaient devant lui telles des rides d'inquiétudes.

— ' Je me sens mieux, Tapis ', répondit-il à la demande muette ; ' c'est un coup de cafard. Tu peux me laisser ; les autres doivent se demander ce que tu trafiques, et je ne veux pas les avoir autour de moi en ce moment. Je t'en prie... '

Les mimiques du Tapis trahissaient sa désapprobation. Les pompons se croisaient et se décroisaient devant les yeux d'Aladin sur un rythme frénétique auquel le héros n'entendait rien, si ce n'était que l'artefact n'entendait pas le laisser seul. De guerre lasse, le jeune homme baissa les bras. ' Reste donc ', soupira-t-il.

Tandis que son ami à franges prenait ses aises au milieu de la chambre qu'il parcourait de ses yeux invisibles en contorsionnant sa trame ainsi qu'un cordage tressé, Aladin débarrassait le dessus de lit du maximum de coussins qu'il pouvait atteindre, avant d'y prendre place — ou plutôt, de s'y jeter. Les redondants oreillers festonnés d'or et de perles ne méritaient aucun égard, il n'en eut pas pour eux, comme il les tassait derrière son dos et sous ses jambes. Il chahutait bientôt à l'image d'un enfant sur la couche démesurée. C'était agréable de se laisser aller à secouer le cant... Tout à coup, ses jambes qui tricotaient en l'air stoppèrent leur gymnastique. Allah, qu'il paraissait ridicule dans ces pantalons gaufrés de grand seigneur... L'envie le prenait de renfiler ses vieux habits. Sa dernière tenue complète — celle qu'il portait durant la quête de Shamash n'avait pas résisté aux ardeurs du soleil miniature. Il ne s'était pas sitôt levé qu'un paquet de linges atterrissait à ses pieds.

— ' Pile ce que je désirais ', lança-t-il joyeux à l'endroit de Tapis. ' Merci, copain ! '

Se défaire des reliefs de sa grande tenue requérait davantage de temps que repasser les braies de grosse serge blanche qui avaient traversé tant d'aventures et assujettir autour de ses hanches sa ceinture de bédouin. Le gilet mauve ouvert sur le poitrail dégageait son cou altier en une caresse sans commune mesure avec les épaisseurs et le col montant de la veste d'apparat ; quant au fez rouge dépourvu de chéchia qu'il vissait au sommet de son crâne, il symbolisait à tel point l'insouciance de sa vie d'antan qu'Aladin n'arrivait pas à lui trouver les airs de nippes qui offusquaient Jasmine à chaque fois qu'elle le lui voyait porter. Ce fut nu pieds qu'il fit le tour de la couche, époussetant une jambe de pantalon dont l'étoffe moutonnait trop autour de sa cuisse athlétique et lissant un pan du gilet qui s'était froissé au sein du ballot de linge.

— ' Si j'avais un cuissot de biche ', musa-t-il à voix haute depuis les profondeurs de la fourrure de sa descente de lit dans lesquelles il s'était avachi l'instant auparavant, ' mon bonheur serait complet. Foutue galanterie ; elle sait combien j'adore ça, alors il faut toujours qu'elle mende de ma main la meilleure portion disponible... '

Ses yeux se fermaient d'eux-mêmes. Voici que l'ennui le reprenait encore... L'éclair de ressentiment contre Jasmine avait duré ce que durent les moments de frustration d'un individu normalement constitué envers la femme qu'il aime : l'espace d'un instant. En revanche, le goût amer sur lequel se prolongeaient invariablement les menues rebuffades dont la princesse, sans le savoir, accablait son galant dans les circonstances de la vie quotidienne, envoyait des pensées peu charitables se bousculer dans l'esprit du voleur. A chacune des qualités de la fleur du désert son revers : était-elle bonne et compatissante, il lui arrivait maintes fois de tenir Aladin pour acquis, au point de ne faire nulle manière avec lui, agissant en épouse autoritaire ; dédaigneuse au plus haut degré des agaces et des coquetteries si chères au cœur des femmes, que le héros se montrât avec un auditoire et elle déployait aussitôt son complexe de star, maniérée, minaudante, imbue de la lumière et pour trancher le mot, artificieuse ; chacun au palais s'accordait à lui reconnaître une chaleur dans les relations et un manque de fierté supérieurs à la simplicité de son sultan de père, or Aladin n'était pas dupe, qui avait maintes fois assisté à sa transformation en orgueilleuse à l'esprit digne de sa couronne, du temps qu'il paraissait sous les oripeaux d'Ali le Magnifique. En des circonstances normales, le maître du Génie s'efforçait de faire la part du feu, dans son empressement à chercher à la jolie brunette excuses et circonstances atténuantes ; hélas, ce jeu, il y avait des semaines qu'il ne réussissait plus à s'illusionner assez pour s'y livrer de bonne foi. Avec la proclamation unilatérale et aussi soigneusement ourdie de son prochain engagement, la princesse s'était surpassée. Hors de question, cette fois-ci, pour Aladin, d'avalier cette coulèvre. Jasmine tenait son intelligence en si piètre estime qu'elle n'avait pas cru devoir l'aviser que le mariage ne constituait plus une perspective de moyen terme ; qui pis était, elle se passait de son approbation, et les autres également, qui avaient mis les mains à ce banquet de dupes !

Il n'y avait rien d'étonnant, se souvenait-il a posteriori, à ce que Iago eût manifesté tant d'empressement à les faire revenir des ruines du Soleil. Pour quelqu'un qui adorait parader son ego et tarissait presque aussi peu d'éloges adressés à sa magnificence que Mozenrath aux mille sortilèges, le perroquet s'était montré d'une surprenante sobriété lors de son moment de gloire. Le sorcier à terre en train de retourner les sables de la dune dans l'espoir hypothétique que son gantelet caché par les elfes n'était pas perdu pour de bon, ne l'avait pas retardé une minute ; les remerciements enthousiastes desdites créatures enchantées, que Iago avait guidées sur la voie de la mutinerie grâce à



son instinct très sûr ès troubles, l'avaient retenu à peine plus longtemps sur son lieu de triomphe. Avec le recul, Aladin y voyait clair. L'aventure leur était tombée dessus sans crier gare ; les plans de Jasmine en eussent été contrariés s'il n'y avait eu l'étonnante bonne grâce de Iago à aider — Génie n'avait pas manqué de relater à son propriétaire la part prise par le tas de plumes geignard à ce qu'il surnommait l'opération 'coups de soleil'. Et tous de rentrer au palais dans les temps afin de banqueter — et le sultan de faire son annonce.

L'horizon de ses yeux fut bouché subitement. La forme appétissante d'un quart de biche lui dévorait la vue ; cinq centimètres de plus, et Aladin aurait eu de la sauce ou du jus de cuisson à la surface des iris. Des franges en soie et laine ne pouvant guère appartenir qu'au seul et unique Tapis magique d'Arabie, maintenaient le cuissot dans la focale de son regard. Un pivotement de ce dernier lui fit prendre conscience que son ami à fibres soutenait un plat entier de venaison dans son autre pompon. Quelques plumes rouge vif emmêlées avec les franges du 'membre' en question attestaient de l'altercation que la carpette n'avait pu manquer d'avoir avec Iago. Aladin sentit une chaleur agréable se répandre dans ses membres ; au moins un de ses compagnons était prêt à risquer l'algarade dans le but de lui faire plaisir ! Et prise de bec, sans méchant jeu de mots, il y avait dû avoir avec le volatile. Car Iago prêtait rarement, donnait encore moins, argent ou victuailles, et ergotait toujours ; alors de la biche, mets rare même à la table du palais...

Le jeune homme enlaça brièvement l'artefact. Le moment d'émotion passé, il se saisit du cuissot qu'il entreprit de dévorer à belles dents. La faim que recelait son estomac le surprit ; mais à la réflexion, pris ainsi qu'il l'avait été à table par ses pensées centrées sur Mozenrath, son bras squelette et l'étrange comportement qui s'emparait de lui face au Seigneur des Sables Noirs, Aladin s'était peu ou prou contenté de picorer. Le gouffre béant en ses entrailles apaisé et sa soif étanchée — un second voyage de Tapis lui avait valu une amphore de vin miellé —, il se trouvait mieux à même de contempler son avenir. Peut-être la boisson parlait-elle, mais une ballade loin d'Agrabah lui parut une idée pertinente. Le vent dans ses cheveux, Jasmine et les autres traîtres à des dizaines de lieues derrière son dos, au dessus de sa tête le velours mordoré du firmament comme seul témoin, et la liberté ineffable du nomade : c'était décidé, tout cela lui manquait trop. Il arracha une ultime bouchée de viande à la cuisse qu'il n'avait pas fini de dévorer, avant de se réceptionner sur l'aplat de la fenêtre d'angle sous laquelle l'à-pic était le plus vertigineux.

— ' Je m'en remets à toi, mon ami ; c'est nous deux, pour cette fois. Vole ! '

Son rire ponctué par les souffles de l'air déchaîné par sa chute augmenta aux proportions d'un éclat enfantin lorsque la carpette ensorcelée coupa sa trajectoire et, l'installant sur son dos, s'élança vers l'ouest dans le claquement du mur du son.

La nuit était entamée, et largement, lorsque le garçon commença à se lasser de foncer sans but. Fascinant comme l'était le désert sous les rais lactescents du premier quartier de lune, il ne laissait pas, à s'étaler toujours semblable, dune après dune, de fatiguer son attention — pour ne rien dire de ses yeux. Le bercement des masses d'air déchiquetées par le vol s'était installé en torpeur agréable dans la panse d'Aladin, le portant à la somnolence. A plusieurs reprises, il avait surpris ses paupières à s'abattre de leur propre chef sur ses globes oculaires. Et Tapis de réduire alors insensiblement l'allure afin de le bercer. En définitive, le sommeil était tombé, et il entreprit de chercher une place plus confortable que la station assise en tailleur.

Ce fut pour sursauter dans la seconde. Son échine avait buté contre une surface étroite et dure ! Le peu de luminosité disponible ne lui permettait guère de distinguer grand chose ; il y alla de ce fait au toucher, promenant des doigts gourds dans l'épaisseur des poils de la carpette. Sans succès au début. Jusqu'à ce que ses phalanges n'eussent buté contre un corps solide. Surface polie, pleine et compacte encore que légèrement spongieuse, oblongue dans sa longueur égale à environ la moitié de son coude, elle communiquait une sensation étrange à l'extrémité de ses terminaisons nerveuses. Le moins irritant n'était pas qu'Aladin savait avoir éprouvé un contact similaire au cours de ces dernières heures. C'était affaire d'un passé très récent ; son cerveau se rappelait, nette et distincte, cette impression tactile, il échouait simplement à l'identifier pour le moment. De là provenaient les sentiments confus du voleur alors qu'il collectait l'objet dans sa main gauche, se rasseyait sur l'avant de Tapis et tâchait de le reconnaître, en le positionnant sous tous ses angles en fonction des malingres rais de lune qui les baignaient, la scène et lui.

Il n'était pas aidé par la lassitude créée dans son esprit par la monotonie du paysage et le caractère décousu de son vol. Rien ne faisait sens de ce qui lui était advenu durant cette soirée, à compter du moment où il avait posé le pied sur le balcon du palais, de retour triomphal des ruines de Shamash — sa fuite en avant moins encore que le banquet risible, l'annonce unilatérale de son mariage, la manipulation orchestrée par Jasmine ou la veulerie de Génie et consorts. Aladin avait cru que s'enivrer de vitesse et de grands espaces le rassérènerait ; il s'était lourdement trompé. C'en était parvenu à ce point qu'une simple, minuscule contrariété comme cette chose qui égarait son sens du toucher, lui apparaissait pétrie de signification.

Le lourd stratus qui masquait depuis plusieurs minutes le plus gros de l'éclat lunaire s'en fut moutonner ailleurs. Le jeune homme affalé sur le dos de Tapis avait tout loisir de regarder ce qu'il tenait ; l'ondulation douce à laquelle se livrait son compagnon volant l'y incitait à la façon qui appartenait en propre à l'artefact. Un tibia.

Il respira mieux en s'avisant qu'il ne pouvait appartenir à un bipède. C'était animal. Probablement un mammifère à longues pattes, considérant la finesse et les proportions du vestige.

Son esprit embrumé mit du temps à compléter l'information. Quand ce fut fait, Aladin réprima l'envie de se coller une



gifle. Il s'était creusé les méninges pour rien d'autre que le relief du dernier cuissot de biche qu'il avait consommé... Fallait-il que cette nuit fût déboussolante ! La faute à ses propres illusions. Jasmine, qu'elle se vidât les entrailles sous la dysenterie !, était bien inspirée de décider à sa place ; il n'avait pas le moindre sens des responsabilités, ou autrement il ne fût jamais parti dans l'inspiration du moment, sans destination ni but, pour au final dissenter gravement sur son existence à propos d'un ossement mal curé !

— ' Qu'en dis-tu, Tapis ', interrogea-t-il — de manière rhétorique, étant bien entendu qu'il ne voulait ni n'attendait de réponse quelconque ; ' est-ce que je perds la tête ? '

Dénégation vigoureuse de l'intéressé. Aladin chancela sous les secousses, avant d'être replacé en position assise par les franges d'un des pompons arrière. Or voici qu'il avait la vision de tout autres os. Cinq phalanges squelettiques, blanches et vierges d'attaches, se déplaçant au bout de la double tige du radius selon les mouvements d'un avant-bras de chair, lors même qu'il était évident que nulle vie ne pouvait animer ce membre décati. Le contraste entre l'état de celui-ci et la vitalité qui l'animait était rendu plus poignant, plus intense par la somptuosité de l'étoffe de la manche dans l'embrasement de laquelle il s'inscrivait. Bien que pâle, pour autant qu'il était loisible de le déterminer sous le peu de chair que ses riches habits laissaient exposé, Mozenrath — de qui d'autre pouvait-il s'être agi ? — ne donnait pas l'impression d'être en voie de tomber en morceaux à l'image de ses Mamelouks... L'image du sorcier s'estompa avant qu'Aladin eût pu commencer à saisir ce qui au juste l'avait suscitée. Ce qui était troublant, elle laissait derrière elle cette même, désagréable intuition qui lui susurrant de se préoccuper de son rival, dont il avait en vain tenté de se débarrasser durant la majeure partie de la soirée.

Du plus profond de son être, quelque chose tenait à ce qu'il n'oubliât pas le peu enviable sort de Mozenrath. Il devait en avoir le cœur net...

— ' Camarade, vers les ruines du Soleil... Je sais, pas la peine de me le rappeler ; l'autre dingue doit toujours s'y trouver. Contente-toi de m'y conduire. '

Le Tapis modifia sa course avec mauvaise grâce. Du moins il le sembla à son passager ; ce n'était pas de lui de secouer ses occupants comme des pruniers. A fortiori de leur faire claquer leurs dents les unes contre les autres à la faveur des trous d'air qui ballottaient la fine équipe.

Aladin se tint coi jusqu'à ce que le labyrinthe des statues se pointant de l'index parût à l'horizon. Le vermillon discret qui nuançait par endroits le rideau de ténèbres témoignait des ultimes soubresauts de la nuit ; avant peu l'aube entreprendrait sa lente montée au firmament. Le front de steppe dans la dépression duquel les représentations de Shamash dardaient leur barbe et paraient sous leur robe sumérienne composait, vu du ciel, un poing qui indiquait l'endroit où s'était consommée la défaite du sorcier. Quel meilleur endroit pour commencer à chercher après Mozenrath ? Son gantelet avait chance de se trouver à peu près n'importe où aux quatre points cardinaux ; sûrement, en six ou sept heures de fouilles manuelles, le Maître des Sables Noirs n'avait-il guère dû s'éloigner de l'ancienne cachette du soleil de Shamash. Quand même l'aurait-il fait, Aladin était bien résolu à sillonner le désert limitrophe jusqu'à ce que son ennemi fût par lui ou Tapis aperçu. Ensuite ? Il aviserait en temps utile.

Expliquer ce qu'il attendait de son compagnon d'aventures ne fut pas ce qu'il avait vécu de plus exaltant. L'artefact ne désirait avoir rien à faire qui impliquât Mozenrath de près ou de loin. Il fallut toute la force de persuasion du ci devant meilleur maraudeur d'Agrabah, et un zeste de mauvaise foi — Aladin jura que sa Némésis n'était pas près de recouvrer sa magie ; il n'en savait rien, en vérité, surtout considérant le chic qu'avait le gantelet maléfique pour revenir à son propriétaire quoi qu'il leur arrivât à l'un et à l'autre — avant que Tapis ne laissât circonvenir. Quelques trémolos dans le voix du garçon avaient, à la fin, emporté la décision. Son ami à motifs barbaresques était incapable de résister aux sanglots de l'humain.

Ce dernier scrutait l'horizon des sables ondulants en passe de s'éclaircir, depuis l'avant de son ami à franges. Toujours rien. Les minutes succédaient aux minutes ; le quart d'heure s'était prolongé en demie, puis en heure pleine. Une deuxième lui emboîta rapidement le pas. Le ciel au dessus du désert affichait en une alchimie encore très sombre les camaïeux de bleu, de kaki et de magenta annonciateurs de l'aube. Cette luminosité rasante complexifiait la tâche d'Aladin, de par les reflets trompeurs qui y prenaient naissance selon que le terrain s'interrompait autour d'un obstacle quelconque, affleurement de roc, cactus ou pierre dressée par le mouvement des dunes à la faveur d'une tempête. Cent fois le héros s'était enhardi à espérer que la prochaine section de désert recèlerait le corps endormi de son rival. En vain. Folie que sa quête. Le vol de Tapis était de moins en moins enthousiaste ; il ne percevait certes pas fatigue ni lassitude, pourtant il aurait fallu tomber de la dernière pluie pour ignorer les signaux de son ami. Il en avait assez.

Un craquement sonore matérialisa le bris de l'os de biche avec lequel Aladin n'avait pas arrêté de jouer nerveusement pendant cette exploration. Les fragments calcifiés s'en retournèrent au sable, chassés d'une pichenette machinale. Dans un soupir, le jeune homme profita de ce que ses mains étaient libres afin de frictionner ses bras. Passait encore pour son torse, exposé par son gilet, mais que la digestion maintenait à un stade suffisant de chaleur ; quant à eux, ses biceps étaient frigorifiés, par la faute du petit vent coupant dont le désert se décidait quelquefois à se parer la nuit. Il était vain de s'accrocher à cet espoir. Aladin ne saurait jamais ce qui l'avait poussé à rechercher la présence du sorcier des Sables Noirs, ni ce que recouvrait l'inexplicable attirance envers lui née de la réalisation du jeune voleur qu'il n'intéressait Jasmine que comme futur époux et successeur de son père.



En parlant de sable : contre toute attente, une colonne s'en propagea soudain devant lui. Tapis avait décrit une embardée au dernier moment concevable, évitant que cette espèce de tir ne les atteignît de plein fouet. Était-ce prescience ? Aladin ne gâcha pas d'instants précieux à se le demander. Il n'eut qu'à serrer à la base d'un pompon une main aux articulations blanchies par le déferlement d'adrénaline pour que son moyen de locomotion décrive une boucle serrée dans les cieux et les amène au dessus de l'endroit d'où l'attaque paraissait provenir. Une seconde explosion se produisit, sur une plus faible échelle. Cette fois-ci, le héros était prêt. Comme Tapis esquivait derechef le tir, Aladin se laissa glisser dans le vide. La promptitude de ses réflexes prit de cours la forme obscure qu'il devinait davantage qu'il ne voyait ; il lui atterrit dessus, fort de son poids et des plusieurs mètres sur lesquels il venait de choir. C'était un corps humain, mince autant qu'il pouvait en juger, quoique athlétique, ou plus exactement compact et noueux dépit de sa taille supérieure à celle d'Aladin, ainsi qu'en faisait foi la résistance opposée par cet homme à pied. Ils luttèrent un bref moment, peu ou prou égaux en vigueur et technique, puis l'avantage tourna en faveur d'Aladin. Il était parvenu à cravater les jambes de son adversaire ; c'est ainsi qu'il le coucha sous lui, ses membres inférieurs campés en une prise ferme au niveau du sternum et ses avant-bras se refermant inexorablement sur la gorge de celui dont son expérience l'assurait qu'il allait commencer à lâcher prise. Ce qui eut lieu. Le visage dissimulé sous les replis d'étoffe qui festonnaient sa coiffe émit un grognement étouffé. Une bordée d'injures assourdies par la pression des radius d'Aladin sur sa trachée artère remonta du combattant vaincu.

De surprise, le paladin d'Agrabah laissa décroître sa pression, ce qui lui valut de faillir se faire arracher deux doigts. Son adversaire venait d'essayer de le mordre ! Aladin n'était guère en état de répliquer, quoique l'envie ne lui en faisait pas défaut. Il était payé pour connaître cette voix. Quant à ce que son détenteur faisait si loin des ruines du Soleil et avec suffisamment de pouvoirs magiques pour monter un traquenard, Allah seul aurait pu le dire — mais c'était sans importance aucune. La main droite du héros, qui plaquait contre le sable le bras correspondant, reconnu, en se déplaçant vers la saignée du coude, la texture particulière de certain avant-bras squelette. En y réfléchissant, il entraînait quelque chose de bizarre, d'inhabituel même, dans le peu de résistance qu'il avait opposé ; sans qu'il fût à mains nues un combattant hors pair, le champion des sept déserts avait connu l'autre bien moins enclin à s'avouer battu.

— ' Ohoho, Moz ! Du calme... Tu vas te rompre quelque chose, et je devrai te trimballer. '



Duo d'amour dans le désert

— ' Aladin ? ', glapit une voix décalée dans les aigus à force de surprise, mais qui ne permettait aucun doute sur l'identité de son détenteur. Il y eut un silence, puis Mozenrath se reprit. Chacun de ses mots dégoulinait de mépris et d'acide ; à l'arrière-plan perçait néanmoins ce que le héros identifia avec une note d'incertitude. ' J'aurais dû m'en douter, vu la poisse que tu me portes... Il fallait que les premiers pékins qui passent dans ce trou perdu soient ta carpette mangée aux vers et toi ! Dégage de là, maintenant ; ta carcasse m'étouffe... '

L'aurore de moins en moins distante décida que le moment était propice pour darder les premières de ses salves. La portion de désert où se trouvaient aux prises les deux ennemis brillait dorénavant d'une lueur rosée matinée de mauve. Le lys pâle du visage de Mozenrath accentuait le bronzage d'Aladin, ou, selon le point de vue auquel on se plaçait, l'incarnat sombre du voleur contrastait avec la pâleur malade de son adversaire, si violemment que celui-ci ne semblait pas vivant. Ses lèvres en particulier affichaient un glacié bleu pâle de moribond. Ses cheveux de jais eux-mêmes s'échappaient de sa coiffe en mèches graisseuses et emmêlées, lesquelles choquaient tant elles tranchaient sur le maintien irréprochable qui était l'ordinaire de Mozenrath.

Aladin vola un regard appuyé au garçon couché sous lui. Il avait eu raison et quant à son intuition et de le trouver fort en deçà de son niveau : indubitablement, Mozenrath était faible. Les ossements de son bras droit lui faisaient l'impression d'être de verre, à ce point de décoloration auxquels ils étaient arrivés. Quant au visage du Maître des Sables Noirs, il avait l'air mangé par ses yeux, et hâve et émacié et tremblant et livide...

— ' Allah me damne, tu as une tête de déterré ! Je suis désolé pour la perte de ton gant ; je ne pensais pas que ça porterait à conséquence, en dehors de te mettre hors circuit. Ecoute, si c'est ça qui te rend malade, je peux demander à Génie de le ramener... '

Le sorcier réprima un rire névrotique. Les poussées qu'il exerçait afin d'écarter Aladin de la douleur solide qui lui servait de poitrine, n'aboutissaient à rien ; il allait falloir quémander, en priant pour que le plus irritant de ses soucis consentît à lui accorder cette faveur sans désirer en savoir davantage. Déjà que sa Némésis faisait mine de s'inquiéter sérieusement à son propos — la peste fût de son apparence. Pourquoi l'aube s'était-elle levée à cet instant précis ? Mais le mal était fait. Aladin savait, ou se doutait. Sa colère, Mozenrath pouvait l'assumer ; ce n'était pas comme s'il était sans expérience en la matière. Mais son intérêt, authentique de surcroît... Il valait tellement mieux, pour l'un et l'autre, qu'ils en restassent à leur inimitié mortelle... Le magicien ferait tout afin que leurs relations demeurent à ce stade-là. Il suffirait qu'il s'avère au dernier degré imbuvable ; et si ce n'était pas le gamin qui craquait, l'un ou l'autre de ses pieds plats d'amis ou l'ersatz de princesse, dont Mozenrath se demandait pour quelle raison ils ne se trouvaient pas présentement aux côtés d'Aladin, finirait bien par avoir un geste impardonnable ou par se fendre d'une parole malheureuse à laquelle réagir. D'ici là, Xerxès serait de retour en compagnie de Mamelouks en nombre..

— ' Ne dis pas de bêtises ', rétorqua-t-il en dirigeant son meilleur air assassin dans les yeux du héros. ' Tu as pu constater qu'il me reste de la magie... Si tu voulais bien t'écarter, je serais ravi de t'accorder une revanche. '

L'intéressé se déplaça sur son torse de l'air de réserver sa réponse, malgré l'ébauche de sourire qui paraît son visage et l'éclair amusé au fond de son regard.

— ' Je t'ai connu plus adroit menteur ', furent ses mots pendant qu'il s'écartait de lui. ' Que tu le veuilles ou non, tu n'es pas dans ton assiette ; je reviendrai à l'attaque aussi longtemps que tu ne m'auras pas convaincu qu'il est sage de te laisser seul. A ce propos, qu'as-tu fait de ta vieille anguille puante ? Autant je peux me montrer de bonne composition avec toi, autant elle me tape sur le système ! Si elle se montre, elle finira farcie au beurre, des câpres dans la gueule ! '

Les osselets terminant la main morte de Mozenrath cliquetèrent avec un son sinistre tandis que le garçon mimait le geste d'étrangler quelqu'un. Une fascination malsaine maintenait rivé le regard d'Aladin sur cette poigne décharnée, puissante mais ô combien fragile dans l'état actuel de son propriétaire ; il eut à peine la vague conscience qu'il basculait son poids sur ses jarrets pour ensuite rouler de côté, offrant au magicien l'occasion tant convoitée de se relever.

Ce dernier ne fut pas long à profiter de l'aubaine. Ses doigts squelettiques esquissaient toujours leur mouvement de strangulation, mais machinal et qui s'apparentait plutôt, dorénavant, à un geste stéréotypé comme en ont les gens nerveux ou qui se cherchent une contenance. Quand il s'en aperçut, Mozenrath escamota derechef son bras rebelle au sein des replis de sa manche, le bouillonnement de sa cape se répandant par dessus. Il s'humecta ses lèvres craquelées d'une langue qu'Aladin fut soulagé de découvrir rose et bien vivante, se fendit ensuite d'un sourire à l'adresse de son adversaire trop chanceux, et, avec une promptitude confondante, toute sa personne recouvrit en un tournemain son horripilante maîtrise.

— ' J'en ai autant à ton service à propos de ta fourrure en poil de ouistiti ', laissa-t-il tomber. ' Sauf que moi je ne lance pas des paroles en l'air. Cependant, attendu que tu as viré ton gros derrière de mon auguste personne, considérons-nous quittes. Adieu ; je ne te retiens pas. '



Il n'avait pas mis un mètre entre Aladin et lui qu'il se trouva, pour la seconde fois en moins d'un quart d'heure, étendu de tout son long dans le sable, un corps souple et musclé plaqué contre le sien, et une paire d'yeux furibonds suspendue à une main de distance de sa face glacée. Jamais le mendiant d'Agrabah ne s'était enhardi autant, dans sa sainte rage — ni personne depuis Destane ; il lui crachait son haleine littéralement dans les narines. Mozenrath perçut le reliquat de sa magie qui tourbillonnait dans son ventre ; la violence des forces enchantées que sa propre nature mystique, combinée à son apprentissage sous la férule du ci-devant plus terrible enchanteur que le monde ait porté, scellait à l'intérieur de ses cellules, hors de tout contrôle de sa part, grondait à un point qui intimidait le jeune homme plus encore qu'il n'en était ravi. Cette fois, sa Némésis en serait quitte pour lui payer d'un coup la somme des frustrations, des quolibets et des blessures infligées par ses soins à l'amour-propre du sorcier...

— ' Je t'ai dit que tu ne t'en tirerais pas avant de m'avoir fourni une explication satisfaisante ! '

La voix d'Aladin qui l'apostrophait lui fit s'entailler la langue en refermant sa bouche par réflexe : intimidante et froide et... blessée ? Depuis quand le punk des ruelles extériorisait-il des sentiments vulnérables vis-à-vis de son plus irréductible adversaire ? Il ne fallait surtout pas que Mozenrath se laissât émouvoir, raisonnait-il en tâchant de s'abstraire de l'expression chagrine avec laquelle Aladin le scrutait sans diminuer d'un pouce l'étau sur ses bras et jambes. Sa magie s'était pratiquement concentrée dans ses phalanges décaties ; c'était au pire des cas une affaire de minutes, une, deux peut-être, avant qu'elle ne s'en épanchât en mortelle décharge...

— ' Et pour qui te prends-tu ? ', contra-t-il dans des mouvements désordonnés dont la fin unique était de cacher à l'autre garçon combien il le troublait de par cette posture intime. Une clochette tintinnabulant aux confins de son esprit avait beau l'avertir qu'il se mentait ainsi à lui-même, il ne souhaitait rien entendre ; son moi conscient s'arc-boutait contre les sensations agréables qui naissaient au contact d'Aladin, arrimé à la certitude que Mozenrath avait de la nécessité absolue de détruire le basané. Sa proximité éveillait des émois depuis longtemps réprimés sous sa peau , la magie qui entourait son cœur à l'instar d'une gangue glaciaire refusait qu'il se souillât à ces feux, même innocents — surtout innocents. ' Nul ne me commande ! '

— ' J'ai sous les yeux le résultat... ', lui fut-il répondu avec une rancœur à couper au couteau. Le malandrin s'était rarement montré aussi déterminé. ' Il est temps qu'on t'oblige à faire ce qui est dans ton intérêt ; pas celui de ton appétit de conquêtes, le tien propre. Ta santé ; ta survie. C'est décidé ; je te ramène à Agrabah ! Au programme des prochains jours : amitié, vie saine et cure de désintoxication magique. '

— ' Tu vas y retourner seul ! '

A la stupéfaction d'Aladin, le bras décati du sorcier repoussa celui de ses membres qui le maintenait à moitié enfoncé dans le sable. Des étincelles d'un noir bitumineux nuancé de reflets outremer allaient et venaient le long des ossements, le tout sur un rythme et avec une violence ne le cédant en rien aux démonstrations de puissance du gantelet magique. Mozenrath se redressa sur son autre bras et darda sa main crépitante de pouvoir sur son rival. Tapis, qui s'était interposé par la gauche, fut empêché d'atteindre son ami ; le halo qui incendiait les phalanges mortes du Maître des Sables Noirs était par trop intense — le compagnon d'aventures d'Aladin reçut une décharge qui le chassa vers l'arrière dans un chuintement de toile en flammes.

La mine abasourdie du héros se mua en déception, elle-même promptement chassée par la colère. Oubliant toute prudence, le voici se ruant sur Mozenrath au mépris des étincelles dont n'étaient pas avares les os de la main de ce dernier, dans l'excès de leur énergie.

Il eût été des plus facile au sorcier de décocher son attaque. Les quelques mètres que lui avait concédés Aladin, lorsque sa magie avait paru au grand jour, offraient une ample fenêtre de tir que la course du champion, obligé qu'il était malgré tout d'esquiver les étincelles aveugles, ne comblerait pas avant plusieurs secondes. Mozenrath hésitait cependant ; les signes distinctifs de la déception dont les traits d'Aladin s'étaient parés à l'instant où il avait compris la vanité de ses efforts pour amadouer le magicien, ébranlaient ce dernier. Envolée sa froide détermination à ne laisser quiconque, et l'engeance des rues la première, risquer d'écorner la pellicule de givre sous laquelle somnolait sa conscience ; aux orties son appréhension qu'Aladin, en persistant à réveiller en lui sa part bien naturelle de fragilité et de faiblesse humaines que moult années de maléfices n'étaient pas arrivés à inhiber complètement, ne le découvrit sous son jour véritable. La vérité crue et sans fard tenait en cette constatation : Mozenrath ne trouvait pas en lui le courage, ou la haine, de pousser son avantage jusqu'à son terme. Au lieu donc de foudroyer sa Némésis, le premier humain en un laps de temps considérable en qui il reconnaissait un être méritant de vivre et non une simple commodité bonne à jeter après usage ou une nuisance méritant l'extermination, le sorcier noir aspira une grande gorgée d'air et abattit son bras squelettique à toute volée.

Aladin perçut la traînée sombre de l'attaque plutôt qu'il ne la vit. L'air frigorifié claqua sur sa gauche, le déportant avant que la détonation ne le couchât au sol comme fétu. Ses dents avaient claqué à grand fracas, entre la brûlure de l'atmosphère soudain portée très en dessous du zéro, contre laquelle ses membres supérieurs à peu près nus étaient sans protection ; la réception brutale de ses genoux contre les grains de sable glutineux et gelés ; enfin la difficulté surhumaine qu'il éprouvait à ramener dans ses poumons l'air expulsé sous le coup de la surprise et dont la masse subitement poisseuse répugnait à reprendre le chemin de sa trachée. L'expression affichée par Mozenrath le déconcerta, lorsqu'il se fût remis sur son séant ; soit le brun richement habillé avait le triomphe modeste — car



Aladin venait de découvrir qu'il ne pouvait concrétiser son désir de bondir sur le sorcier pour lui dire sa façon de penser ; en effet, il était lentement aspiré en direction du point visé par ce dernier, et avec lui le sable, sous les rides concentriques dont se plissait le terrain attiré par la magie —, soit Mozenrath regrettait soudain ce qu'il avait commis. Son visage rompu aux airs cruels et à la morgue s'était effrité en un réseau de lignes formant un masque soucieux ; la façon dont ses yeux évitaient ceux du héros constituait une première à elle seule. Il marqua un pas en arrière. Sa cape amplifiait ses mouvements sur une tonalité qui avait peu à avoir avec son habituelle emphase ; plusieurs mèches couleur corbeau dégoulaient hors de sa coiffe, poisseuses torsades raides contre son front sérieux — plus que jamais, le Seigneur des Sables Noirs s'apparentait à un défunt récent — ou à un vivant en sursis.

Dans le dos d'Aladin, la traction s'accrut violemment. Le seul fait de rester en appui sur ses coudes alors qu'il rampait afin de ne pas être brossé trop vite sur le champ de forces obscures à l'oeuvre derrière ses jambes, consumait le peu de vigueur que sa respiration pesante était en mesure d'insuffler à ses muscles. Les sifflements de bas aloi qui montaient derrière lui eurent raison de sa volonté de ne pas quitter Mozenrath du regard, et ce fut un Aladin partagé entre sa colère persistante envers le sorcier en raison de son coup bas et l'intérêt inexplicable, mâtiné de sollicitude, que la fragilité de son rival lui inspirait, qui jeta un oeil vers le résultat du maléfice.

Une lentille de brume opalescente, violette sombre, balafrait le panorama ocre et rose du désert. Son rebord extérieur irradiait des flammes noires dépourvues de fumée ; l'intérieur, large et dilaté, s'ourlait de poussière mordorée, légèrement plus claire, dont la texture tourbillonnait sur elle-même à vitesse réduite pour circonscrire une image immobile et ondulante à la manière d'un mirage. Large ainsi qu'un dromadaire, comme il le parut à Aladin, celle-ci représentait, une fois stabilisée, un coin de ville encore baigné sous la lueur nocturne. Ruelles borgnes plongées par l'étroitesse oblongue des façades dans une nuit épaisse ; une mosquée reconnaissable à l'or de sa coupole vert-de-grisée par la lune, le faîte de ses minarets en arrière-plan ; par endroits les trouées clairsemées des souks, la silhouette efflanquée de dattiers, les mats porteurs de la toile des caravansérails dont on devinait la silhouette géométrique — l'aperçu qui s'étalait devant les yeux du garçon convenait à n'importe laquelle des cités du désert. Puis une trépidation brouilla l'image. Ce fut d'abord aux teintes les plus vives de s'étioler : la dorure amarante de la coupole qui virait au noir, les jeux des rais de lune dans les arêtes des tours et des poteaux qui tournaient à la poix ; ensuite, les lignes, les formes et les surfaces abandonnèrent leur consistance. Une fois que la totalité de la couleur et des contours de la cité eut cédé la place, comme sur un portrait détrempé le fusain cloque, se délite et s'estompe, petit à petit de grosses taches montèrent à la surface que délimitait en son sein la lentille magique. Une bâtisse brillamment irradiée par une lune énorme paraissait lentement à la vue. Les formes en étaient massives et trapues, mais d'une manière bien autre que la palais d'Agrabah ou la forteresse de Mozenrath — point ici de dômes, de toits bulbeux, ainsi que des rondeurs tant prisées de l'architecture islamique. Les murailles se dressaient hautes et raides au contact de tours ou de poternes à la raideur impeccable ; les corps de logis projetaient vers les nues leurs fronts carrés entrecoupés de créneaux en haut desquels le pointu des toits et la rigidité grimaçante des gargouilles défiait la nuit de leurs verticales acérées. L'impression provoquée par l'ensemble était d'une solidité et d'une lourdeur extrêmes.

Aladin était au seuil de déclarer son fait à Mozenrath — le sorcier s'était emmêlé les pinceaux ; cela ne ressemblait en rien à Agrabah ! — quand une seconde trépidation se fit jour au sein de la lentille. Le palais inconnu disparut en une grosse cloque indistincte, ramenant les images de la cité endormie.

Lorsque son regard revint sur Mozenrath, le jeune homme pâle avait battu en retraite de plusieurs mètres ; ses épaules affaissées lui composaient un dos rond, quasiment une bosse. Les courants virulents qui brassaient l'air tout autour de la lentille agitaient ses riches vêtements, les pans de son turban plat et ses cheveux filandreux avec un manque complet de décorum. Les flots d'étoffe adhéraient à la silhouette qu'ils étaient supposés habiller en accusant la maigreur et la sécheresse de son corps ; sous leurs claquements raides, les lacets des bandelettes auxquelles se réduisait le tricot de corps du sorcier, attiraient l'oeil par leur similitude avec une momie. Que se passait-il donc, s'interrogea Aladin ? Il s'était ratatiné, par rapport à leurs deux corps à corps de fraîche date ; cela allait plus loin qu'une simple perte de masse physique, en l'espèce musculaire. L'enveloppe charnelle de Mozenrath se *fripait*.

— ' Tu l'as cherché ', fut le commentaire que le sinistre mage força hors de ses mâchoires contractées. ' Ce rayon était fatal, mais je me suis contenté d'ouvrir un portail vers Agrabah. Allah sait pourquoi j'ai consacré mes ultimes parcelles de pouvoir à te sauver la mise... Adieu. '

A mesure qu'il parlait, la succion de croître et les vents de s'envigorer. Les ridules dans le sable avaient augmenté jusqu'à devenir des houles géologiques. La froideur mordante dont la caresse enveloppait le dos d'Aladin témoignait aussi éloquemment de la proximité du portail que le triplement au moins de la distance le séparant de Mozenrath. Le découragement déferla sur le héros. A quoi bon lutter ? Il ne faisait aucun doute que le passage l'avalerait à brève échéance... Ses paupières recouvraient ses yeux, les nerfs actionnant ses phalanges finissaient de s'engourdir — si vraiment il s'agissait d'Agrabah, il valait probablement mieux qu'il s'en retournât là-bas, quand bien même cela signifiait revenir à Jasmine et à la vie parfaite planifiée par celle-ci...

C'était compter sans son plus opiniâtre allié. Déboulant de nulle part, Tapis surgit à la hauteur du garçon qu'il chargea sur son dos des 'doigts' contrefaits de ses pompons avant, pour aussitôt avaler l'espace droit devant eux. L'élan de



l'item enchanté compensait, et largement, la force d'aspiration du portail. Ils étaient pratiquement arrivés devant la forme lancée dans une course effrénée de Mozenrath. Aladin comprit que la chance ne lui serait pas accordée deux fois. Il signifia par signes à Tapis de redescendre, et, faisant pendre le haut de son torse hors de sa monture, il captura nettement les épaules du magicien. La carpette prit derechef de la hauteur.

— ' On n'en a pas fini ! ', s'exclama-t-il entre ses dents, entre les respirations profondes qu'il prenait à chacun de ses efforts pour hisser Mozenrath à ses côtés.

— ' Débile profond ! Fiente de chameau ! De toutes les choses stupides à faire, c'est le bouquet ! Attends que j'aie récupéré mes pouvoirs... '

Les insultes de ce dernier étaient moins furibondes qu'effrayées. Aladin voulut lui faire comprendre qu'il ne le lâcherait pas, quitte à basculer dans le vide lui-même, or il n'en eut pas le loisir. Moitié arrachant dans son ascension le bras d'Aladin, moitié tirant de sa poigne squelette sur les fibres de Tapis, l'intéressé mit quelques secondes au mieux à s'installer devant le voleur. Son souffle très court émettait des sonorités caverneuses ; une sueur aux relents de mort aigre s'élevait de sa forme que les parements de sa cape et de son habit de cour, pris dans le vol rapide de la carpette, assimilaient à une chauve-souris. Aladin dut empêcher un poing tremblant mais bien ciblé de venir s'écraser sur sa face. Il répliqua avec un de ses rictus. Les paroles qui allaient suivre furent stoppées sur ses lèvres par un signe impérieux de la main décharnée.

— ' Ne t'es-tu pas demandé, rat de basse-fosse, si nous ne serions pas trop lourds avec moi à ton bord ? Bien sûr que non ! Résultat, on va tous se payer le portail. Je l'ai fait trop puissant ; le passage va être mouvementé. Suis mon conseil : agrippe ce que tu peux et tiens-y ! '

— ' Mais de quoi parles-tu ? Nous sommes pratiquement hors d'atteinte ! '

— ' Vraiment ? Alors ta vue est aussi mauvaise que ton goût vestimentaire... '

La main humaine du magicien désignait le sillage du Tapis. Le courant d'air créé par son vol était tombé à zéro ; à bonne distance du sol, en lieu et place de l'orée du désert vers laquelle Aladin les supposait lancés, les sables vitrifiés par le froid dardaient leur front déchiqueté. Tous les efforts de l'artefact ne les avaient pas emmenés, ses passagers et lui, à plus d'une dune et quelque, deux en comptant large, du paysage enclos dans la lentille. Et cette dernière gagnait sur eux. En y regardant mieux, ils avaient bel et bien pris une confortable avance sur le portail mais moins que le héros ne l'avait cru, et du fait qu'il exerçait une aspiration plus puissante que jamais, le maudit sortilège paraissait davantage en passe de les rattraper qu'eux de lui échapper.

Sans crier gare, une poigne volontaire coucha le jeune homme à plat ventre. Son réflexe lui fit enfoncer ses doigts au sein de la masse soyeuse et s'arrimer aussi fermement que possible. Comme si cela ne devait pas suffire, le poids de membres anguleux et fermes porta sur le milieu de l'échine d'Aladin. Le contact électrisa les fins cheveux à la base de sa nuque, comme il se poussait inconsciemment au plus près de son camarade d'infortune.

Ce fut une secousse, après quoi, avec la violence d'un troupeau d'éléphants chargeant en sens contraire, la fine équipe se vit franchir en marche arrière la totalité du chemin parcouru ces dernières secondes. S'il n'y avait eu Mozenrath, Aladin le comprit, il se fût sans nul doute envolé de Tapis. Un jet de pierre, moins peut-être, les séparait désormais du seuil de la lentille. Son ami à pompons redoublait d'efforts ; ses fibres distendues au delà de leur résistance craquaient sous la texture laineuse de ses motifs tandis que, mètre après mètre, il s'éloignait à nouveau de la menace magique. Ses passagers étaient affreusement ballottés.

Une barre de contrariété ajoutait une strie supplémentaire au front du jeune homme pâle. Ses doigts à l'os luisant se donnaient l'air de battre la mesure, ce qui était rien moins qu'absurde en la circonstance. Tout au moins jusqu'à ce qu'ils ne se fussent refermés et appesantis sur l'une des épaules d'Aladin. L'aigu de leurs phalanges terminales entamait l'épiderme du champion à l'instar de fines aiguilles, douleur cuisante quoique fugace. A l'évidence, Mozenrath avait sur le cœur quelque chose qui ne se résolvait pas à sortir de sa gorge.

— ' Tu ne vas pas aimer ', commença-t-il enfin, en évitant le regard d'Aladin ; ' je crois que j'ai commis une erreur en convertissant mon rayon en un sort de délocalisation. L'aura magique m'apparaît différente, pas seulement trop intense... Si nous passons le portail, j'ignore ce qui est susceptible de nous arriver. J'espère que ta confiance en ce rebut mité est bien placée... '

L'intéressé s'était permis un coup d'oeil en arrière. La lentille et son image qui fluctuait du paysage de la ville endormie à l'étrange et froide citadelle toute de verticales constituée, les pressaient à plusieurs longueurs dans une traînée d'étincelles violettes dont l'impact sur le vide désertique suscitait congère après congère sur la plaine gelée qui autrefois ondoyait comme seul sait faire le sable. L'aveu consenti par Mozenrath ne pouvait guère surprendre Aladin, parvenu pour sa part à semblable conclusion ; par contre, que sa Némésis faite péturie d'orgueil s'abaissât à exprimer, mieux qu'un regret, des paroles de contrition, flattait un organe profondément niché dans sa poitrine. Aladin avait chaud, de cette sorte de chaleur qui rend fébrile et euphorique. Sa main droite chercha la main gauche de son voisin, qu'elle recouvrit et serra avec tendresse. Un cahot plus intense que les autres drossa les deux jeunes gens l'un au contact de l'autre, presque joue contre joue ; le pompon arrière gauche de Tapis s'était détendu en un tournemain, soutenant Mozenrath dont la surprise avait empêché les réflexes de fonctionner et qui s'était retrouvé les jambes suspendues dans



les airs. L'item pouvait n'y rien entendre à l'espèce d'osmose que ses passagers expérimentaient depuis un certain temps, il n'en percevait pas moins l'importance que le Maître des Sables Noirs était en train de prendre aux yeux d'Aladin et cela lui suffisait. Quant aux souffrances qui tardaient son corps tissé, il les encaissait sans broncher, conscient qu'au cas où sa résistance et sa capacité au vol outrepasseraient leurs limites, Aladin gardait chande de survivre et de demander au Djinn qu'il le resuscitât, lui.

— ' Aussi longtemps que ce n'est pas mortel ', répliqua le héros, ' aucune raison de se mettre à désespérer. Tapis me préoccupe davantage ; il ne résistera pas longtemps : ou c'est très vite le grand plongeon ou il va se déchirer et on se rompra le cou. '

— ' Quel choix, vraiment... Mais toi aussi, tu avais besoin de me mêler à ça ! Je prenais mes jambes à mon cou, lorsque tu as décidé que tu devais me kidnapper. '

— ' Avec ta mine de déterré, cela paraissait la chose à faire ; je dirais mieux : un acte de charité ! Quant au reste, qui est-ce qui a invoqué cette saleté, pour commencer ?! '

— ' Oh ! ça va ; tout le monde peut se tromper... On y va quand je dis 'une' ? '

— ' Okay. ' Le sourire d'Aladin se fana. La paume de sa main libre avait cessé de se faire griffe dans les poils épais formant l'échine dorsale de la carpe ; à présent, elle les flattait comme on le fait d'un vieil ami. ' Tu as entendu, copain ? Tu ne vas pas nous abandonner maintenant. '

L'artefact réagit en ondulant de plaisir. L'angle de sa course s'infléchit, et, sitôt le mot d'ordre échappé des lèvres de Mozenrath, il exécuta une série de loopings de plus en plus serrés qui l'amènèrent dans une trajectoire à angle aigu directement en visée de l'image enclose dans le portail. Le phénomène de succion compensé par la décélération autorisait le contrôle du piqué, aussi Tapis et ses voyageurs furent-ils en capacité de stopper tout à l'ultime seconde. Leur chute dans le centre de la lentille ensorcelée se produisit de ce fait quasiment au ralenti.

Le mirage hésitant entre ville inconnue et forteresse hautaine céda la place à un vertige de lumières et de sons discordants. Tous trois chutaient dorénavant à une vitesse vertigineuse, au sein de ce chaos psychédélique où les yeux croyaient entendre à force d'être sollicités en dehors de leur spectre et où leur ouïe se figurait y voir tant les bruits étaient impossibles à assimiler comme tels. Les plis emmêlés dans leurs jambes de la carpe privée de masse, donc hors d'état de se maintenir en apesanteur, s'avéraient la seule et unique donnée sensorielle de laquelle les garçons pouvaient être assurés ; pour le reste, c'était indescriptible, aux limites de la confusion mentale. Mozenrath hurla brièvement ; son bras squelette s'était fait aspirer dans un étau, mais la douleur était repartie qu'il ne s'était pas encore avisé de quoi au juste elle avait été faite.

La sensation des deux alliés qu'ils s'abîmaient hors de leur corps et de leur âme prit fin ainsi qu'elle s'était immiscée : soudainement. Il y eut un grondement, et ensuite des chocs sourds tandis qu'ils atterrissaient avec la lourdeur de poids morts contre un sol inhospitalier.



Premiers pas à Poudlard

Le magicien revint à lui en premier. Aladin gisait un peu plus loin, allongé sur le parvis de ce qui ressemblait à un porche surélevé de quelques marches. La pierre usée et grise donnait le sentiment d'être immémoriale, surtout appareillée à gros moellons autour de cette porte bardée de ferrures. La pente s'inclinait fortement dans un rayon de vingt ou trente mètres à compter de la construction, la dureté du terrain à peine mitigée par une herbe pelée et rase, qui cédait sous les doigts du sorcier dans son effort pour chasser l'engourdissement en même qu'il se relevait. Une sensation de confinement autour de son poignet droit l'avertit que la chair recouvrait de nouveau ses ossements. Ses yeux le confirmèrent. Un membre neuf lui était poussé, complet jusqu'aux ongles mi longs que Mozenrath ne se rappelait plus hormis sous la forme de griffes.

Le paysage était étrange. Le luminaire céleste accroché parmi les étoiles accusait une inflation considérable par rapport aux nuitées du désert, lissant le front hirsute et chevelu de la forêt de part et d'autre du porche. Ce dernier enjambait un raidillon au delà duquel, autant que la vue du sorcier noir pouvait se projeter, il n'y avait plus rien, si ce n'était, à l'arrière-plan, les formes douloureusement verticales de la citadelle aperçue au dedans du portail. Dans la direction opposée, la pente serpentait au flanc de la colline, en surplomb d'une vaste étendue aux airs de potager. L'unique source de clarté qui ne fût pas la lune émanait des fenêtres de la cabane ronde, sise peu de mètres en retrait des dernières rangées de plantations. Mozenrath ne fut pas en mesure de déterminer ce qui exactement lui rendait accueillant cet ensemble ; la vérité était qu'il ne s'y sentait point dépaycé. Nulle familiarité ne s'attachait au décor, mieux, à y réfléchir la bucolique tranquillité du cadre aurait dû lui répugner ; cependant il s'y trouvait à son aise.

Dans son dos, un mouvement ponctué de sons d'herbe froissée le prévint qu'Aladin recouvrait la conscience. Le Sire du Désert Noir s'en désintéressa : une autre sensation s'élevait dans son corps, celle d'un intense courant énergétique. Vive et bien près d'en être douloureuse. L'exploration sommaire à laquelle il venait de se livrer prit fin dans la seconde ; l'eût-il souhaité ardemment qu'il n'aurait pas été à même d'imposer à ses jambes de reprendre leur marche. Il lui fallut s'adosser à une souche non loin du rat d'égout. Les forces enchantées au creux de ses boyaux menaient un beau tapage, diaprant sa vue, parsemant de sons erratiques le silence de ce coin de nature. Le malaise abandonnait de sa prégnance quand un bruit qu'il ne put replacer résonna dans le calme. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de découvrir qu'il émanait de lui ! Un faisceau de minuscules étincelles bleues parcourait le dessus de son avant-bras droit, reconstituant fibre après fibre le gantelet magique sur son membre anciennement défunt.

— ' Je ne sais où nous avons atterri ', commenta-t-il à voix basse tout en pliant ses doigts sous le cuir de l'item, ' mais je sens que cet endroit va me plaire. '

— ' Parle pour toi, alors ', lui fut-il répondu par un Aladin maussade ; ses mains frottaient les muscles de ses bras avec une énergie proche du désespoir. Un silence pesant s'installa, rompu tantôt par les dents du héros qui claquaient par intervalles ; la chair de poule hérissait les plaines de son torse dénudé par les pans du gilet. ' Ce qu'il fait froid... ', reprit-il en sautillant sur place pour combattre la torpeur de ses membres. ' Une chose est sûre : nous sommes loin, très loin, des Sept Déserts. Aucune de ces constellations ne m'évoque quoi que ce soit. '

— ' D'après la position des étoiles, on est assez près du Nord. En d'autres termes, on a changé d'hémisphère. Ceci n'explique néanmoins ni l'absence de ta chère carpette, ni la réapparition de mon gant — et moins que tout la saturation de l'air en magie brute. Regarde... '

Il fit claquer les doigts de sa main gantée ; un éclair aussitôt se propagea le long de son poignet, qui dansa et se tordit sur ses jointures avant de s'éteindre lorsque le sorcier noir ouvrit le poing. Aladin avait beau n'y rien connaître en occultisme, il faisait fort peu de doute que la décharge n'émanait pas des pouvoirs de son rival.

— ' Tu me vois ravi du retour de ta force ; si seulement, cher Moz, tu consentais à l'utiliser, je ne sais pas ? mettons : pour me couvrir un peu plus chaudement, ce serait idéal. Mais je ne veux pas te commander ; tu as l'air de t'amuser tant... '

— ' L'ironie te va mal... Il suffisait de demander. '

Un moulinet de l'index fit s'allonger le gilet du héros en un long et lourd habit tombant, auquel un set de brodequins ferrés, des chausses laineuses, une ceinture à maille d'argent et les plis d'une cape de feutre feu mirent la dernière touche. Aladin considéra un instant son nouveau train d'affaires, surpris par la sollicitude de Mozenrath ; il était vêtu de blanc, exception faite de la capeline, à l'instar de son ex accoutrement de prince Ali, ce qui était pour le moins étonnant. Une seconde, le jeune homme avait craint de se trouver couvert de pied en cap de noir, tel son vis-à-vis. Ce dernier portait bien mieux que lui la couleur du deuil...

— ' Si tu n'as plus froid, revenons-en aux préoccupations de l'heure... Il y a de la lumière dans une mesure, par là. Autant aller y faire un tour. '



— ' D'accord, mais tu me laisses agir. Ton tact légendaire est bon à nous faire claquer la porte dans la figure... Or je suis fatigué, j'ai faim et j'apprécierai vraiment un coin tiède pour dormir. On va jouer les voyageurs perdus. '

Mozenrath grommela sa désapprobation. Il préparait un sort de déplacement lorsqu'il se retrouva tout seul. L'avenir promettait, s'ils commençaient déjà à se perdre de vue... Où avait donc filé l'autre va-nu-pieds ? Il ne s'était quand même pas élané en direction de la cahute au milieu du jardin... Hormis le versant où se dressait le porche, qui bénéficiait de l'éloignement de la forêt, l'ensemble du paysage était plongé par cette dernière, lune imposante ou non, dans des ténèbres à peu près insondables. Seule la vision nocturne du sorcier lui permettait d'y voir point trop mal. Aladin était très bien parti pour se rompre le cou, au détour des lacets du chemin, avec le peu qu'il avait dû apercevoir tantôt.. Mozenrath soupira ; qu'il lui déplaisait d'incarner les bons Samaritains...

Il darda son bras droit en avant. L'air nocturne se déchira à hauteur d'homme, ouvrant une brèche dans l'espace. Le bref regard qu'il y lança lui apprit que le héros avait mis une assez large distance entre eux, et qu'il n'avait aucune espèce d'idée sur la route à suivre. Evidemment ; c'était typique du champion d'Agrabah de partir fleur au fusil, à tâche aux autres de le suivre... Les appels étouffés que lançait Aladin arrivaient à son adversaire par le repli dimensionnel ; c'est ainsi qu'il sut que le héros n'en menait pas large, derrière sa façade téméraire. Il répétait le nom de Mozenrath à la façon d'un mantra.

Aladin ne fut guère étonné lorsqu'une poigne assurée le saisit par le col et l'entraîna au tréfonds d'un espace kaléidoscopique pour le relâcher presque aussitôt en un lieu différent. Finie la froide obscurité de ce chemin de chèvres qu'il avait suivi en aveugle, confiant dans la pente, et en sa bonne étoile, afin de le conduire sain et sauf au pied de la colline. Mozenrath aurait dû le suivre, n'est-ce pas ? Mieux valait tard que jamais... même s'il devait reconnaître qu'il était parti sans réfléchir, tout à son désir de prouver au sorcier qu'il n'avait rien perdu de sa superbe.

— ' Quand je disais d'aller à la mesure, j'entendais par magie, non à pied ', le tança son allié. ' Maintenant, c'est à ton tour de montrer tes talents. '

Aladin acquiesça avec une grimace, ses yeux braqués sur le double cylindre et les toits loqueteux de la cabane, point trop mal éclairés par le gant et son halo phosphorescent. Quelle existence passée à faire buisson creux pouvait-elle s'abriter ici ? L'habitation respirait la misère, entre sa porte de guingois, légèrement trop large pour le gabarit du chambranle, ce qui l'inclinait vers l'intérieur de plusieurs degrés, le bois fendillé des fenêtres, les pierres sèches grossièrement jointives et si mal calibrées qu'on en comptait une de taille standard contre dix minuscules, et le ridicule du toit hexagonal en chapeau de sorcière. Que dire aussi de la volée de planches servant de perron ? S'exhortant au courage, l'ancien vagabond posa les doigts sur le loquet, pour les retirer aussitôt ; le métal de la serrure était tiède en dépit de la température peu clémente ! Un gloussement l'avertit que la patience de Mozenrath allait s'effilochoir ; il ne se permit donc le moindre commentaire et empoigna de nouveau le loquet. Cette fois-ci, sa constance de nerf réussit à engager le pêne de la serrure. Le vantail s'écarta pour leur livrer passage.

L'intérieur était vide. Tant la cuisine encombrée jusqu'au capharnaüm que la chambre attenante. Les meubles rugueux d'aspect et surdimensionnés répondaient au cachet de la bicoque en un mépris souverain du confort ; d'autant plus grande était la dissonance avec la joie prise par les flammes à siffloter dans l'âtre et la cantate à minore chantée par le bec de la bouilloire. Plus que l'incongruité de ces objets animés de vie propre, tel le vaste chaudron qui glougloutait tout seul, l'impression de quiétude douillette flottant sur ce cadre sentait l'artifice à plein nez.

— ' Magie élémentaire ', constata Mozenrath en promenant ses yeux du poêle à bois sur lequel chauffait la bouilloire à la cheminée chargée de houille. ' Soit on entendait donner le change... '

— ' Soit les occupants sont partis précipitamment, laissant toutes choses en plan. Le contenu de l'écuelle n'a pas encore refroidi — à moins que tu ne saches un sort qui prolonge la chaleur des aliments. ' Aladin avait fait quelques pas vers la table et inspectait, front plissé, les couverts sur la desserte. Vase en boire et écuelle en zinc, une unique fourchette, un couteau. Spartiate...

— ' C'est réalisable, en effet. On n'apprendra rien ici ; retournons au porche... '

Les deux garçons sortirent de la mesure. Une ombre se mut soudain hors des ténèbres, fonçant sur Mozenrath. Pris par surprise, le Sire du Désert Noir fut incapable de cadrer son sort de protection ; le souffle invisible fusa sur la droite de l'assaillant, si bien que ce dernier, dans un grognement retentissant, déboula sur le sorcier. Un chien. Enorme et vaguement brun. Sa gueule s'ouvrait et se fermait sur des crocs effrayants à faible distance de la gorge de sa proie, tandis que ses antérieurs pesaient sur les épaules de l'homme couché sous lui. De la bave par seaux gouttait des mâchoires du molosse. Sa queue décrivait un mouvement de battoir comme d'un fauve.

— ' Sale bête ! Lâche-le ', intima Aladin en balayant d'un déluge de coups de pied les flancs de la montagne canine, non sans se garder de la queue qui fouettait ses côtes avec furie.

Taillé en force comme l'était l'animal, les efforts du héros portaient sur une fraction seulement de leur efficacité. La rage consumait ses entrailles ; la sale bête allait dérouiller, s'il avait son mot à dire... Ses doigts se refermèrent à la base de l'appendice caudal, et serrèrent avec toute la vigueur dont il était capable. Le molosse jappa sa souffrance, pour se retourner contre Aladin ; à ce moment, un éclair bleu glacier monta de sous sa masse, et il fut projeté tel un sac de patates contre les contreforts de l'entrée de la cahute. La façon dont il s'écroula sur le pas de la porte suggérait qu'il



avait son compte.

— ' Tu m'as fait peur ', confessa le basané pendant qu'il aidait son compagnon à se remettre sur son séant. ' Comme quoi, ni tes pouvoirs ni mes muscles ne peuvent grand-chose séparément. '

— ' Merci de ton aide... ' La voix du magicien était infime quand il articula ces mots. Elle gagna ensuite en fermeté. ' Combien de fois va-t-il falloir que l'on me saute dessus ? '

La conversation s'était faite légère lorsque Mozenrath se sentit suffisamment stable sur ses jambes afin de marcher seul. Une autre brèche dans le tissu de la nuit les ramena, Aladin et lui, à leur point de départ, au sommet du versant. La lune au firmament ruisselait de blancheur. Un murmure semblait s'être communiqué à la forêt voisine, conférant aux arêtes indistinctes du château dans le lointain un caractère flou et fantomatique mal fait pour rassurer le héros.

— ' Une porte, ça ne demande qu'à être ouvert ; annonçons-nous à qui occupe ces murs ! '

Sa main gantée préparait une décharge comme ses pas conduisaient le sorcier à hauteur des marches. Aladin l'y suivit, emmitoufflé jusqu'aux yeux. La température chutait fortement à chaque déploiement de force magique. Le voleur se demanda si l'autre l'avait perçu. On eût dit que le gantelet, au lieu de dégorger sa puissance propre, recourait à celle diffuse dans l'air et les alentours. *Tu es ridicule, mon vieux Al*, se dit le garçon en blanc ; *Moz s'en serait aperçu...* Il y avait toutefois un point sur lequel il n'était pas résolu à garder le silence.

— ' Tu en feras à ta tête, comme toujours ', lança-t-il du ton de celui qui sait en toute certitude qu'il ne sera pas écouté, ' mais ne peux-tu simplement la déverrouiller ? On n'est pas obligé de casser la baraque... '

— ' Qui prétend le contraire ? '

Le regard de Mozenrath pétillait de malice malgré le roulement ostentatoire de ses yeux. Il mima le geste d'actionner l'huis, puis étendit le bras. La serrure s'enclencha avec un fracas de rouages grippés, sa réticence évidente nonobstant l'enchantement, avant que le pêne rébarbatif condescende à céder. Le battant alors de s'ouvrir tout grand. Une longue galerie où le bois brut courait sur trois côtés attendait sur le seuil du portique. Le garçon en noir y suscita une vive clarté d'une pichenette de ses doigts. Aladin, qui s'était rapproché, se la vit éteindre au nez. A peine avait-il lancé un coup d'oeil à la passerelle couverte. Cela suffisait pourtant pour la déclarer inhospitalière, sinon hostile, et hésiter à y plonger. Son expression avait dû paraître sur ses traits, attendu que Mozenrath suspendit devant eux une balle de lumière blanchâtre et lactescente.

— ' Nous n'avons pas le choix. On est coincés ici tout autant que je n'arriverai pas à reformuler l'incantation qui a mal fonctionné ; ce qui promet d'être complexe... Je suis disposé à montrer patte blanche aux gens du cru, tout autant que nous ne sommes pas attaqués. Si le cas se produit, abrite-toi comme tu peux. Ce clébard m'a vraiment mis de mauvais poil... '

— ' Tu t'attends à rencontrer des sorciers ? ' La voix d'Aladin éveillait des échos sourds sous le toit de la galerie ; il la baissa jusqu'au chuchotis. C'était bien assez comme cela du cognement sourd que leurs pieds provoquaient contre les madriers du plancher, quelques précautions qu'ils prissent afin de progresser à faible allure. ' Stupide n'est pas mon deuxième prénom ; je sais que quelque chose influe sur ta magie. Comme cela n'arrive guère qu'en présence d'adversaires puissants, Jafar, Chaos ou Mirage, il y a d'autres magiciens aux environs. '

— ' Tu as tout bon... Sincèrement, j'ignore ce qui peut nous attendre à l'extrémité de ce pont. Je présume que ce château n'abrite pas que de l'air, mais je sais que les gens comme moi pullulent alentour ; débrouille-toi pour n'être pas un fardeau dans le cas d'une rixe... '

— ' J'ai réussi à te contrer combien de fois ? Et dans le cas de Mirage ? Si je suis arrivé à vous mettre Fanny, elle et toi, je ne crains pas d'autres jeteurs de sorts ! '

Mozenrath n'ayant rien à objecter à ce raisonnement, il se tint coi. A quoi bon rétorquer que l'assistance du héros, quoique utile en ce qu'elle lui avait donné loisir de dégager une main et foudroyer le molosse, devait son efficacité coutumière à la chance, cette chance insolente que l'on eût crue aimantée à Aladin, et non à la force de son bras ? Cela aurait été cruel. Or, comble des paradoxes, il ne tenait plus guère à coeur au magicien noir de contrister son compagnon.

Le restant de leur marche eut lieu dans le silence. Le passage du temps faisait merveilles sur la confiance d'Aladin en lui-même ; sa démarche, d'hésitante et chassée après l'irruption du chien, recouvrait le mixe d'arrogance et de décontraction pour lequel le sorcier des sables l'avait peu ou prou toujours haï, conscient comme ce dernier l'était qu'Aladin n'en surajoutait pas dans la témérité — il n'éprouvait réellement que peu d'incertitude et peur. Les parcelles sombres dans l'âme de Mozenrath ricanaient du spectacle qu'offrait le vagabond marchant crânement à l'aventure ; elles soupesaient ses chances de ne survivre pas à ce monde enchanté. Sa pensée consciente, quant à elle, bataillait pied à pied, dans son refus d'admettre que c'était pur cynisme si le jeune homme supportait ainsi la présence de son pire ennemi. A supposer qu'on lui aurait prédit, la veille au matin, que la journée à venir le verrait être défait deux fois par Aladin, avant de se terminer dans une excursion sous une latitude inconnue en compagnie de son rival, le Sire des Sables Noirs fût parti d'un immense éclat de rire — et eût grillé sur place le devin impudent. Ces sombres pensées, comme de juste, n'agitaient pas ledit héros. Celui-ci ressassait un autre type de considérations : Tapis, Abou et Génie lui manquaient, pour sûr ; en revanche, le reste de la bande, il n'était pas certain de désirer les



fréquenter, à son retour. Et le champion d'Agrabah goûtait davantage qu'il ne lui plaisait de l'avouer la présence de Mozenrath, à présent que le magicien ne paraissait plus aussi bouffi de rancune et d'orgueil. Ne se montrait-il pas cordial — si tel n'était pas le cas, alors tout se passait comme s'il s'efforçait de l'être.

Si on lui donnait de choisir entre un retour prompt à la cité et l'opportunité d'un séjour avec ce Mozenrath qui ne se pensait plus obligé de se montrer infect, Aladin sut distinctement qu'il ne balancerait pas. Il demeurerait avec le jeune homme pâle. Pourquoi, il voulait bien être damné s'il le savait. Cela avait rapport avec la connexion qu'il percevait entre le noble et lui...

L'extrémité du tunnel se profila dès lors presque trop tôt au gré des marcheurs. L'ombre s'estompa, et ils émergèrent sous la relative pénombre qui survivait à la lune à son apogée. Ils avaient abouti dans une cour carrée, de dimensions médiocres, apparentée à un cloître de par ses arches et ses murailles à gros appareillage, quoique le maniérisme des parterres de gazon qui rétrécissaient le chemin en lui imprimant l'aspect d'une croix autour de la pièce d'eau centrale, s'inscrivait en faux contre cette interprétation religieuse de l'architecture. Ils s'ébranlèrent sans tergiverser à travers l'ordonnance de l'espace vert dans la direction de la façade du château, une longue rangée de fenêtres en ogive rehaussées de vitraux. La porte à battant double en défendant l'accès céda prestement sous la magie du gant ; elle s'ouvrit juste assez pour qu'ils se faufilent à l'intérieur, sur quoi le vantail dont Mozenrath avait actionné le mécanisme se rabattit après eux. Un passage en revue de la tessiture enchantée de l'air confirma ce dont se doutait le magicien, dont une odeur d'enchantement avait chatouillé les narines aussitôt le seuil franchi. Ses pouvoirs avaient fait litière du sort de verrouillage, or il en flottait d'autres, épars et plus subtils, dans un rayon de plusieurs mètres aux parages de l'entrée. Probablement l'équivalent de ses détecteurs de force occulte. L'heure n'était pas à la prise de risques, et les neutraliser tenait de la gageure, avec l'impulsivité faite homme à ses côtés — le brave d'Agrabah, chez qui l'impatience pointait déjà, devant le contretemps de leur progression arrêtée. Avec un soupir qui en disait long sur sa lassitude, Mozenrath les fit apparaître tous deux au delà de la portée présumable des sorts.

Ils s'étaient préparés à enfiler des couloirs ; l'immensité du corridor qu'ils découvrirent ne les déconcerta donc pas, non moins que la clarté diffuse projetée du dehors au travers des tentures ou que l'éclat fuligineux qui sourdait des rares torches éclairées contre le mur du fond. Le vieux bois encaustiqué à l'excès alternait le long des parois avec les tentures aux motifs mythologiques, les meubles à la fonction méconnaissable mais sempiternellement malcommodes et anciens, et la noble et vide coquille des armures, en une harmonie on pouvait plus dépayser pour les deux jeunes Bédouins. Le parquet lustré craquait même en le foulant d'un pied prudent, rançon d'avoir vu défiler tant et tant de bipèdes. Néanmoins, aucun risque qu'ils se perdissent ; passé un premier tournant, ils étaient en droit de s'interroger sur la disposition des lieux quand ils débouchèrent dans une galerie d'une majesté très supérieure, à l'extrémité de laquelle se détachaient les formes impressionnantes d'un immense escalier. Ses spires de marbre encadrées par les battants d'une porte couraient sur la hauteur des murs dans leur totalité. La même décoration luxuriante mais fanée leur souhaitait la bienvenue dans ce hall, accrue de loin en loin par la blonde irisation des cadres des tableaux dont les couches d'or évoquaient, en mineur, les reliefs et les caissons louis quatorziens des battants grands ouverts sur l'escalier.

Ils amorçaient leur progression vers le vestibule central, ou ce qui paraissait tel, quand un pinceau lumineux fusa au pied des volutes de marches. Aladin se porta aussitôt vers l'avant, mais c'était compter sans Mozenrath. Son allié le retint en lui intimant par gestes de se faire très discret. Ils devaient progresser en rasant le mur ne comportant aucune torche... Le héros n'était pas convaincu ; un coup d'oeil aux lignes déterminées altérant la porcelaine du front du Sire du Désert Noir lui fit néanmoins prendre la mesure du sérieux de la situation. Ce n'était pas souvent que le leader des Mamelouks intimait un ordre exempt d'arrière-pensée. Aladin fit ce qui lui était demandé — se tapir le long de la cloison lambrissée, celle dont les pièces adjacentes étaient sans l'ombre d'une exception fermées et où s'accrochait l'obscurité la plus opaque, en cheminant de tâche grise en tâche grise. D'autres rais colorés striaient la blancheur de l'escalier, ainsi que des bribes d'éclats de voix, dont la distance qui s'amenuisait entre les deux intrus et le grand hall ne filtrait plus aussi efficacement la portée. Ils en furent tantôt convaincus : on se battait au pied des marches ! Et âprement, à en juger d'après la fièvre évidente dans les mots incompréhensibles que se crachaient à la face les protagonistes. Davantage que les paroles, il y a des accents qui ne trompent pas... Aladin et Mozenrath se questionnaient du regard, l'un comme l'autre en proie à l'indécision ; ils étaient poursuivis par la poisse, nom de nom, pour atterrir au beau milieu d'une rixe qui avait l'air de tout, sauf de se dérouler à fleurets mouchetés !

Leurs jambes avaient cependant continué de les porter vers l'avant. Deux mètres tout au plus, et ils se fussent tenus au seuil du vestibule. Les accents rageurs sous-tendant les mots qui se répercutaient dans la salle appartenaient à des voix jeunes, des deux sexes ; un certain nombre de timbres adultes s'exprimaient parmi ce concert, sans en être noyés mais sans prédominer. En se décrochant la nuque, Aladin avait coulé un regard au delà des ors blasonnés de la grand porte. Mozenrath était, quant à lui, affairé à déterminer l'origine de la magie toute proche, qui n'était pas l'échange de sorts dans le grand hall. Une restriction contenait les combats au sein de celui-ci ; il devait ainsi être possible d'y entrer, mais pas d'en réchapper par cette voie. Ladite barrière possédait un niveau très supérieur aux enchantements d'alarme qui garnissaient les entrées du château — rien dont le sorcier noir ne fût pas venu à bout, mais trop de combattants rompaient des lances dans le voisinage immédiat pour qu'il prît le risque de se découvrir et lancer le contre sort. Au demeurant, il éprouvait peu d'envie à se mêler à l'affrontement ; quelque parti qui l'emportât, leur sort serait scellé, à Aladin et lui, s'ils se trompaient de camp — or comment le bien choisir en s'y trouvant par définition



extérieurs ?

Il en était là dans ses réflexions lorsqu'on renifla non lui de lui — le genre de bruit qui n'annonçait rien qui valût. Lever les yeux lui fit s'apercevoir qu'il allait devoir déterminer très vite le cours des événements. Car c'était Aladin. Mais un Aladin parvenu aux suprêmes limites de son tempérament. Ce à quoi il avait assisté suffisait à parer son visage d'une sainte colère ; ses lèvres pulpeuses rétrécies jusqu'à la contrariété en une ligne butée, des plaques de fièvre aux joues et sur le front, le champion d'Agrabah fulminait.

Mozenrath lui décocha une mimique compréhensive, tout en tenant paré le sortilège qui préviendrait l'acte insensé dans lequel se tendaient toutes les énergies de l'héroïque tête folle. Il eut alors la douloureuse surprise de se faire prendre son avant-bras ganté dans l'étau des mains de ladite tête folle. La poigne d'Aladin était inexorable. Elle ne diminuait point même quand les forces magiques mécontentes qu'on les contraignît se prirent à dessiner des arabesques d'énergie sur le chagrin du gantelet. Les deux ennemis jurés se bravaient du regard.

— ' N'essaie pas de m'en empêcher ', claqua la voix déterminée du voleur, ' même au nom de ma sécurité. Rends-toi utile autrement : en me donnant moyen de ne pas aller au tapis dès qu'on me visera. Je n'ai pas de fierté lorsque la vie d'autrui est en balance ; s'il te plaît, Mozenrath... '

— ' Soit, mais ne viens pas pleurer si tu te fourres dans le pétrin ', soupira le susdit trop pris par le massage de son poignet qu'Aladin venait de relâcher pour regarder dans les orbes embuées de larmes de ce dernier. Il y aurait eu le conflit qui faisait rage dans le cœur de son vis-à-vis..

En dépit de ce qu'il y paraissait, l'inconscience ne se nommait point Aladin. Non moins que l'esprit d'aventure envers et contre tout. Hélas, nul ne se refaisait ; celui qui avait été assez pur pour que la Caverne aux Merveilles l'autorisât à y prélever ses plus précieux trésors, Tapis et le Génie, ne pouvait aucunement placer un mouchoir sur ce qu'il avait vu naguère dans le grand hall — les trop jeunes défenseurs du château en mauvaise posture aussi bien que le garçon traîné de force par l'essaim d'ombres à face de cadavre. Aladin avait eu son lot, et davantage, d'escarmouches contre les forces du Mal ; son intuition subodorait la proche victoire de celles-ci. Attendu que Mozenrath, sauf divine surprise, demeurerait à peu près certainement sourd à ce genre de considérations, aucun autre choix ne se présentait à lui hormis de le manipuler. Cela ne signifiait pas que le héros se tenait quitte de ce procédé. D'où le conflit.

Le magicien des Sables serrait les mâchoires. Avec une lenteur exaspérante, il finit par maugréer son accord. Cette modération relative rendit la suite du message d'Aladin plus facile à délivrer. Cela eût été mieux s'il était arrivé à parer son visage d'un authentique sourire, hélas ses masséters, crispés qu'ils étaient jusqu'à endolorir le bas de son palais, se refusaient absolument à délivrer davantage qu'un rictus.

— ' Il nous faut une tactique. Couvre-moi si ce n'est pas trop te demander ; bien entendu, l'idéal serait que tu ne tues personne. Moi j'ai quelqu'un à emmener à l'abri. '

Il s'agissait d'une mise en garde, et Mozenrath l'accueillit en tant que telle. A une autre époque, il aurait roulé de gros yeux contrariés et servi une réplique acerbe à cette tentative pour brider la complète absence de scrupules et de fair-play avec laquelle il se battait ; il se tint quitte d'une inclination du chef que suivit le plissement d'un sourcil épilé et aristocratique. Acquiescer à l'exigence du rat pouilleux ne signifiait point que le Sire des Sables Noirs s'interdisait, le cas échéant, de mettre celui-ci hors combat dût le cours de ses jours se trouver menacé. Mozenrath s'en voudrait plus tard de veiller à la survie de sa Némésis tel un amant jaloux. Au diable la fausse honte... En cette heure, tout ce qui lui importait tenait en Aladin.

Aladin justement s'était rendu au seuil du vestibule. Sur le versant opposé du seuil, à pas un mètre de sa figure, les lumières écrues suscitées par la bataille de magiciens jetaient un jour sépulcral, accentuant la sensation de fragilité du jeune homme. Tout champion qu'il était, cœur de fer mais âme tendre, il semblait si dérisoire. Ce n'était plus de lignes volontaires et de plaines émaciées que souriait mécaniquement son visage, déjà projeté dans les gestes qui allaient être siens dès qu'il se serait insinué dans la mêlée ; à la lueur des sorts qui volaient dus, on eût juré l'esquisse d'une tête de mort. Mozenrath dissipa l'illusion d'un battement de cils, pour rejoindre l'objet de ses tourments dans l'ombre projetée à la diagonale par un battant monumental. Sa main gantée s'appesantit sur l'épaule d'Aladin proche les caissons dorés, y instillant, de pair avec le froid mordant de sa magie, les écailles invisibles de sa meilleur invocation de défense.

— ' Te voilà protégé ', souffla-t-il sur un ton qu'il espérait vivement être égal et détaché. ' Que cela ne te pousse pas à courir plus de risques ; des attaques trop puissantes, à frapper cette aura que j'ai mise sur ton corps, finiraient à la longue par le broyer. Autre point d'importance : ne te fais pas prendre en tenailles par plus de deux adversaires ; leur magie saperait trop rapidement le bouclier. Au contraire, reste mobile et profite de ta vitesse de déplacement pour venir au close combat. Un adversaire dont la seule capacité est mystique sera sans force contre toi... '

Les regards des garçons se cherchèrent. La scène qui leur avait paru s'être étirée sur de longues, trop longues minutes n'avait au vrai pas duré davantage qu'une passe d'armes entre les belligérants. Le pas qui les menait de l'ombre de la grande porte à l'orée du vestibule fit prendre à Mozenrath la pleine mesure de l'action. Il en oublia le son mouillé qu'émit la restriction quand elle se referma derrière eux, rideau à nouveau effectif.



Duel de mages noirs

Le sombre magicien n'a guère loisir de mettre en ordre le flot d'informations que lui transmettent ses yeux. Sa prime réaction est blasée. Un groupe d'inconnus à la robe de bure qui les assimile à un vol de corbeaux, en train d'emmener contre son gré un gaillard blond, grand et dégingandé, sous un échange de tirs nourris — à cela il a assisté cent fois avec des variantes de surface. Ici les assaillants ont les traits recouverts d'un masque où le métal grimace ; ici les défenseurs débraillés et si jeunes qu'il a peine à les croire des sorciers alternent avec sept ou huit figures d'âge mur, dont deux tutoient de près la sénilité — un homme paré de soieries voyantes comme un marchand cossu et une femme interminable et sèche, encore enlaidie par son chapeau conique. L'apparence flapie de ces aînés et des autres moins chargés d'ans n'empêche pas les ridicules verges de bois que chaque belligérant, de part et d'autre du no man's land au centre du vestibule, brandit en sa main droite, de déchaîner incantation après incantation qui cinglent sans pitié et sort d'attaque après sort d'attaque qui ricochent ou se perdent au hasard du décor. Les agresseurs combattent avec sauvagerie ; leurs baguettes — de quoi d'autre se pourrait-il agir, monologue dans sa barbe Mozenrath — vomissent des rais ambrés qui répandent le sang à chaque fois qu'ils font mouche et des pinceaux d'un vert intimidant, nauséeux, dont la charge maléfique hérisse le poil sur les bras et le dos du sorcier noir. Des enchantements létaux.

Cette prescience se trouve confirmée de tragique manière quand un des plus novices au nombre des défenseurs, un adolescent brun et fluet dont les cheveux rebiquent en plusieurs directions en haut de sa face poupine, s'écroule subitement alors que le rai amarante n'a pas terminé de se ficher dans sa poitrine, parmi les moutonnements de la robe noire et plissée qui lui confrère une allure doctorale. Le masque métallique coupable de ce forfait n'a pas le temps de s'en féliciter, trente mètres plus à l'ouest ; le vieillard imposant à la robe chamarrée, sa barbe fleurie qui lui arrive à l'abdomen agitée de mouvements indignés, déboule derrière l'infortuné enfant et terrasse son assassin. Le carreau de magie vermillon qu'il lui envoie rejette dans l'ombre, sur son passage, tous les autres à l'exception de ceux qui émanent d'un jeune homme approximativement de la même stature que Mozenrath, mais nettement moins tenu dans son train d'habits et que ses orbes vert de jade assimilent à une bête fauve. De fort incongrus culs de bouteille filtrent un peu la nuance soutenue de ses yeux, quoique à la réflexion on ne puisse soutenir que ces bésicles à verres ronds sont meurtrières de sa beauté. Sa tignasse noire est un chaos de mèches, sa gestuelle une danse meurtrière comme, rayon après rayon, le garçon brun et pâle accable ses ennemis de sorts parmi les mieux ajustés que la Maître des Sables Noirs a vus dans sa carrière. Le rai pourpre du vieux sorcier n'est pas beaucoup plus intense, mais il respire l'expérience ; l'homme en bure s'envole sous la violence de l'impact, sa baguette implose et c'est en paquet informe et pitoyable qu'il s'abat sur le dallage.

La course féline d'Aladin arrache son allié à la contemplation du combat. Ils doivent y prendre part maintenant, pour le très peu de temps qu'il leur reste avant qu'on ne les remarque... Mozenrath s'ébranle de son pas énergique vers la ligne des masques mortuaires. Le premier qu'il croise en est quitte pour une magistrale décharge du gantelet, l'inconnu un simple et ridicule fétu dans le soufflé de l'item. Cela lui attire, comme de juste, l'attention des compagnons du vaincu. Sa main nue déploie une barrière tandis que l'autre, sous le cuir ensorcelé, convoque sa force. C'est étrangement facile, davantage qu'il le lui a jamais paru ; Mozenrath classe cette pensée pour plus tard, à cet instant c'est sa propre restriction qui requiert son attention. La puissance magique répond à son appel ; elle s'épanche hors du gant avec la facilité et la furie bruissante d'une vague océanique. Le tsunami occulte décrit une muraille devant le bras tendu du sombre prince, arrêtant net et absorbant sans en être seulement incommodés la grêle de rayons verts que les sorciers en bure ont prodigués dès l'instant qu'il leur est apparu que leur tirs rougeoyants étaient de nul effet sur leur nouvel ennemi. La courtine enchantée n'a pas vocation à s'interposer longtemps ; elle vise à ouvrir à Aladin la fenêtre d'opportunité requise par son coup de main sur les ravisseurs du blond.

De ce côté-ci, justement, les choses n'allaient pas bien. Le héros rencontrait un degré de résistance qu'il n'avait guère soupçonné ; le premier des trois masques était allé au tapis, victime d'une sienne acrobatie aérienne, or les autres, non content ne pas lâcher leur proie gigotante et furieuse, maintenaient à bonne distance Aladin sous le feu de leur baguette. La fois où il était parvenu à leur contact, cela avait été désastreux ; l'un comme l'autre ne cachaient pas seulement leur visage sous ce loup de fer hideux, mais des muscles exercés et une science consommée du combat aux poings. De toute évidence, le héros s'était avancé au delà de ses performances... Tout à coup, il réalisa que le tir de barrage déchaîné par les complices de ses adversaires avait rétrogradé jusqu'à néant. Assurément l'oeuvre de Mozenrath. Mais qu'attendaient les amis du blondin pour se ruer à son secours ? Que les sorts pleuvent de nouveau dru chez les ombres en robe de bure ? Il avait beau crier, nul ne venait le seconder. Fichue distance linguistique...

Ses regards désespérés embrassèrent une jeune fille au premier rang des amis du captif. Mutine d'apparence, voire jolie de par l'ovale parfait de son visage qu'éclairaient de profonds yeux noisette, ses longs cheveux à la frisure native se tempéraient d'une expression sérieuse en laquelle Aladin eut la sensation de reconnaître de la compréhension. Elle lança quelques mots à un échalas roux sur sa gauche, avant de s'avancer avec hésitation, des interrogations plein le



regard et sa baguette dans le prolongement de son coude replié. Les sorciers masqués dont les doigts n'avaient pas un instant abandonné les bras liés du blond en avaient profité afin de courir en direction de leurs amis, ce qui les avait fait dépasser Mozenrath. D'un revers de main au gant magique, ce dernier les avait désarmés et drossés l'un contre l'autre si violemment qu'ils étaient à terre quasiment avant d'avoir lâché le magicien peroxydé.

L'inconnu ne se le fit pas envoyer dire. Il courut, dépassa Aladin resté campé sur ses jambes, puis la brunette, pour fendre la ligne des jeunes aux habits dérangés par la bataille et se réfugier dans les bras d'un des sorciers seniors. Celui-là était plus maigre encore qu'altier ; son visage à la mine chafouine s'étirait en un masque impassible fait de constipation et d'arrogance, auquel rien ne manquait des détails d'une caricature, des cheveux noirs de graisse et filandreux au rictus méprisant des contours de la bouche. La façon dont il étreignait le blond, encore que rien n'avait changé sur sa face, attestait cependant la présence de sentiments sous cet extérieur de pédant acariâtre. De son côté, la fille qui ne se trouvait plus guère qu'à une longueur de bras d'Aladin, s'exprimait dans une langue rapide et sifflante à laquelle le héros n'entendait rien. Le sort de diglossie se refusait à la mémoire de Mozenrath ; ils gaspillaient un temps précieux, aussi renforça-t-il le niveau de la courtine au milieu de la salle. Les détonations pourpres qui la frappaient sans discontinuer sur le versant des hommes en bure, en sapaient la puissance sur un rythme qui préoccupait le sombre magicien. Il se figea soudain ; la fille à la robe impeccable se tenait désormais à distance de bras d'Aladin. Loin de sembler inquiet, le héros exhibait un sourire grandissant. Les jointures de Mozenrath étaient livides sur ses poings contractés.

Contre toute attente, il ne se passa rien entre son compagnon et la jeune sorcière ; ce fut du côté ennemi de sa restriction qu'il y eut du nouveau. Une force maligne, d'une radiance comme le magicien noir n'avait pas souvenance d'en avoir rencontrée depuis la défaite par ses soins de Destane, s'était matérialisée parmi les assaillants. Mozenrath fit volte face dans l'instant. Il ne servait à rien d'augmenter la barrière. Pas contre une créature à la malveillance au moins aussi éclatante que feu son maître ou Mirage la sans pitié. Il enregistra à son corps défendant les paroles prodiguées par la brunette à Aladin ; cela lui revenait maintenant ! Imprimant de rapides moulinets à ses doigts non gantés, il suscita deux balles de magie transparente, dont il visa sa Némésis et lui à hauteur de poitrine. Aussitôt l'intelligence de la langue sorcière se fit jour chez lui. De l'anglais... A quelle époque s'étaient-ils retrouvés catapultés ? Chez le héros aussi, qui s'était lancé dans une conversation rapide avec la fille. Le changement avait fait s'avancer celui des adolescents en robe dont le Maître des Sables Noirs avait tantôt remarqué les incroyables yeux verts et la non moins incroyable capacité magique. A ceci près que le sorcier ébouriffé ne s'était pas dirigé vers le couple en train apparemment de faire connaissance ; il avançait à grands pas sur Mozenrath. Sa voix était douce et un peu voilée lorsqu'il s'adressa à lui :

— ' Merci de votre intervention. On discutera à un autre moment ; suivez mes compagnons si vous chérissez votre vie. Le monstre qui s'avance est mien à affronter... '

Le garçon à la cicatrice — à cette distance, elle était à peu près immanquable, malgré la broussaille de ses mèches rebelles — se sentit mis à nu, et davantage, par le regard inquisiteur dont le gratifia le sorcier au turban et à la mise exotique. Quand enfin il parla, ce fut sur un ton impérieux que n'expliquait pas entièrement, de l'avis d'Harry Potter, l'accent oriental prononcé du responsable de la barrière et l'affectation de son timbre vibrant.

— ' Sottise ! Il est bien trop puissant pour vous, plus vicieux et rompu à la guerre. En revanche, j'ai toutes mes chances. Je vous en débarrasse, et en retour vous m'hébergerez avec mon ami. Votre réponse ? '

Le scepticisme que respirait la posture de Potter lui valut un haussement de sourcil hautain, évocateur au Gryffondor d'un autre personnage, blond celui-là, de vieille connaissance et infiniment moins bien loti que le jeune homme au gant sous le rapport de la capacité magique. La menace Voldemort se précisait ; la maudite baguette du Seigneur Noir était entrée en action, son panache de sortilèges un véritable tunnel rouge sang contre le miroitement invisible de l'air qu'était la restriction. Le Survivant, pourtant, n'avait d'yeux, ne pouvait en avoir, que pour le ballet d'étincelles électriques qui parcouraient le gantelet de cuir de son interlocuteur du pli du coude à l'articulation des doigts.

— ' Dans le cas où vous conserveriez quelques doutes ', dit posément le garçon en jouant avec les décharges qui sillonnaient son bras avant qu'il ne les dissipât telle une torche qu'on éteint, ' sachez que je ne suis pas facile à terrasser. Moi, Mozenrath, seigneur incontesté des Sables Noirs, je n'ai jamais perdu une bataille magique. '

— ' Voldemort n'en est pas moins de ma seule responsabilité. Je suis Harry James Potter ; cette pourriture m'a pris tout ce qui comptait le plus, comprenez que — '

— ' Précisément. Vous êtes trop émotif ; trop concerné. Retrouvez vos amis, et ce n'est pas un conseil ! '

La dernière chose dont se souvint Harry entre la fin de cet échange et le moment où il revint à lui, encadré par Ron et Dean Thomas lancés dans une course effrénée hors de la salle à manger, Hermione, Drago, les professeurs, Hagrid et l'autre jeune inconnu sur leurs talons ou devant eux, était un mouvement de cette main gantée ruisselante de pouvoir. Ce Mozenrath avait déplacé le Survivant dans l'espace avec une telle aisance ! S'il était capable de cette prouesse, peut-être ferait-il mieux que résister à Voldemort... Cette pensée ne reconfortait pas Harry ; que le nouveau venu fût meilleur que lui ne changeait rien au fait qu'il ne lui incombait point de se heurter au Seigneur des Ténèbres. C'était déréliction de la part du fils de James et de Lily — démission de ses devoirs. Il stoppa en pleine course et, repoussant les mains de ses camarades sur ses épaules, il sprinta en sens inverse. Un mouvement de sa baguette



écarta aussi doucement que possible dans ces circonstances McGonagall et Seamus qui s'étaient derechef replacés afin d'intercepter sa trajectoire. Dumbledore absent devait s'être dirigé vers les dortoirs dans le but d'organiser la résistance, au cas où Voldemort opterait pour la tactique de la terre brûlée. Rogue qui courait derrière Drago laissa filer Harry avec le plus mince des airs approbateurs sur ses lèvres — tel du moins sembla-t-il au Gryffondor. Aurait-il ignoré le chemin du grand hall que les vibrations qui en émanaient l'eussent mené droit au lieu de la confrontation... Merlin, songea-t-il estomaqué ; c'est encore bien pire que dans le Département des Mystères.

Dire que Voldemort avait mal pris l'absence d'Harry et l'accueil hautain réservé par Mozenrath à sa serpentine personne, constituait l'euphémisme du siècle. De la bave s'écoulait en filets de la commissure de ses lèvres, comme l'un après l'autre ses Doloris déferlaient sur son adversaire sans lui arracher ne fût-ce que l'ombre d'un cri. Pire, ce dernier osait le provoquer :

— ' Je crains fort, vieux serpent à la conjonctivite, que Potter n'ait eu un empêchement et que ces préliminaires ne me laissent froid. Commençons, voulez-vous ? Quant à vos lèche bottes, un conseil : s'ils ne se tiennent cois, je les ventile... '

Joignant le geste à la parole, Mozenrath darda un carreau de magie noire à la face de Voldemort. Celui-ci le détourna d'un moulinet de baguette à l'ultime moment, pour s'aviser que ce n'était que diversion. Les hurlement de ses Mangemorts que les tirs du gantelet mettaient en flammes, derrière lui, amenaient un sourire cruel sur le visage du remplaçant du balafré. Le rai dont le Seigneur Noir s'était débarrassé fit alors retomber sur les sorciers masqués des monceaux de pierre et des éléments de plafond, chapiteaux, clés de voûte, boutisses. L'explosion retardée témoignait de la puissance de l'attaque. Le mage aux yeux rouges glapit de contrariété ; de ses trente séides, il ne restait plus un seul, soit qu'ils eussent transplané pour échapper aux langues de feu magique, soit que l'effondrement de la voûte les eût ensevelis. Il se retourna en proie à une rage qui égalait celle d'avoir perdu, seize ans auparavant, contre les Potter mari et femme.

— ' Tsss... ', raillait Mozenrath. ' Voilà ce que c'est de parer n'importe comment. '

— ' Tu as eu tort de me chercher ', répondit-il d'une voix mielleuse et assassine ; le retour de son calme le pénétrait du caractère jubilatoire de la situation. Il ne pouvait pas perdre face à ce jeune blanc-bec ; certes il était puissant, et vicieux, et sans nul doute très dangereux, mais à un âge encore bien tendre, ses chances de maîtriser mieux les arcanes que Voldemort tenaient de l'illusion, et tôt ou tard il lui échapperait l'erreur qui l'enverrait dans sa tombe. ' Ce dégénéré de Potter devait vraiment crever de peur pour confier le flambeau à une demie portion comme toi... Mais tant mieux. Voyons ce que tu as dans le ventre... Destructo! '

— ' A tout le moins n'y ai-je pas des asticots, face de cauchemar... ', rétorqua le plus jeune en faisant craquer l'une après l'autre les articulations de ses poings. Le sortilège concussif changea de direction, revenant à son point de départ et chassant Voldemort sur plusieurs mètres. La lueur cruelle au tréfonds des iris du Sire des Sables Noirs soutenait l'éclat insane des yeux du Seigneur des Ténèbres comme celui-ci se débattait avec sa propre attaque. La lumière du regard du jeune homme se mua bientôt en mépris écrasant ; c'était comme si Mozenrath découvrait son ennemi sous un jour encore pire — il paraissait submergé par sa hideuse apparence. ' Vous tailler des croupières va me payer toutes les frustrations de ces dernières heures. Je me fiche de Potter ; quel besoin de son approbation pour vous carrer votre sale tête dans le fondement !? *Blazing Fist* ! '

Une arche de feu jaillit du sol devant sa main tendue, promptement remodelée en un très grand poing fermé constitué de flammes. Sa course l'emmena une fraction de seconde plus tard à la hauteur de Voldemort. Ce dernier admira la créativité du sortilège, comme il crachait entre ses dents un Finite Incantatem. Il leur aurait été facile de continuer l'échange ; aucun des deux ne le fit, aimant mieux se rapprocher l'un de l'autre à pas de prédateurs en se débinant puis se tournant autour. La tension grimpait en flèche ; ce que le sorcier au gantelet rendait au chef des Mangemorts pour ce qui tenait à la taille, il le surpassait par l'intensité de son aura. Les dalles se craquelèrent çà et là aux alentours, incapables d'affaler la puissance irradiée par son corps.

Un mouvement vers la gauche signala qu'ils avaient de la compagnie. La présence, très forte mais pas aussi intimidante que la leur, se signalait par ses ondes bienveillantes. Potter...

Voldemort entama l'affrontement d'un Stupefix que Mozenrath broya entre ses doigts gantés. Son autre paume libéra un tourbillon par dessus lequel le magicien aux yeux de braise, enragé, plana dans le claquement du tombé de sa cape, pour libérer derechef une salve nourrie. La propre traîne du jeune sorcier bruissait derrière ses omoplates tandis qu'il bondissait de côté, les Petrificus Totalis le manquant de peu, et s'envolait de manière à porter l'offensive au corps à corps. Le souffle d'Harry, à qui rien ne pouvait échapper depuis le milieu du hall où ses jambes avaient regimbé à le porter plus avant, reflua dans sa poitrine devant le spectacle tout de férocité qu'ils donnaient. A observation superficielle, Voldemort aurait paru dominer ; qu'il n'en était rien s'apercevait aux rides profondes qui sillonnaient la plaine cadavérique et bombée de son front, et, plus encore, à son expression non verbale. C'était l'impression de souffrance émanant de son corps, la manière saccadée dont il gesticulait au lieu d'onduler à l'instar de ses serpents chéris.

La très longue baguette du chef des Mangemorts l'handicapait face à son adversaire qui le pressait beaucoup et de fort près, le gant qui épousait la main de Mozenrath se trouvant naturellement de beaucoup le plus mobile pour ce qui était d'échanger des sorts à bout portant et empêchant Voldemort de dérouler les vagues d'attaques auxquelles il paraissait



volontiers s'en remettre afin de saper l'énergie de ses opposants. L'instinct de l'ennemi d'Aladin, raison derrière son si risqué pari d'engager le combat rapproché, s'avérait plus exact, et payant, à chaque rictus furibard qui s'affichait sur les traits du Seigneur Noir. Son immense envergure ne s'accompagnait pas d'une force exceptionnelle ; le poing dont il tâchait, à grand renfort de moulinets du bras, de laminer le corps de Mozenrath ne rencontrait que vide et courants d'air, tant ses uppercuts étaient loin de répondre à sa terrible allonge. Le Maître des Sables, lui, ne se privait pas de faire usage de sa main nue dans les intervalles des assauts physiques de Voldemort, de sorte d'écraser contre la moitié droite du tronc de ce dernier les invisibles mais cuisantes blessures de ses vagues télékinésiques. Les malédictions par chapelets filaient dorénavant sans discontinuer entre les crocs disjoints du sorcier reptilien ; de son côté Mozenrath émettait à tout bout de champ un rire aigre qu'il n'ignorait pas être des moins aimables à l'ouïe.

L'opposition de leurs pouvoirs illuminait durement leurs silhouettes, robes et habits noirs claquant à qui mieux mieux, cape et traîne gonflées par les bourrasques. Chacun des assauts était immédiatement dévié ou contré, la magie sans baguette de l'un et de l'autre soit se neutralisant, soit échouant à faire mouche, apportant encore des aliments à l'énorme panache de magie parmi lequel ils évoluaient. Cela faisait plusieurs minutes que Potter avait renoncé à contempler leur duel autrement que par le truchement des interstices entre les doigts de sa main gauche ramenée en écran devant ses yeux éprouvés par toutes ces fulgurations. Mais voici que, sur un tir un tantinet hâtif, Mozenrath s'était replacé une fraction de seconde trop tard, avec pour conséquence d'offrir à Voldemort un accès sur son bras au gantelet. Le magicien rongé de haine fondit sur son surprenant ennemi et lui frappa l'avant-bras peu avant le plis du coude du bout de sa baguette. Le maléfice colora instantanément de gris la chair pâle, désactivant l'influx nerveux. L'aura obscure mourut à la surface du gantelet. Le Seigneur des Ténèbres émit le pire braiment subi par Poudlard depuis sa fondation ; le membre paralysé venait de retomber comme un chiffon sur le flanc de Mozenrath. Plus vélocité que l'éclair que la main nue de ce dernier avait formé, la baguette libéra un fin pinceau doré immédiatement absorbé par le front du jeune homme.

— ' Impero ! ', vociféra Voldemort au même moment où il fondait sur le bras libre de celui-ci. Il les fit pivoter, Mozenrath et lui, en pleine lévitation, pour qu'Harry ne fût pas en état d'échapper au moindre détail sordide de ce qui allait suivre, goûtant pleinement la saveur du triomphe dans l'avachissement qui avait succédé, dans le corps de son ennemi, à l'état d'état d'extrême tension musculaire. L'expression d'horreur navrée sur les traits de Potter élevait la satisfaction atroce du dément au rang d'une jubilation proche de l'extase. ' Ton tour viendra très rapidement, à toi le Sang de Bourbe ', lança-t-il dans une seule émission de voix. ' Quant à ce tout beau ici présent, qu'il écoute mes paroles et s'y plie. Mon garçon, je t'ordonne de mettre fin à ton existence sur le champ. Que ce gant te foudroie ! '

Le cri échappé à Potter déchira l'atmosphère à peine moins prestement que le jet brûlant de son Doloris. La violence du sortilège contraignit Voldemort, dans son for intérieur enchanté de la montée de la haine qu'elle traduisait chez le Survivant, à l'annuler peu de centimètres avant que son visage n'en fût souffleté. L'attention du Seigneur des Ténèbres restait focalisée sur Mozenrath ; bien que sous son contrôle, magie, pensée consciente et terminaisons nerveuses, la réticence du garçon l'inquiétait — ce n'était pas normal, il aurait dû s'acquitter de sa tâche dès l'ordre proféré et tomber foudroyé... Le cerveau du haut mage enregistra alors au ralenti la série impossible des événements qui se déroulèrent une fois le second Doloris de Potter pourfendu d'estoc par sa baguette. Sa main qui contenait le bras gauche du vaincu se ratatina à une allure accélérée, si rapide que Voldemort ne perçut pas aussitôt l'étendue de la souffrance ; Mozenrath brisa l'étreinte ; la bourrasque mentale qu'il émit ravagea la psyché exposée du mage reptilien ; et un moulinet des bras projeta sur le corps de ce dernier une pression et un souffle irrésistibles.

— ' Va voir les murs de l'intérieur ! '

Devant les orbes vertes écarquillées d'Harry, Mozenrath venait de surpasser l'Imperium pour balayer dans une contre-attaque foudroyante son quasi vainqueur ! Voldemort gigotant s'en fut ricocher contre le mur ouvrant sur la salle à manger, puis le plafond, enfin le sol de marbre, telle une balle de ping-pong véreuse et habillée de linges beaucoup trop amples. Le fracas de la pierre entamée par la percussion, chocs mous de peau et sonore d'ossements, faisait grincer les dents du Survivant, lequel en avait presque mal, contre tout sain jugement, pour son effroyable rival. Son remplaçant, lui, s'était doucement laissé descendre vers le dallage, les traits éprouvés et des mèches de cheveux collés de sueur rebiquant hors de son turban complexe. Des flammes d'une détermination peu commune éclaircissaient le jais de ses prunelles ; ce furent elles, et non le signe de main par lequel Mozenrath fit savoir à Harry qu'il ne devait en rien entrer dans la mêlée, qui convainquirent le Gryffondor de demeurer spectateur.

Le Maître des Sables Noir rectifia sa coiffure puis s'ébranla en direction de la partie du hall des gravats de laquelle Voldemort s'extrayait péniblement. Un vent puissant écartait les plus gros blocs sur le passage du sorcier moins humain que jamais ; hormis cette manifestation de sa toujours dangereuse puissance magique, il respirait l'épuisement, témoin sa baguette mollement portée à bout de bras. Du plâtre et de la poussière de mortier s'affaissaient en bruine sur sa forme dépenaillée à chacune des avancées qu'il forçait hors de ses jambes flageolantes. Robes à l'état de lambeaux, crâne et mains contusionnés, il ne s'était pas extirpé sans dommages de la charge télékinésique. Un sang grumeleux et mauve lui barrait le visage, proche l'orbite gauche tuméfiée jusqu'à paraître fracturée ; ses coudes décrivaient des angles anormaux par rapport à ses flancs, aussi, et, courbé dans une marche qu'il s'efforçait vainement de rendre digne de sa grandeur, il n'avait plus véritablement fière allure. Néanmoins il avait survécu. C'était à se demander ce qui pourrait l'abattre... Semblable doute n'effleurait cependant pas l'esprit de Mozenrath, à s'en rapporter à son visage taillé



dans le granite et à la souplesse déliée de son pas comme il avançait vers Voldemort escorté par les bruissements de sa cape.

Le temps que cela prit aux deux virtuoses de la sorcellerie avant de se rejoindre leur vit récupérer des forces. Tout recommença donc, tirs de la baguette contre décharge du gantelet et magie à main nue contre enchantements sans baguette. Ils ne se battaient pas depuis davantage d'une quarantaine de secondes lorsque le cadet des adversaires s'élança sur l'autre. Une énorme quantité de puissance crépitait à même le cuir brun de son gant ; une conjuration fusa, puis un tunnel de lumière noire. Voldemort tenta en vain d'y opposer la gerbe d'éclairs de sa baguette ; il transplana sur l'une des spires de l'escalier, essuya son front du revers de sa manche et, après avoir bloqué une langue de feu, il riposta au moyen de ses propres flammes bleues. Le combat allait durer longtemps, Mozenrath détenant une puissance supérieure et l'héritier de Serpentard déployant une étonnante variété de sorts d'attaque. Le premier semblait se satisfaire de cette guerre de position, détruisant peu à peu les tribunes de l'escalier, les niches et les structures qui offraient à Voldemort des abris contre les tirs du gant ; ce dernier, en revanche, montrait de plus en plus d'irritation à mesure qu'il dissipait sa force sans arriver à causer la moindre blessure au magicien ganté. Voici tout à coup qu'il se rua hors des décombres des volutes de marches. Les pans reconstitués de ses robes lui composaient d'immenses ailes noires, augmentant son envergure déjà intimidante pour la porter à la démesure d'une bête mythologique. Ses bras fouettaient l'air autour de sa baguette parcourue de fulgurances jade.

— ' Finissons-en ! ', tonitruait sa voix métallique et rauque. ' Avada Kedavra ! '

Mozenrath réalisa sur le champ la mauvaise passe dans laquelle il venait de s'engager. Le sinistre reptile escomptait qu'en s'élançant tel un boulet de canon, l'inertie de son vol aidant, aucune force magique ne serait en mesure de briser son élan. La tactique avait quelque chose de désespéré qui fit bouillir dans ses veines le sang du jeune sorcier. Les étincelles de puissance se faisaient jour en son gantelet avec une rage inimaginable. Potter avait beau arborer un visage plus blanc que linge, il n'était pas question de s'avouer vaincu. Il allait montrer à cet autre héros qui se pensait appelé à soulager toute la misère du monde, que Mozenrath ne le cédait à personne en matière de magie...

— ' Alors, tu as perdu ! Crève donc... '

Son poing se détendit au bout de l'avant-bras rejeté vers l'arrière à tout rompre. Du geste de lancer le marteau ou le poids. Les dernières phalanges gantées de cuir mystique explosèrent d'une lueur comparable au soleil au zénith, si possible encore plus aveuglante, mais dans la partie du spectre aux confins du bleu noir. Cela ne dura pas un dixième de seconde ; des sifflements de fontaine magmatique annoncèrent que la détonation optique n'était qu'un à côté de l'arcane. En effet, Potter ouvrit les yeux sur le spectacle hallucinant d'un tourbillon horizontal d'énergie dont le courant, arrêtant net la progression de Voldemort, déferlait sur les deux mètres et quelques du terrible sorcier, qu'ils dévoraient sur place à l'instar d'un oiseau pris au piège dans le panache d'un geyser. La force du Seigneur Noir, des décharges émeraudes que sa baguette incontrôlable essaimait au petit bonheur en toutes directions, s'échappait en synchronie avec les hurlements, rage, incrédulité, haine et souffrance, que la gorge inhumaine ne pouvait réprimer.

Tout fut consommé avec une promptitude stupéfiante. Des flammes noires refluèrent le long des membres de Voldemort, consumant ses habits et laissant voir une peau qui n'était que cloques et boursouflures. Ses traits martyrisés ne laissaient plus filtrer ses plaintes lamentables. Le tunnel de plasma sombre le laissa retomber, réintégrant le gant de Mozenrath dans une hâte qui envoya le jeune homme face contre terre. N'eussent été les braiements triomphaux de son rire, le nouveau venu n'aurait pas semblé en meilleur état que son diabolique opposant.

Cela précisément contrariait fort Harry. Même surclassé à semblable degré, Voldemort, partir pour les Enfers sans rien tenter, pas l'ombre d'une flèche du Parthe ? A d'autres ! Il y avait anguille sous roche. Son niveau de magie quasiment à zéro aurait dû dissiper tous les doutes chez Harry ; il n'en fut rien. Au contraire. Le Survivant assura sa prise sur sa baguette et traversa les décombres du hall au petit trot. Ses yeux n'avaient à nul moment dévié de la forme de Celui qui lui avait empoisonné l'existence. Il lui aurait décoché un Avada Kedavra, histoire de dissiper ses doutes, sans la sacro-sainte morale Griffondor — ne jamais attenter à qui que ce fût à terre. Déjà Mozenrath avait entrepris de se remettre debout ; il demeurerait hautain et pas qu'un peu glacial, cela étant sa pâleur disait éloquemment les efforts consentis pour vaincre son ennemi. Un autre point dissuadait Potter d'exulter : le massacre des Mangemorts. Il n'avait pas été véritablement désireux de s'enquérir de leur sort, mais il était difficile d'ignorer les membres carbonisés dont certains pointaient entre les décombres du plafond. Pour une victoire, elle possédait un goût amer — c'était gagner à la Pyrrhus.

— ' Je ne m'avançais pas en prétendant être en mesure d'abattre ce vil serpent ', croassa d'une voix mal assurée Mozenrath une fois revenu à la station verticale. ' Quoi encore ? Tu fais grise mine ? Ah ! je sais ; ma façon expéditive de faire le ménage heurte ta sensibilité... Décidément, où que j'aille, pareils sont les héros : mains propres et tête haute ! Ouvrez les yeux : la vie est sale, les gens ignobles ; les fous seuls s'en tiennent à une morale stricte ! '

Harry n'osait pas effacer les deux ultimes mètres le séparant du vainqueur. Le moment avait beau être à la joie, les félicitations amplement méritées par Mozenrath restaient bloquées dans sa gorge. Cela dépassait le Survivant ; sa mission menée à bonne fin par autrui sans qu'il en ait coûté une effusion de sang, la moindre des corrections aurait été qu'il exultât. Et il en était encore à rechercher motif à broyer du noir... Foutu ingrat, se morigénait-il ; l'autre demeurerait à le regarder, une lueur perplexe dans les yeux et un pli sarcastique sur le milieu du front. Potter fut sauvé par le bruit



d'une course effrénée. Il connaissait ce pas aussi bien que le sien...

— ' Mon garçon, quelle joie de te savoir en vie ' s'exclama Dumbledore. ' Je n'aurais jamais cru cela possible
— Tom terrassé par un autre qu'Harry, la prédiction invalidée... '

La révérence qu'il eut indiqua au Gryffondor que son entrée à matière visait l'exécuteur de Voldemort. Il en fut sourdement offensé ; cela lui coûtait de l'admettre, il aimait se savoir le centre de toutes les attentions du vieux sorcier affable.

— ' Permits que je te serre la main ', poursuivait le susdit. ' Mon nom est Albus Dumbledore, directeur de cet établissement. D'où que tu arrives, sache que nous, et le monde sorcier dans son ensemble, t'est infiniment débiteur. '

— ' Plus tard les belles paroles ', s'interposa Harry ; ' ma cicatrice me lance ! '

— ' Tu as raison ; la vie n'a pas quitté son corps... ' Pour la première fois depuis son irruption dans la mêlée, la voix de Mozenrath était teintée d'incertitude. Le garçon se reprit vite ; lorsqu'il s'exprima de nouveau, ses mots claquèrent à l'image des lanières d'un fouet : ' Vil comme je le perçois, qu'il crève face contre terre ! '

— ' Je te le défends ! ', tonna Harry en se portant à sa hauteur.

Dumbledore avait empoigné sa baguette ; l'extrémité de l'item décrivait un va-et-vient de la silhouette affaissée sur le dallage au jeune homme dont le gant scintillait de magie noire. La joie ne rajeunissait plus les traits du haut sorcier. Victorieux ou non, quelque chose clochait au niveau de Mozenrath. Ce n'était pas la rayonnante malveillance de Voldemort, néanmoins il n'y avait pas que de bons sentiments dans l'aura de Celui qui avait surpassé le Seigneur Noir. Cela ne l'étonnait qu'à demi ; à la place du garçon, un tel pouvoir aurait tout le premier porté le très sage directeur à la dureté ou au mépris... Mais empathie n'était pas mère de sécurité, et il avait une école à préserver. Sa ligne de conduite apparaissait limpide. Une expression déterminée prit la place de la confusion sur le visage de Dumbledore.

— ' Accio baguette ! ', lança-t-il dans la direction du presque cadavre de Voldemort. L'artefact du plus doué de ses élèves accourut dans sa main. Il lui avait à peine accordé un coup d'oeil que la longue verge de cornouiller s'envolait jusqu'aux doigts de la main nue de Mozenrath. ' Que signifie — ? '

Le regard d'Harry flamboyait autant que l'Expeliarmus sur le bout de sa langue. Un bref dégagement de chaleur s'était communiqué de la poignée de la baguette au pouce et à l'index de l'autre garçon — phénomène caractéristique de la fusion des pouvoirs entre un sorcier et le bout de bois qui, mieux que n'importe quel autre, canaliserait sa force. C'était invraisemblable. Le Seigneur Noir n'était pas vaincu depuis cinq minutes que sa baguette se choisissait un nouveau détenteur ! Harry quêtait l'approbation de Dumbledore, pour s'apercevoir que le vénérable sorcier riait doucement dans sa barbe ; n'importe qui d'autre se fût mépris sur l'expression solennelle de son mentor, mais pas le Survivant. La tension quitta le bras de Harry.

La réaction des deux sorciers anglais paraissait amuser prodigieusement Mozenrath. Les coups d'oeil tour à tour intimidés et incrédules puis ébahis qu'envoyaient de son côté les jeunes sorciers qui s'enhardissaient progressivement à retourner dans le hall et avaient peine à en croire leurs sens magiques lorsque ceux-ci les assuraient que la menace Voldemort s'était dissoute, ces oeillades produisaient en lui un sentiment contradictoire. Mépris face à la faiblesse de ces têtes blondes, moutons tous autant qu'ils étaient ! mais sympathie pour l'innocence qu'ils respiraient et la sincérité de leur soulagement. Une école de sorcellerie dont les élèves n'avaient en rien l'air malheureux... Après le cauchemar de sa propre formation, comment Mozenrath aurait-il pu ne pas se sentir fondre de tendresse à l'égard de ces jeunes ? A l'image de sa soudaine tolérance à l'endroit d'Aladin, le Maître des Sables Noirs expérimentait à quel point il était agréable, autant que vivifiant, de ne pas haïr à l'aveuglette toutes choses et personnes qui croisaient son chemin. Tant pis pour Destane si le venin dont il lui avait infecté l'esprit l'abandonnait... La petite voix de son coeur susurrant au magicien qu'il en était amplement temps... Le choix de réformer son existence était sien ; qui savait même si cette aventure en terre inconnue — car il n'entretenait plus le moindre doute qu'Aladin et lui avaient atterri à un autre moment et en une autre époque — n'avait pas été dessinée dans la trame des Destins de temps immémoriaux, afin qu'il connût autre chose que la mesquinerie et la pestilente ambition ?

Il pesa de ce fait soigneusement ses paroles, calculant les tournées aptes à exprimer au mieux sa pensée, avant de plonger un regard qu'il s'efforçait d'empreindre de sincérité sur le dénommé Harry Potter et l'ancêtre au nom imprononçable.

— ' Pas la peine de me servir votre laïus sur le risque excessif pour vos gamins, vieux homme ; mon gant est vôtre à emporter, sous réserve que je garde cette baguette. Ne roulez pas des yeux ; qu'elle a servi à ce dément ne signifie en rien qu'elle va m'influencer. Baguette ou gantelet, en elle-même la magie est puissance neutre ; c'est le sorcier qui compte. '

Dumbledore hésita. Longtemps, ou ce qui apparut ainsi aux assistants. Enfin, il opina du chef. ' J'accepte ton marché. Le gantelet, je te prie... '. Un moulinet impérieux de sa baguette intima le silence à Potter qui allait protester, ou du moins soulever des difficultés. ' Il est en droit de poser ses conditions, Harry. Dès l'instant qu'elles sont acceptables. Rends-toi plutôt utile ; stupéfixe Tom, veux-tu ? '

— ' J'aimerais mieux le savoir mort ', remarqua Mozenrath. Il ne termina pas sa pensée, mais retira son gantelet magique. Il était bien parti pour le transférer dans la paume vide du vieux Dumble machin chose lorsqu'une idée lui



traversa l'esprit. Sot qu'il avait été ; oublier de la sorte le plus important... ' Comment se sert-on d'une baguette ? '



Réunion au sommet

Le professeur Rogue pinça les lèvres de l'air d'être au comble du dégoût. Le vacarme des mandibules des amis de Potter, assis de part et d'autre de lui dans les profonds fauteuils qui flanquaient le bureau de Dumbledore, outrepassait ce qui était en son pouvoir de supporter. Les voilà tous à se goinfrer des sucreries produites par le directeur hors d'un cabinet de laque que le maître ès potions n'avait jamais connu que verrouillé à double tour, et qu'il avait ainsi conjecturé abriter des secrets en lieu et place de coffrets de bonbons, comme si des matières d'une urgence absolue ne dépendaient pas des présents à cette réunion ! Les responsables des quatre Maisons, McGonagall en tête, faisaient honneur aux friandises, rares certes, divines pourquoi pas, mais d'une complète trivialité en comparaison des graves décisions à prendre. Il n'y avait guère que Rémus et Madame Pomfresh, debout non loin du perchoir de Fumeseck, pour afficher le maintien adéquat. Potter également, qui croisait et décroisait les jambes dans son siège ; mais depuis quand Severus Rogue attachait-il de l'importance à ce que le mal peigné pouvait dire ou faire ? Deux fauteuils vides, à l'extrémité du bureau, attiraient des regards en coin de tel ou tel des assistants. Les moins capables de retenir leur curiosité se cherchaient du côté de Gryffondor, en la personne d'un rouquin à l'air stupide tout particulièrement prononcé, en cette fin de nuit, d'une bêcheuse forte en thème et en anglaises brunes, et d'un Drago Malefoy pour une fois échevelé et négligé, ce qui se comprenait à merveille après sa tentative de rapt. Un raclement de gorge en provenance du directeur de Serdaigle, Maugrey Fol-1/4il, parvint aux oreilles de Severus, lui garantissant que son manège agaçait le sourcilleux Auror. Le regard direct qu'il braqua dans la chose servant à ce dernier de dispositif ophtalmique, l'avertit de ne pas persister dans cette voie.

Dumbledore fit son entrée dans un grand battement de portes. Sa vieille main appesantie sur la nuque de Mozenrath guidait le jeune sorcier à la mine farouche. Derrière eux, doigts dans les poches de son pourpoint, marchait Aladin. Chacun put constater qu'il s'était changé : la robe bleu nuit semée d'étoiles tombait élégamment sur les tuyaux de son pantalon coquille d'oeuf et adoucissait le blanc cru de sa veste de chasse. Le bombé de sa poitrine gonflait avantageusement ledit pourpoint — de quoi bourreler de complexes les meilleurs joueurs de Quidditch de l'école et leur physique compact. Celui qui avait pris le meilleur sur Voldemort gagna, très raide, le fauteuil outrageusement décoré que lui désignait le vieux magicien. Presque aussitôt l'attention de tous les sorciers présents se détourna vers un objet de sinistre renommée — la baguette calée entre son pouce et son index, sur le velours grenat de l'accoudoir. Longue, presque trop pour l'allonge de Mozenrath, d'un brun mâtiné de rose et de teintes rouilles, son bois luisant à la clarté indirecte de la flambée dans l'âtre, elle respirait le pouvoir et l'autosatisfaction. Et chacun d'éprouver un pincement dans la région du coeur, à la considérer aussi évidemment heureuse d'assister le nouveau numéro un du monde magique.

Aladin ne s'était pas pressé pour s'asseoir auprès de lui ; il avait marqué un détour par devant Hermione, la remerciant à haute et intelligible voix avant de prolonger ses propos d'un baise main. Au terme de celui-ci, la jeune fille rougissante baissa la tête et Ron, passant de la surprise mutique à la colère, dut se faire contenir par Harry autrement il se fût élancé à la gorge de l'effronté. Le bédouin n'avait pas seulement esquissé un geste ; mais Potter avait bien vu, au changement subtil de la balance de ses jambes, qu'il était prêt à en découdre et que Weasley se casserait les dents. Le son mat qui ramena le calme du côté Gryffondor de la pièce aimanta de plus belle l'ensemble des regards sur Mozenrath. C'était sa baguette qui crissait contre la nymphe dont la tête et le dos composaient l'accoudoir de son siège. Le repli volontaire du menton, ses lèvres pleines et suffisantes, en remontraient à Rogue en fait de sévérité.

L'homme aux mèches grasses décolla du dossier la ligne de ses épaules. La grimace qui s'était vissée d'elle-même sur sa face enjoignait à Dumbledore de commencer la réunion. Or le haut mage prenait son temps avant de regagner sa chaise à haut dossier. Sa marche alerte lui fit longer la paroi ronde tapissée des portraits de ses prédécesseurs, dépasser la porte basse dont les familiers de la pièce savaient qu'elle débouchait sur le petit salon privé, contourner deux tables ovales juchées sur leurs pieds argentés et non loin de crouler sous les instruments d'astronomie, pour s'arrêter au bas d'une bibliothèque de style gothique. Dessous les bronzes sommitaux qui touchaient le plafond, les rayonnages s'ornaient de bibelots et de curiosités dont le clou était le Choixpeau ; de grands et gros tomes tenaient à l'aise au sein des pans coupés du meuble. Contre l'un d'eux, une patère supportait l'épée de Godric Gryffondor.

Dumbledore désigna du doigt un coffret de bois blanc à l'huissier scintillante. L'objet vola jusqu'à ses paumes ouvertes, dans lesquelles il ne s'était pas sitôt posé qu'il s'ouvrait.

— ' Notre libérateur ', prononça le vieux sorcier avec son emphase coutumière en inclinant le coffre de manière à ce que tout un chacun pût obtenir une vision claire de ce qu'il renfermait, ' a été assez généreux pour consentir à me laisser en gage ce gantelet magique, artisan de sa magnifique victoire sur Vous savez qui. Il m'est apparu juste de lui laisser en pleine propriété la baguette dont il ne vous aura pas échappé à qui elle appartenait... Son compagnon et lui resteront en ces murs aussi longtemps qu'il leur plaira. Aladin, que voici n'ayant pas de pouvoirs bien que ce soit un héros, est libre de choisir le dortoir de son choix. Aussi bien m'a-t-il fait part de son souhait d'aller à Gryffondor. Dans le



cas de notre libérateur, nous allons suivre les règles et lui attribuer une Maison. '

— ' Qu'a-t-il encore à apprendre ? ', maugréa Rogue en coulant un regard réprobateur du côté de Mozenrath.

— ' C'est bien certain qu'il est meilleur que toi ou moi, Servilus ', rétorqua Lupin avec un grand sourire à l'adresse de l'intéressé et un flash de ses canines pour son vieux rival. ' En ce qui me concerne, je l'accueillerai volontiers à Pouffesouffle, si le Chapeau en décide ainsi. '

— ' Parce que tu t'imagines qu'avec son potentiel il va rejoindre les rangs de ta Maison paumée... ' La voix traînante et pas qu'un peu railleuse imitait les inflexions caractéristiques des Malefoy, injure suprême flanquée à la face du loup-garou par le maître des potions.

— ' Messieurs ! Songez au spectacle que vous donnez ', intervint McGonagall, encouragée par le froncement des sourcils du directeur.

Le cinglement d'une décharge électrique ramena aussitôt le silence dans la salle. Harry réprimait son envie de pouffer ; il se mettait à la place de l'autre garçon, novice aux prises de bec et aux façons abruptes des adultes de Poudlard. Envisagée d'un point de vue extérieur, la scène ne pouvait manquer d'apparaître excessive — un mauvais mélodrame, de l'espèce qui pullulait à la télévision moldue.

— ' Professeur ', fit le Maître des Sables Noirs en appuyant l'extrémité de sa baguette sous le creux du menton alors qu'un restant de puissance crépitait encore dans l'artefact, ' pouvons-nous couper là à ces manifestations ? L'aube approche, je tombe de sommeil et j'apprécierais vraiment que les choses s'emballent. Mettez-moi le galurin, qu'on passe au sort à faire à V ! '

— ' Certes, certes ', acquiesça Dumbledore. Une passe de sa baguette fit s'envoler le Choixpeau au dessus de la tête de Mozenrath ; l'item se mettait à descendre lentement vers son front. ' Reste calme, et n'élève surtout pas tes barrières mentales. '

— ' Vu notre chance ', souffla Ron dans le cornet de l'oreille de sa voisine Hermione, ' c'est à nous qu'il va être attribué... Juste l'année où je suis préfet. Les fortes têtes n'ont qu'à fonder un club, ou je ne sais pas quoi, à Serpentard ! Tout ce qui leur chantera, dès l'instant qu'ils se tiennent loin de nous... '

Il n'avait guère fait montre de la discrétion requise ; Drago installé à deux fauteuils de distance et séparé du rouquin par Potter, le fusilla du regard. L'absence de gel dans ses cheveux blond blanc conférait au dernier des Malefoy une sorte d'aura fragile, démentie par la profondeur et l'âpreté de ses prunelles grises.

— ' On se passe de tes appréciations, Weaslaïd ! ', cracha-t-il dans un souffle. ' Considérant la prestation inexistante de ton précieux *Potteur*, tu devrais te sentir honoré d'avoir une chance sur quatre d'accueillir le meilleur d'entre nous... '

La réplique du Survivant ne se fit pas attendre. Harry décroisa ses jambes une fois de plus, le geste appliquant, sous des apparences fortuites, un coup de pied dans le tibia du blond. Une expression suave sur ses traits, il s'inclina vers l'avant en direction de son ennemi intime et lança, de l'air de s'adresser à lui-même :

— ' Ma prestation, comme tu l'appelles, aura toujours été moins calamiteuse que la tienne. Dis-nous encore ce qui a fait que le meilleur de nos septièmes années a pu avoir le dessous contre ces ploucs de Crabbe et Goyle... '

L'interpellé blêmit, égratigné aussi bien par l'ironie mordante que par l'air supérieur dont se mouchetaient les yeux du balafre. Il camoufla aussitôt son humeur derrière le masque froid des Malefoy. Pour une fois que son conditionnement de Sang Pur servait à quelque chose... Les événements de la soirée lui étaient une plaie à vif, et pas seulement au niveau de son estime de soi. Ses éternels sous-fifres, retourner leur loyauté et l'enlever par la force ! En début d'année, Voldemort avait été prêt à tout afin que Drago acquittât le prix de son refus de tuer Dumbledore le précédent semestre ; c'était la baguette de bureau après laquelle soupirait le Seigneur des Ténèbres, or l'héritier Malefoy ne s'était pas montré beaucoup plus perméable à l'idée de la voler au directeur, quel que fût le sort de magie noire que Voldemort lui avait fait porter dans sa chambre à cette fin. Un mois sans nouvelles de sa part, et il envoyait les tas de muscles Grégory et Vincent kidnapper le blond. La bonne étoile de celui-ci avait fait en sorte qu'Hagrid ne dormît point et patrouillât dans les parages de Serpentard sur le coup de deux heures du matin. Le demi géant avait été donner l'alerte, permettant aux plus fines baguettes de Poudlard de se poster en embuscade à l'entrée principale une fois le corridor sur l'arrière-cour verrouillé par Fol-1/4il, Rogue et Lupin.

Heureusement pour Drago, il ne s'était pas écoulé longtemps entre la répartie cinglante du Gryffondor et l'instant où il se pénétra de la nécessité de ne pas laisser impuni l'affront. Sa réminiscence avait été instantanée. Louées fussent les cellules de son cerveau, capables de fonctionner si vite... Malefoy rejeta la tête en arrière, sa lèvre supérieure fine et rouge gagnée par un plissement altier. L'argent nébuleux de ses prunelles avait viré au noir quand il parla :

— ' Au moins mes amis ne rendaient-ils pas directement des comptes à Celui qui n'effraiera plus personne ', s'exclama-t-il de sa voix étudiée. ' Six ans dans la familiarité la moins séante avec ce Londubat, et nul à Gryffondor n'a soupçonné qu'il avait pu se vendre ? Même pas lorsqu'il vous bassinait avec son intention d'éliminer ma tante, pathétique magicien comme il était ? Cela dépasse la fourberie de Crabbe et Goyle, ou je suis tout aussi Moldu que notre *Grangeurre* nationale ! '



L'allusion de Malefoy visait une très instructive conversation qui s'était déroulée sur le champ de bataille, peu avant que la tentative d'enlèvement ne virât à la guerre ouverte. Ses gardes de corps charriaient un Drago stupéfixé vers la porte majeure, pleinement ignorants que six professeurs ainsi que quinze étudiants dans leur dernière année avaient pris position aux points névralgiques du hall, sous couvert de la poudre d'invisibilité puisée par Dumbledore dans l'une de ses armoires, quand leur avance s'était brisée sur un élève en particulier. Neville Londubat. L'embrasement d'une porte qui n'existait pas la seconde auparavant avait libéré le bon gros garçon joufflu. Vêtu de noir de pied en cap, un air déterminé vissé aux masséters, la risée de Gryffondor barra le passage au trio, s'interposant entre eux et les vantaux de la porte. Harry et ses fidèles se tenaient parés ; ils n'avaient qu'à épousseter leurs habits, et la poudre qui les dissimulait aux regards appartiendrait au passé. Brave, généreux, irresponsable Neville ! Dans quels dangers ne te forçait pas ta haine de Bellatrix...

A ceci près que l'inconscient avait très bien caché son jeu. Crabbe lui adressa un signe de tête loisible de maintes interprétations, hormis l'hostilité, ensuite de quoi il ajusta sa prise sur l'épaule de Drago par laquelle il le supportait, et recommença le trot pesant qui les avait conduits, Goyle et lui, depuis la chambre du Préfet des Serpentards. Neville démontra une grâce que personne ne lui soupçonnait en s'effaçant devant les Mangemorts, avant de se mettre à darder un regard inquisiteur dans les quatre points cardinaux. Sa baguette jaillit de la poche de sa robe, le Finite Incantatem lancé lors même qu'elle ne se dressait pas encore à l'horizontale au bout de ses doigts gourds. Il était trop tard pour le trio de Gryffondors qui avaient en effet été moins silencieux en s'étranglant d'indignation devant l'attitude ambiguë de leur camarade. Le sortilège les frappa avant qu'ils n'eussent eu la possibilité de s'écarter les uns des autres ; la poudre n'en fut pas affectée, mais l'incantation dont Dumbledore l'avait doublée fluctua et mourut, les révélant à la vue. ' *Pourquoi ne suis-je pas surpris de vous trouver sur ma route* ', fit Neville en dégrafant de sa main libre la boucle de sa robe. ' *Nev, tu n'es pas avec eux, n'est-ce pas ?* ' Le timbre de voix d'Hermione donnait l'impression d'être sur le point de se briser. ' *Je regrette, Mione, mais il y a toute chance pour que ce soit lui, le traître à la solde de Qui vous savez* ' Harry avait alors commenté. Un rire sans joie salua la conjecture du Survivant. ' *Je n'étais pas sensé lever le voile si tôt, mais après ce soir, rien n'a plus grande importance. Ta vie s'achève maintenant, Harry — la vôtre à tous. Et le Maître me donnera cette salope de Lestrange à finir...* ' Ron n'avait pu s'empêcher de libérer un sort, et Hermione avec lui, Harry plongeant à terre en pleine conjuration d'un bouclier autour d'eux trois. Cela faisait longtemps hélas que leur condisciple avait dépassé le niveau de simple élève moyen, témoins la parade éblouissante qu'il opposa à ces attaques et les Doloris aveuglants dont il les lamina entre deux ricanements égocentriques. ' *Voyez-vous, c'est en partie grâce à ta grande gueule, Ron, que j'ai eu l'illumination. Ma haine m'a en effet ouvert le chemin de la vengeance, juste de façon différente de ce que tu suggérais ; elle a attiré le Maître jusqu'à moi. Le vieux bouc nous avait expliqué — souviens-t'en, Harry —, que s'il ne s'était pas produit l'incident avec tes chacals de parents, la Prophétie se serait appliquée à moi et à moi seul, le fils d'Aurors. Je me suis mis à te haïr, et cela m'a valu Sa faveur.* ' Chaque phrase de sa tirade était proférée au milieu des gerbes de sorts qu'il déversait en grêle sur ses opposants. Il y avait belle lurette que le rouquin était figé, compliments d'un Stupéfix de Neville ; quant à Hermione et Harry, leur habileté leur permettait tout juste de ne pas recevoir de sorts d'incapacitation. Tant Neville avait progressé ! Sa manière de combattre calquait, en plus pataude en raison de son poids, celle montrée par Lucius Malefoy durant l'affrontement dans la Salle de l'Arcade. Leur faux frère ne mentait pas — il avait pour de bon été formé par Voldemort ! Si Harry n'était pas entré dans une rage noire et n'avait pas exhibé sa force véritable en même temps que la fureur qu'il avait trop réprimée, Merlin seul eût pu prédire ce qui se fût passé. De guerre lasse, Londubat s'était résolu à appeler du renfort. Une incantation fort courte, et plusieurs dizaines de Mangemorts en tenue de combat se matérialisaient autour de lui, couvrant la tentative de Crabbe et Goyle pour faire s'ouvrir la grande porte magiquement scellée. L'aura délétère qui flottait au milieu des nouveaux arrivants assurait qu'il s'agissait de la fine fleur des troupes du Seigneur Noir. Une chance pour les jeunes Gryffondors que la magie d'invisibilité se fût à cet instant rompue, libérant Dumbledore flanqué d'Hagrid, des Directeurs des quatre Maisons et d'élèves brûlants d'en découdre.

La pique de Malefoy à Harry et consorts tenait, en conséquence, tout du coup bas. Une belle panique souffla dès lors sur la rangée de fauteuils où les trois Gryffondors et le Serpentard avaient pris place, pour le plus grand amusement de Dumbledore. Il fut d'abord le seul à jubiler dans sa barbe devant ce qu'il prenait comme le retour des choses à la normalité. Une ébauche de sourire décripsa, avec un temps de retard, la mine austère de McGonagall ; ce fut bientôt à Lupin de pouffer, nonobstant l'oeillade glaciale jetée par Rogue, et, de là, un amusement sincère gagna l'ensemble des présents. Les gloussements de Fumseck couvraient les arguments passionnés dont ni Drago ni Ron et Hermione n'étaient parcimonieux — après un bref échange, le Survivant riait par trop et de bon coeur de cette dispute de chiffonniers pour y participer — ajoutaient la touche finale à la cacophonie.

Le baryton grasseyant du Choixpeau trancha cette atmosphère joyeuse avec la précision d'un lame. ' *Aucune Maison* ', fit-il, ' *ne me semble apte à l'accueillir ! Il a besoin des vertus de chacune...* ' L'item millénaire n'avait pas sitôt délivré son verdict qu'il quittait de sa propre initiative le bas du crâne de Mozenrath. Son prochain saut le conduisit tout droit sur le sous-main de Dumbledore, aussi loin qu'il était possible du coffret ouvert sur le gant. La baguette du vieux sage le transporta jusqu'à son tabouret, par delà les deux tables et leurs instruments.

Maintes paires d'yeux ébahis se cherchèrent. Jusqu'aux formes animées des directeurs de jadis, dans leurs cadres sur les murs, qui chuchotaient leur incompréhension. Direct comme à son habitude, et jamais à court de lapalissades, Ron



lança à la cantonade :

— ' Je pensais que le Chapeau n'avait jamais failli à placer un sorcier ! Ben alors, on en voit de tout, cette nuit... ' McGonagall lui adressa une mimique peinée.

— ' Pas depuis un millénaire, Monsieur Weasley... Mais puisque Celui — puisque Voldemort était, de bonne source, réputé invincible pour quiconque excepté Harry et qu'au final il n'en a rien été, peut-être n'est-ce pas aussi surprenant qu'il y paraît. '

L'acquiescement général couvrit la protestation ayant fusé du côté des Serpentards Rogue et Malefoy, aigre-douce comme pour ne pas changer. Dumbledore en proie à une intense réflexion triturait le flot blanc de sa moustache ; les rides centenaires de sa face remuaient sous les suggestions agitées par son esprit. Personne, pas même Harry, ne donnait signe que leur parvenaient les vibrations de sombre augure qui s'échappaient de l'aura de Mozenrath. Le garçon était demeuré apathique à l'énoncé du verdict du Choixpeau ; nul muscle ne tressaillait sur son visage — mais sa magie exprimait la montée en flèche de son tempérament. Et il était pleinement justifié de réagir ainsi. Le directeur de l'école abattit sa main sur le plan de travail.

— ' Severus ', tança-t-il le maître des potions qui venait de projeter son siège en arrière, son air des mauvais jours sur le visage ; ' plus un mot ! '

— ' Oui ', renchérit Fol-4il, ' fermez-la, vu que ce n'est pas constructif ! '

Le regard pétillant du vieil homme se chargea d'autorité. Chacun de se redresser dans son fauteuil, de se rasseoir dans les cas de Severus et Maugrey, et de faire silence. Fumseck en personne se tenait coi sur son perchoir, quoiqu'il ouvrît et refermât son bec sans trêve.

— ' Messieurs et mesdemoiselles, vous distingués visiteurs, vous avez entendu le Choixpeau. Il ne fait aucun doute que la situation requiert des mesures hors normes. Je demande à notre corps professoral de préparer une tour afin d'y installer notre Sauveur pour la durée de son séjour, ainsi qu'un programme d'enseignement accéléré. Des élèves de fin d'études, sur la base du volontariat, vivront là et termineront l'année en sa compagnie. Je souhaiterais, bien entendu, qu'ils soient issus des rangs de l'Ordre du Phénix et représentent nos Maisons. '

— ' Il va de soi que Saint Potter se propose ', gloussa Malefoy. ' La besogne accomplie, on vole au secours de la victoire, n'est-ce pas ? '

— ' Moi qui croyait ça une attitude Serpentard ', répliqua Ron dressé sur ses ergots.

— ' J'inscris donc Messieurs Weasley Ronald et Malefoy ', lança Dumbledore sur le ton de la joie débonnaire. La tête des deux intéressés était passée sans intermédiaire de l'énervement à la consternation, et à présent ils consacraient leur énergie à se boudier. ' J'imagine que tu en es, Harry ; et vous, Mademoiselle Granger ? '

— ' Ai-je le choix ? ', demanda le Survivant. Question de pure rhétorique, d'ailleurs personne n'en fut dupe, car tous les regards hors ceux de Rogue et du directeur piquèrent vers le tapis de sol. ' Ne te sens pas un devoir, Mione, de t'embarquer là dedans... '

— ' Du diable si je vous laisse sur ce coup-là ! ', s'emporta la meilleure étudiante de l'école. Elle si pondérée d'habitude peinait à masquer son allégresse.

— ' Excellent ', les félicita le vénérable mage. ' Trois Gryffondors et un Serpentard. Me fais-je des idées, Monsieur Malefoy, en supposant que Monsieur Zabini ne sera pas de trop avec vous ? Votre opinion, Severus — si vous en avez une ? '

— ' Zabini et Malefoy sont mon meilleur binôme ', confirma le sorcier revêché. La ligne de ses lèvres s'atténua encore tandis qu'il projetait sa voix très haut. ' Maintenant, Albus, par pitié ! abordons le point qui pose vraiment problème... Voldemort ne saurait rester ici. Même le fait de le transférer ne nous tire pas d'affaire. Pomfresh ? '

L'infirmière de Poudlard sortit du coin relativement obscur dans lequel elle s'était à dessein tapie depuis le commencement de la réunion. Sa physionomie reflétait les peines prises au chevet des trop nombreux blessés et le manque de sommeil ; par dessus ces soucis, apanage de sa fonction, surnageait un voile d'inquiétude. Sa robe blanche de médicomage constellée de traînées carmin était partiellement noircie aux entournures et répandait des relents agressifs de fumée ; la cape mordorée qu'elle avait à peine trouvé le temps de passer par dessus montrait ici et là des taches vert-de-grisées répugnantes d'aspect, vomi ou morve.

— ' Le Stupéfix d'Harry fait toujours son effet ', récita-t-elle avec un détachement clinique. ' Je Lui ai administré les soins indispensables, sans quoi Ses brûlures auraient été fatales, ainsi que des inhibiteurs de magie ; Il survivra, mais Sa peau est à nu, atteinte au troisième degré, sur quatre-vingt pour cent environ de Son corps. Mentalement, Il est encore sous le choc. Physique ou psychique, à ce stade, je l'ignore. Je Le considère transportable. '

Elle était sur le point d'achever lorsqu'une ombre opacifia ses yeux. Ses traits jوفflus respiraient un mépris absolu. Ses jointures livides s'étaient contractées sur sa trousse.

— ' Je vais vous parler franc ', reprit-elle. ' Cette ordure ne mérite pas le temps que j'y ai consacré. J'ai pansé des Mangemorts dans des états catastrophiques sans éprouver l'ombre d'un regret. Y compris ce pauvre Londubat. Tout



pourris qu'ils soient devenus, je ne puis mettre de côté la compassion qui fait partie de mon serment. Il en va autrement de Lui. Tout est de sa faute ! Livrons-le au Ministère, ces bureaucrates sont fichus de lui permettre de s'évader... Je dis que c'est à nous, dans ce bureau, de trancher son sort ! Au nom des générations à venir. '

— ' Il aurait dû mourir, mais d'aucuns se sont opposés à ce que je le finisse ! '

L'intervention venait de Mozenrath. Le Garçon qui avait Vaincu s'était levé et placé devant Pomfresh, dont il flatta la nuque du tranchant de la main. Ses yeux éclataient d'une lueur indomptable lorsqu'il fit volte-face et les embrassa du regard.

— ' Je veux une réponse qui ne dégénère pas en longs discours ! Qui d'autre, à part nous et les élèves, est au courant de sa déroute ? '

Dumbledore se rencogna dans sa chaise. Il tenait préparée une réponse cinglante, mais la mine mortellement sérieuse de Harry le fit changer d'idée. Le Gryffondor ne prenait même plus la peine de masquer sa réprobation à l'égard des manières subtilement manipulatrices du vieux sage... Il s'exclama donc posément :

— ' Personne encore. J'ai restauré les barrières ceignant Poudlard et fait passer le mot, parmi les personnes réveillées, de tenir l'information secrète. Tout hibou qui viendrait à quitter ce château n'ira pas plus avant que les limites du parc... En quoi cela t'intéresse-t-il ? '

Des protestations s'élevèrent depuis les fauteuils d'Harry, Drago et Rogue. Les autres enseignants, jusqu'à McGonagall et Fol-½il desquels la fidélité était pourtant le trait le mieux chevillé au corps, soit évitaient de croiser le regard du directeur, soit le cherchaient au contraire de leurs prunelles où s'affichait le désaccord. Qu'il laissât s'exprimer leur nouveau champion !

— ' Je vous propose ceci ', embraya Mozenrath en imprimant un mouvement dramatique à sa cape. ' Votre éducation, votre éthique, que sais-je ? vous interdisent de considérer comme une option l'exécution de ce V. Je sais que certains d'entre vous ', regard oblique à Dumbledore, ' eussent préféré ma victoire acquittée d'un prix moins élevé. A la guerre comme à la guerre. Je l'ai fait afin que les enfants sous ce toit aient un avenir. Cela passe par la neutralisation de votre patient, Dame Pomfresh. Il existe un enchantement dont le résultat est d'extirper totalement la magie d'une personne ; je me propose de le lui appliquer... '

— ' Etes-vous sûr de parvenir à le lancer, dans votre état ? '. Maugrey, avec sa brutale franchise d'Auror, contemplait le jeune homme des pieds jusqu'à la tête.

Il visait, comme de juste, l'absence du gantelet. Un sifflement fusa hors des mâchoires d'Aladin et Hermione, prenant Ron par surprise et lui inspirant un nouvel accès de jalousie. Sa camarade n'avait jamais changé quoi que ce fût dans ses attitudes au contact du rouquin ; or ce bellâtre charbonné ouvrait la bouche, et la si peu influençable Granger s'empressait maintenant de renchérir sur lui, non pas à une reprise, mais plusieurs fois, des quantités de fois ! Y compris dans la vulgarité. C'était à n'y rien comprendre... Le contact reconfortant des doigts d'Harry n'y changeait rien ; l'avant-dernier Weasley se sentait misérable. Lui qui s'était jusqu'à présent retenu d'avouer sa flamme à sa meilleure amie le déplorait amèrement, compte tenu surtout de la différence flagrante qui séparait son physique rouge et laiteux de la beauté brune et musclée impartie au nouveau béguin d'Hermione. Trop commun qu'il était, pauvre de surcroît, rivaliser avec cette sculpture faite homme — cet Aladin qu'on aurait cru tout droit sorti du conte des Mille et Une Nuits ? Autant admettre sa défaite dès le début...

— ' Il faut en discuter, espèce de vieux cyclope ! ', tonna Lupin en brandissant son poing serré dans les airs vers le sorcier à l'orbite mécanique. L'un et l'autre se rapprochèrent, rubiconds et soufflant de la vapeur hors des narines tels des bêtes de combat. ' C'est la loi du talion, ça ! Que faites-vous de la décence et de la morale qu'on enseigne céans ? '

— ' Parles-en aux victimes ', contra Severus, jailli de son fauteuil comme un beau diable et ses mèches alourdies de gras dansant devant ses yeux, ' toi toujours plein de compassion ! Tu me fais penser aux Potter père et fils ; du courage comme quatre, la bouche une vraie fontaine à belles paroles, mais en fait de vision globale des choses ou de sens des priorités, nient ! Nada ! Niente ! Qui façonne l'avenir n'a pas peur de se salir les mains si c'est à bon escient ! '

— ' Cher professeur, je vais vous surprendre ', déclara le Survivant qui s'était levé.

L'expression de ses traits arracha un soupir de soulagement à Rémus ; cela signifiait que son filleul allait remettre Rogue à la place qu'il n'eût jamais dû abandonner : parmi la vermine et les rats, dans les bas-fonds de ses cachots. D'autant plus grande fut sa surprise lorsqu'il entendit ce que le Gryffondor avait à dire.

— ' La Prophétie peut aller se faire voir. Je n'ai pas demandé à être l'Elu, ni à voir le cours de ma vie m'échapper, dans une spirale de violence. A présent que Voldemort est tombé à bas de son piédestal, afin que nul dans l'avenir ne puisse ignorer ce qu'il en coûte de souffler le vent de la haine et de la discrimination, je suis sincèrement d'avis qu'il doit périr. Ce n'est pas de gaieté de coeur que je me serais résolu à l'affronter jusqu'à la mort ; pas davantage aujourd'hui ai-je envie qu'il décède. Surtout si j'y mets les mains. Par conséquent, toute solution définitive qui nous épargne la mauvaise conscience d'avoir versé son sang à ma pleine adhésion ! '

— ' Bravo ! Bien parlé ! '

Pomfresh, McGonagall, Rogue lui-même, et jusqu'à Drago, encore qu'il lui en coûtât de faire chorus derrière son ennemi



intime, applaudissaient à cet heureux choix de mots. Sur un dernier coup d'oeil à Severus et Maugrey qui opinèrent gravement de la tête, le loup-garou se mit de la partie. Avec Hermione, Aladin et Ron qui entouraient Harry de leurs félicitations, cela laissait peu d'espace à Dumbledore pour exposer sa différence. Rarement au cours de sa très longue existence le poids des ans s'était appesanti avec semblable acuité sur la carcasse du directeur ; pour un peu, il en aurait conclu que sa magie s'opposait à ce qu'il douchât l'espoir du corps professoral et des meilleurs élèves que Poudlard avait connus de mémoire de sorcier. C'était très peu probable bien sûr, donc il écarta la sensation aux franges de son esprit.

— ' Mes amis... ', entama-t-il en se dressant de sa hauteur conséquente et en lissant ses robes.

— ' Monsieur le Directeur, cela suffit ! ' Pomfresh s'était exclamée dans le même geste qui lui avait fait produire une clé dorée hors de sa trousse de soins. ' O toi qui nous a débarrassé de ce monstre, voici l'accès à mon infirmerie ! Fais que sa menace disparaisse de ce monde... '

— ' Par Merlin ', explosa Dumbledore ; ' cela n'aura pas lieu ! Accio clé !! '



Le vrai visage de Dumbledore

La baguette de sureau, maniée de main de maître en dépit de son arthrose, vomit un rai orange. La clé interceptée par lui fusa dans les airs du côté du vieux mage. Du moins jusqu'à ce qu'un jet de magie non moins efficient ne l'interceptât. L'objet s'en retourna à son point de départ, quatre mètres plus ou moins entre le haut sorcier et celui auquel le destinait l'infirmière.

— ' Je me suis montré fort patient jusqu'ici, géronte ', laissa tomber Mozenrath d'une voix qui aurait suffi à congeler un lac. ' Maintenant, c'est entre vous et moi... '

Un afflux de puissance souleva les pans de sa cape et les plis de ses riches vêtements. Le rai qui s'échappait de sa baguette tripla d'intensité, attirant la clé à lui sur les trois quarts de la distance. Le jeune sorcier avait entre-temps doucement repoussé les fauteuils sur sa droite et sa gauche, ce qui ménageait un boulevard devant lui dans la ligne droite de Dumbledore.

— ' Je n'ai rien contre toi, mon garçon ; au contraire ! Mais tant que je serai en charge de ces lieux, les règles s'appliqueront ! Aucune initiative que je n'aie cautionnée ! '

— ' Lesquelles, de règles ? Les vôtres ! ? Belle réussite qu'elles vous ont valu ! Un enfant pour unique barrière entre le mal et vous, et des mensonges, des contre vérités que je pressens orchestrées par vous à cette fin de garder le contrôle... Le bien ne justifie pas tout ! '

Le rictus qui fleurit sur la lèvre inférieure du plus vieux des adversaires, peu de sorciers eussent pu se vanter de l'avoir contemplé. C'était une expression venimeuse. Elle répugnait à Dumbledore tout le premier, car, quand elle lâchait la bride sur le cou à la violence, quasiment toujours sous contrôle, enfermée dans l'âme du vieil homme, la conséquence inéluctable était la défaite, voire le trépas, du coupable de sa résurgence. Le plus que centenaire opta pour le parti qui lui rendrait le plus vite sa prise sur l'assistance : il lui fallait corriger le gamin, aussi ravala-t-il les beaux sentiments qui étaient sa seconde nature de sorte d'embrasser le pouvoir brut.

— ' Dans ta bouche ', lança-t-il d'une voix altérée par la concentration de ses pouvoirs, ' cela sonne quasiment comme une insulte... Avec le mal que tu as répandu autour de toi, je te dénie, m'entends-tu, le droit de me faire la leçon ! '

La montée en flèche des mauvais sentiments dans l'aura de son ami inquiéta vivement McGonagall ; elle se rappelait le duel disputé contre Grindelwald. Un souvenir plutôt cuisant ; les suites de la défaite de l'atroce mage blond avaient nécessité des trésors de patience, avec un Dumbledore à deux doigts de l'overdose magique — vindicatif, brutal et aveugle à n'importe qui ou quoi. Hors de question que cela se reproduisît ; il y avait trop en jeu, avec ce Mozenrath aux capacités inconnues désormais que la baguette de Voldemort répondait à ses ordres, et puis son camarade avait tellement vieilli depuis les derniers jours de la Seconde Guerre Mondiale chez les Moldus ! La directrice de Gryffondor déploya la considérable envergure de sa magie. ' Finite Incantatem ! ', lança-t-elle sur la balle de force mixte occasionnée par l'opposition des pouvoirs. Son rayon atténua, puis estompa dans un pof ! retentissant, les deux attaques, ce qui eut comme effet de faire basculer la clé sur la marqueterie du sol.

— ' Minerva ! ', rugit Dumbledore dans un geste du bras, et la grande et sèche sorcière vola contre le mur le plus proche, dans l'embrasure de la fenêtre duquel elle s'encadra une seconde avant de partir en avant et tomber sur ses genoux.

Son emprise sur le moyen d'accès à l'infirmierie fut neutralisée par une balle de magie rouge. Il ne l'avait pas sentie venir, celle-là, occupé à isoler le milieu du bureau d'éventuelles autres interventions au moyen d'un rideau d'air irisé, comme il l'avait été. Il lui était désormais si facile de soutenir la pression de la force impressionnante qu'il devinait derrière la baguette et dans les entrailles de Mozenrath... Dumbledore en apporta la démonstration en dardant ses doigts vides vers ce dernier, le cristallisant sur place à force de particules de glace. Il accrut son effort ; le givre et le froid constituèrent une véritable colonne autour de son opposant. Tout à coup, sa force fut repoussée et lui revint à la face telle un soufflet ; le sort de blizzard explosa sous une myriade de langues de feu, suivi par la décharge ambrée d'un Destructo.

— ' Pas mal, mais un peu court, papy ! ', le narguait le sorcier d'un siècle son cadet.

L'affrontement pour la clé et la mainmise sur l'esprit des occupants du bureau reprit de plus belle. Des rayons translucides bombardaient de toute part la barrière entre les limites de laquelle s'entrechoquaient leurs forces ; elle ne donnait cependant aucun signe de vouloir se résorber tantôt. Harry en particulier s'échinait sur le quadrilatère diapré ; c'était tellement idiot de s'entre-déchirer de la sorte suite à toutes leurs épreuves... Si seulement Dumbledore parvenait à reconnaître qu'il n'avait pas la science infuse, mais que l'on pouvait avoir raison contre lui ! Il entendit ce paltoquet de Rogue vociférer un ordre à propos de la méthode suivant laquelle il convenait de s'en prendre à cette restriction. Non



loin de lui, ses amis dardaient sort après sort sur le front diapré de la barrière. Malefoy pour sa part recourait carrément aux Avadas. L'idée n'était pas sotte, vu la puissance du sortilège fatal ; et ce n'était pas comme si les duellistes sur le versant intérieur de la restriction ressentaient quoi que ce fût. Le Survivant mit de ce fait en branle le pire des Sorts Impardonnables. Un laps de temps remarquablement bref vit la totalité des occupants du bureau lancer l'incantation de mort sur le front de la barrière dans une hideuse et grandiose harmonie vert vitriol.

Mozenrath suait sang et eau afin de hausser son niveau jusqu'à égaler le vieux crabe. Le gant lui manquait terriblement ; sa baguette répondait certes à la moindre de ses suggestions mentales, or le schéma qui les liait différait autant que possible de celui auquel il était rompu. Avec cette verge de bois, point d'instinct ni d'idées qui se réalisaient au travers de l'influx enchanté, mais des mots à prononcer bas, des formules à esquisser dont il ne savait pas le début du commencement d'une. Bref il improvisait. Et c'était à peine suffisant face à cette momie de malheur qu'avait quitté toute sa bonhomie, remplacée par une hostile confiance en soi. Qui pis était, il avait la certitude que l'autre n'ignorait pas qu'il était peu à peu en train de l'emporter. De l'user. La clé s'approchait de fait toujours plus près de Dumbledore ; une fois au contact de sa baguette, l'antiquité l'escamoterait et expédierait un sortilège bénin quoique incapacitant ou douloureux à celui qu'il aurait donc surpassé. Perspective absolument, entièrement inadmissible — cela eût revenu à laisser aux griffes du reptilien Voldemort Potter, la fille aux anglaises, le rouquin, le blondinet pâlichon, et les centaines, sinon les milliers, de pensionnaires qu'un aussi grand château ne pouvait pas ne pas abriter en pleine année scolaire. Cela sans parler d'Aladin. Ni des risques, très réels vu le tour pris par les événements, que son cher gantelet ne lui revînt jamais. D'aucune de ces possibilités, le sorcier pâle ne voulait, quel que fût le coût à acquitter.

Dumbledore jurait tel un Serpentard. Lui qui avait supputé qu'à son meilleur niveau le combat ne durerait guère, force était de constater qu'il avait préjugé de ses forces ! Le jeunot faisait mieux que de se défendre ; la différence de capacités entre la baguette de sureau et celle d'if héritée de Jédusor équilibrait à peine la différence de potentiel entre les duellistes. Le vénérable mage eut un frisson à cette pensée ; rien de surprenant à ce que Mozenrath eût déboulonné Voldemort avec son gant, si, armé d'une baguette d'emprunt, il lui tenait tête, à lui le sorcier célébré de par le monde comme le plus brillant émule de Merlin qu'on eût vu depuis des siècles ! A ce stade, serait vainqueur celui des deux dont la magie, ou le physique, le trahirait en dernier.

Si d'ici là les efforts des professeurs et élèves pour se frayer un chemin au travers de sa barrière ne rencontraient pas le succès. En Potter les présents à la réunion tenaient un mage de tout premier ordre, certes pas encore aussi brillant qu'un ou l'autre des adversaires, ou que Voldemort, mais incomparablement au dessus d'un Severus, trop rationnel, ou d'une Minerva, aux talents arrivés à leurs limites et bientôt déclinants.

Le dénouement approchait. Dumbledore et Mozenrath se préparaient à user de leur sorcellerie sans baguette dans ce qui serait leur suprême mouvement, lorsque un changement dans l'atmosphère magique de l'intérieur de la barrière eut lieu. Un choc sonore contre le mur recouvert de tableaux retentit, puis un nuage de fumée violette s'épancha du parterre. Devant les yeux éberlués des duellistes, il en émergea une figure humaine.

— ' Excusez, Professeur ', entonna la voix joviale et masculine ; ' le Portoloin prêté par mon patron n'est pas du genre réglable... C'était la tour, ou les souterrains, et vous connaissez mon aversion envers les bêtes rampantes ! '

L'arrivée de Bill Weasley offrit l'occasion aux deux grands magiciens d'asserter leur supériorité. Chacun d'eux cibra l'autre d'un Expeliarmus. Or ils avaient fait montre de la même précision et d'une force identique exactement au même instant, tant et si bien que leurs deux baguettes leur sautèrent entre les doigts au cours de la seconde suivant la fin de l'introduction du rouquin. Aussitôt la barrière enchantée disparut.

— ' Euh ', commença Bill en promenant ses yeux sur le désordre de la pièce et le branle-bas de combat de tous les assistants ; ' j'interromps quelque chose ? '

— ' William Arthur Weasley ', entama Dumbledore avec un défaut notable d'assurance dans le timbre. ' Je... tu nous prends, là, quelque peu au dépourvu... Je n'imaginais pas que tu serais parmi nous aussi vite. Enfin, c'est aussi bien ainsi. '

Minerva et Severus s'étaient précipités sur les baguettes, qu'ils maintenaient contre leur poitrail du geste de personnes peu décidées à les relâcher. Le même regard inquisiteur, si ce n'était franchement hostile, habitait leurs prunelles et celles de chacun des sorciers présents — Aladin formant exception attendu qu'il se tenait derrière Hermione et n'avait d'yeux que pour elle. Bill n'eut aucun mal à deviner que son vieux professeur et le jeune homme habillé à la mode arabe qui se dévisageaient de part et d'autre du somptueux bureau directorial couché sur le flanc, sa chaise de style partiellement détruite, n'étaient autres que le motif en raison duquel on l'avait mandé à Poudlard toutes affaires cessantes, nanti d'une concession dans le carré le plus sécurisé de Gringotts, à Londres. Le garçon brun manquait étonnamment de hâle, pour un habitué des déserts, ce qui ne trompait pas sur l'élévation de son extraction ; sa mise élégante allait de pair avec la distinction aristocratique de son visage, et la défiance hautaine qui caractérisait sa posture tant à l'égard de Dumbledore que de l'aîné des Weasley assurait ce dernier que l'inconnu avait toutes les chances du monde de s'identifier au pourquoi de la requête du directeur. Le brun dégageait une présence, un charisme certains, au plan physique aussi bien que sous le rapport de la force magique. Bill n'avait pas fréquenté les magiciens de l'ancien temps, à Thèbes, sans en retirer quelque teinture de la sorcellerie pharaonique ; et elle murmurait dans un recoin de son esprit qu'il y avait infiniment davantage derrière cette façade glaçante que ce qui frappait l'oeil. La curiosité atavique



aux Weasley démangeait l'employé de Gringotts. Ce fut non sans mal qu'il s'obligea à rompre le contact visuel avec le magicien au turban et focalisa sur Dumbledore un visage interrogateur.

Mozenrath, quant à lui, ne détestait rien tant que de se sentir mal à l'aise face à un beau garçon. Et charmant, le grand gaillard roux aux cheveux retenus en catogan le long d'un visage séraphique, indéniablement viril mais profilé en lignes d'une délicatesse féminine, l'était sans l'ombre d'une hésitation. La dent de reptile ou d'animal de cet ordre qui oscillait sous le lobe de son oreille gauche, faisant de l'ombre à une mâchoire volontaire et rasée de si près qu'elle se donnait pour imberbe, ajoutait la touche mutine qui terminait de rendre irrésistible l'athlète aux yeux vairon. Le charme mieux que la beauté, de laquelle il n'était pas médiocrement doté, se lisait dans l'expression ouverte en cet instant fixée sur Mozenrath avec l'espèce de naturel propre aux gens qui n'ont rien à cacher. Ce dernier trait rappelait Potter, en plus enthousiaste et charismatique chez le nouveau venu. Le Sire du Désert Noir attribua la trentaine d'années à ce Weasley — tiens donc, un parent de l'escogriffe jaloux d'Aladin ! — et, sans le vouloir dans son moi conscient, il l'accueillit avec le sourire.

— ' William Weasley ! ', dit McGonagall en se dirigea vers lui, la baguette de sureau campée dans sa main gauche — elle avait entre-temps escamoté la sienne, à l'instar de Rogue et ses collègues professeurs, de telle sorte que les seuls élèves brandissaient encore la leur. ' Albus tenait à faire passer un test à notre nouvelle recrue, et les choses ont un peu dégénéré. Monsieur le Directeur, êtes-vous satisfait maintenant ? '

Le vieil homme et la patronne de Gryffondor échangèrent un regard aigu, suite à quoi l'intéressé mit les mains dans ses poches et vissa son éternel air bienveillant sur son visage. Le comédien admirable ! Pour un peu, Harry et les autres jeunes s'y fussent laissés prendre. Dans l'esprit du Survivant se pressaient des foules de questions à propos de la sincérité de son mentor et des motivations réelles à toutes les cachotteries qu'il avait faites ou cautionnées envers lui. Décidément Dumbledore ne sortait pas grandi de la chute de Voldemort...

— ' On ne peut l'être davantage ', répondit-il. ' Mozenrath l'a remporté haut la main. Bill, à propos de ce que je t'ai demandé... '

— ' Justement, Monsieur ', fit le rouquin en levant les deux mains afin qu'on ne l'interrompît point qu'il n'eût été au terme de ce qu'il avait à dire, ' il va être impossible de donner suite à votre requête. Gringotts vient d'être la cible d'une attaque majeure ; la nouvelle ne s'en est pas encore répandue, mais il y a des morts un peu partout, la moitié au moins des concessions les plus importantes ont été forcées et pillées, et l'incendie qui fait rage résiste à la magie de l'eau. Considérant le caractère pressant de votre demande, Monsieur, mes employeurs me placent à votre disposition, comme le Gardien du Secret de l'objet que vous entendiez nous confier, ou de son propriétaire s'il est connu de vous. Je sais que ce n'est pas vraiment ce qu'il vous fallait, mais c'est cela ou rien. '

Dumbledore fit le tour de son bureau, redressant au passage la chaise de sa magie sans baguette. ' Voilà qui est fâcheux ', dit-il ; ' ce que j'étais désireux d'y placer en dépôt dépasse pour la valeur le trésor des Gobelins. Ceci, jeune Weasley, a consommé la perte de Voldemort. ' Il lança le coffret dans les bras du mage de Gringotts.

— ' Je ne saisis pas ', Bill répondit après un regard peu intéressé à son contenu. Un gant, a priori tout ce qu'il y avait d'anodin ; le prenait-on pour un simple d'esprit ? ' Il a déboulé dans la salle des opérations il y a moins d'une heure trente, flanqué de cette mégère de Lestranger, de Greyback — vous savez bien ! le chef loup-garou qui vous accompagnait, Rogue, durant le coup de main sur Poudlard, l'année dernière... —, et de quelques Mangemorts portant masque. Je me trouvais au poste de sécurité, à enchanter des passes ; je l'ai vu tuer les gardes, se frayer un chemin vers le tunnel des wagonnets, et ça a été l'enfer ! Les renforts et moi nous les avions coincés dans un embranchement ; Il a invoqué un Poltergeist ou une saleté ayant partie liée au feu, et la banque toute entière a roulé sur ses bases. Dans la panique, Scrimgeour et votre serviteur nous nous sommes faits Lestranger, alors Il contraint d'un sort le loup à s'interposer entre lui et nos baguettes, et s'est échappé dans un panache de gaz. Vous sous-entendez qu'il aurait transplané directement ici ? Et qu'est-ce que cette histoire au sujet de Sa perte ? '

— ' Plus tard les questions ', le coupa Dumbledore en replaçant sur l'arête de son nez sa paire de lorgnons. Ses prunelles bleues demeurent alertes malgré l'âge transpercèrent le sécurimage.

' J'ai eu ton répondeur magique il y a quarante ou cinquante minutes de cela, et tu ne semblais pas lancé dans la troisième guerre mondiale à ce moment ! Tu vas devoir, je le crains, apporter la preuve que tu es qui tu prétends... '

— ' Polynectar ? Mais vous n'y songez pas ! Je rappelle que c'est moi l'expert en philtres. Que je sentirais à plusieurs mètres le fumet de ce breuvage et des forces qu'il met en branle. Or rien de semblable ne flotte autour de ce dadais — sauf peut-être la puanteur des Gobelins ! '

— ' Servilus dans ses oeuvres ', persifla Rémus ; ' modeste, poli, de bon aloi... '

Harry et Mozenrath intervinrent simultanément dans la conversation en voie de devenir de plus en plus irréaliste. Le second étendit le bras ; le gantelet tressaillit dans le capitonnage du coffre, avant de fuser hors de sa prison de tulle et de noyer pour recouvrir le poignet de son maître. Il s'y ajusta un éclair noir diapré de bleu, lequel s'épancha en ligne courbe et encercla la silhouette du possible mais incertain Bill Weasley. La magie se résorba immédiatement à l'intérieur des habits chiffonnés du rouquin.

Mozenrath défia du regard celui contre lequel il venait de disputer son second duel de la nuit, et le força à détourner les



yeux. Il s'excusa auprès de Bill d'un mouvement du menton, suite à quoi sa voix vibrante couvrit le brouhaha provenant des présents :

— ' Nulle magie ne s'exerce sur ce type, ou ma force l'aurait neutralisée. Satisfait ? '

— ' Vous ne croyez pas que c'est perdre son temps en vaines chicanes ? ', embraya Potter en ignorant ostensiblement son mentor. ' Cela explique l'intervention de Tom ; il a dû sentir que Neville et son commando étaient proches de la défaite, il n'y aura pas réfléchi plus avant... Ce qu'il venait dérober dans les coffres est sans importance, maintenant ; pareillement les doutes oiseux sur l'identité de certains. Tout cela nous éloigne de la seule véritable question : oui ou non, Directeur, nous traiterez-vous comme des personnes majeures, en nous permettant d'opter pour le parti qui semblera le plus sûr à une majorité d'entre nous ? '

— ' Mon petit Harry, ne t'y méprends pas ; la démocratie n'a guère lieu de s'appliquer ici. Nous foulerions aux pieds l'ensemble des lois qui font de nous des êtres civilisés... '

— ' Trêve de rhétorique ! '

L'intervention émanait de Minerva. L'assistance entière détournait les yeux vers elle. La sorcière décharnée et trop grande traversait le bureau dans sa longueur, sans forcer le pas mais non point avec lenteur, pour se camper face à son vieil ami. Dumbledore soutint son regard, avant que celui-ci ne se moirât de stupéfaction — un ample geste de la patronne de Gryffondor avait aspergé d'un liquide grumeleux le visage du directeur. Les flots de la potion dégoulaient sur sa barbe et ses pieds, délogés par les mains frénétiques du vieillard. Il crachotait et grasseyait, dans ses tentatives pour expulser le produit dont il avait conscience qu'il en avait absorbé, si peu que ce fût, en inspirant par la bouche et le nez. Ses yeux comme fous roulaient dans ses orbites.

— ' Que m'as-tu fait ? Tu n'aurais pas osé... pas avec moi ! '

— ' J'ai osé, Albus. Cessez de vous agiter ; il est déjà trop tard. Suffisamment de Véritasérum a pénétré en vous afin de faire éclater au grand jour ce que vous dissimulez ! '

Les bras du directeur s'étaient levés, très haut, imposants dans leurs manches et le tissu bouffant dont s'alourdissaient ses robes. Son intention de frapper McGonagall n'éveillait nulle peur ou appréhension sur les traits de son adjointe. Il n'en allait pas de même chez les présents. Un avertissement aux lèvres de chacun d'eux et leur baguette au poing, ils pressaient lentement Dumbledore contre son bureau, en lui coupant la retraite incarnée par le dégagement sur le petit salon. Jusqu'à Bill qui avait sorti sa verge de cornouiller et suivait les opérations...

Minerva fit venir une coupe argentée dont l'intérieur s'emplit d'eau au toucher de sa baguette. Elle demeura suspendue dans les airs à hauteur d'homme. La décoction de vérité, c'était notoire, donnait très soif une fois épuisés ses effets. Le haut mage regarda le récipient à la dégoutée, partagé entre son désir de lui faire un sort et l'envie mordante de boire que la lutte qu'il livrait contre les effets confesseurs de la potion décuplait dans sa sphère buccale. Les articulations noueuses de ses mains jouaient au rythme des vagues de chaleur irrésistibles qui déferlaient sur ses membres. Ses épaules s'affaissèrent et il commença de parler à travers une bouche que l'assèchement et le mauvais vouloir déformaient affreusement. Son monologue débité d'une voix mourante était haché, entrecoupé de silences, pauses quelquefois si longues et prononcées que ceux des assistants que la confession regardait au premier chef sentaient l'impatience leur poindre les sangs. Mais Dumbledore recommençait toujours. Toujours il reprenait le fil de ses pensées et enlevait un récit qui avait semblé définitivement compromis. Un silence de mort s'était établi quand il fut près de conclure.

— ' Je ne puis admettre que violence soit faite à Tom si ce n'était légitime défense durant un affrontement... Vous voulez savoir le fin mot de cette histoire ? Personne ne m'arrachera cela ! Je perdrais définitivement la confiance de mes enseignants et des parents d'élèves, que dis-je : les parents ? celle de la communauté sorcière entière, dût ce que je ne veux à aucun prix révéler sortir des limites de cette pièce... Maudite potion ! Vous vous êtes surpassée, Minerva. Même moi, je sens que je n'y puis rien... Tous autant que vous êtes, vous vous imaginez me connaître : Dumbledore le roc, soixante ans dans la chaire de Métamorphose et jamais un jour de congés ni la visite d'un proche ! Dumbledore et son phénix, ses sucreries, ses mots de passe ridicules, l'emphase de ses discours et sa confiance aveugle dans la bonté de la nature sorcière ! Mais on a beau étendre son affection aux limites de la Terre, cela n'empêche que, certains jours, elle paraisse bien abstraite, ni qu'il vous saute aux yeux comme très vide et triste, ce temps passé à faire de jeunes brailards des sorciers bons et braves... Mon cœur, ce traître ! ne s'est accéléré pendant mon existence que deux fois. La première il y a très, très longtemps, et j'ai été déçu à un degré que vous n'imaginez pas. La seconde fois reste gravée en moi au fer rouge... L'année de l'ouverture de la Chambre des Secrets. Il était parfait, tel aucun autre mage passé ou présent. Tu l'as vu, Harry, de par la puissance du journal... J'en ai été envoûté. Vampirisé. Merlin m'a accordé la grâce qu'il n'en ait jamais rien su. Hélas, alors que je me débattais contre moi-même, la vigilance m'a fait défaut. Je savais qu'il filait du mauvais coton et tutoyait la magie noire ; je l'ai tenu à l'oeil, de trop loin ainsi que je l'ai réalisé bien plus tard, mais je n'avais rien contre lui qui fût probant. Après l'obtention de ses diplômes, convaincu qu'il avait trempé dans les morts du manoir Jédusor, j'ai manœuvré afin que sa candidature à la chaire de Défense contre les Forces du Mal n'aboutît pas. J'étais dans l'illusion la plus complète ; sa douceur apparente me cachait l'effrayante corruption de son âme... Bien des années passèrent. A son retour de clandestinité, j'eus quelque peine à reconnaître sous cet homme difforme le garçon magnifique parti de ce bureau avec le maximum à toutes ses BUSES et ASPICS. Je



l'ai haï du fond de mon coeur, et malheureusement cela m'a rendu faible — s'il n'y avait eu l'amour inconditionnel de Lily Potter envers son nourrisson, Voldemort n'aurait sans nul doute jamais été renvoyé dans les limbes pour une décennie... Si vous le tuez maintenant, ou arrachez sa magie de ce corps, vous aurez démontré une clarté de décision supérieure à la mienne, et je serai ce que j'ai refusé de voir en face : un vieux fou idéaliste, accroché à des conceptions périmées. Il ne vous aura pas échappé que, lorsque je me livre à mes instincts les plus profonds, à la source de ma magie innée, je ne suis pas fondamentalement différent de Voldemort... '



De nouveaux commencements

Harry expira de soulagement tout comme il eut pitié du mage dont les vieilles mains faisaient massacre de l'eau qu'il n'arrivait pas à absorber assez vite pour étouffer sa soif sous le ressenti de sa culpabilité. Les effets dramatiques avec lesquels le protecteur de Poudlard s'était confessé avaient inspiré au Gryffondor un sentiment croissant de tourment et d'appréhension. Et s'il admettait ce qui constituait la pire crainte d'Harry, celle qui éteignait le Survivant durant les heures sombres où il s'abîmait dans le désespoir : que l'Ordre, faute de savoir qui des Potter ou des Londubat était concerné par la Prophétie, avait laissé le Seigneur Noir frapper son grand coup, sacrifiant une famille et le bonheur d'un enfant à l'espoir qu'incarnerait ce dernier ? Harry en était venu à contempler sérieusement cette possibilité, après la quantité de mensonges, de demi-vérités et d'habiles faux semblants distillés par Dumbledore au long de son apprentissage. Le soliloque dûment terminé, le caractère des fautes que se reprochait le directeur parut véniel, voire grotesque. Ce qu'on devait lui reprocher relevait d'une déformation quasi professionnelle chez ce pédagogue né : la propension à penser à la place d'autrui, avec l'inclination à se croire mieux au fait que les personnes mêmes de ce qu'elles devaient savoir. Le reste était chimères d'homme sur le tard de sa vie ayant vu trop d'atrocités et confondant une vieille angoisse avec son anxiété de n'en avoir pas assez fait.

Les yeux secs et la mine distante de ses condisciples, les Gryffondors choqués, Malefoy éberlué, montraient que la réaction de Harry ne serait pas partagée par grand monde. Les amis, ou présumés tels, de Dumbledore ne songeaient même pas à occulter leur désarroi. Quant aux professeurs dont il n'avait pas vraiment été proche, un Rogue, un Fol-à-l'œil, ils étaient figés.

Deux personnes, toutefois, se situaient sur une autre longueur d'ondes. Aladin était parti d'un petit rire de gorge qui reflua vite en un hoquet gêné. Son visage honnête exprimait de l'embarras à se sentir tellement en décalage par rapport à la perception majoritaire des paroles de l'ancêtre — 'je n'ai pas tout compris, et alors ?', proclamaient ses yeux rieurs et ses gentilles fossettes ; 'rien là-dedans ne justifie ces têtes d'enterrement'. L'autre présent qui ne participait ni de la compréhension relative d'Harry ni de la bénévolence de son camarade Moldu n'était rien moins que Mozenrath. Le sorcier sombre se grattait la lèvre supérieure de l'extrémité de l'index, ses joues creuses tendues par les masséters dans une expression qui ne se laissait point interpréter. De son langage corporel, comme à son habitude quand il se contenait, ne filtrait pas grand chose sur ses dispositions.

— ' Oh, et puis zut ! ' Aladin quitta la proximité d'Hermione pour se rendre à distance de bras de Dumbledore. Il lui présenta sa main à serrer. ' Si aucun ne vous ne comprend ce par quoi il est passé, vous ne valez pas mieux que l'autre tyran ! ' Sans attendre que le haut mage sût que faire de cette main tendue, le brun décrivit le tour du bureau et envoya une claque retentissante sur le sous-main. Fumseck glapit, de la rangée de boiseries en haut desquelles il s'était réfugié suite à ce tintamarre. ' Ouvrez les yeux, nom de nom ! Sérieusement, pensez-vous une seconde qu'à la place de Messire Dumbledore, un seul d'entre vous, vous m'entendez ?, un seul, même exempt d'attrance envers ce Voldemort jeune, aurait mieux géré la situation ?! On condamne aisément, surtout a posteriori ; mais que l'on se replonge dans la situation de l'époque, avec ce qui était acquis en ces moments-là, ce dont on pouvait se douter et le reste ! ' Aladin désignait Dumbledore de ses doigts déployés. ' Il est coupable de n'avoir pas souhaité exposer au vu et au su de tous ses secrets les plus intimes ; d'avoir tenté de corriger le fil de destins dont, n'étant pas un dieu, rien ne disait qu'il en portait la responsabilité. Alors, oui, il a craqué ! oui, il s'est montré maladroit, dernièrement, et autoritaire ! Si cela fait de lui un coupable, j'aime autant le clamer : mon monde en manque des quantités comme lui ! '

— ' Que d'éloquence chez ce Moldu ', marmonna Rogue d'un ton cauteleux. Mais le discours avait porté, ne fût-ce que parce que le maître des potions ne laissa pas, ainsi qu'on aurait pu le craindre, la bride sur le cou à sa verve mordante. Il eut un hochement de tête pour Dumbledore et regagna son fauteuil. ' Il a néanmoins raison. Après tout ce que vous avez fait à notre profit, Albus, le moins que nous puissions vous témoigner est de l'indulgence envers votre égoïsme... bien pardonnable d'ailleurs, à mon avis. Je change ma position : Voldemort ne doit pas être neutralisé de façon définitive. '

— ' Pincez-moi, je dois rêver ', intervint Harry mi plaisant mi sérieux ; ' là encore je n'ai pas un mot à reprendre dans les paroles de mon cher Maître... Tom à dix-sept ans était une crapule, ce que vous voudrez, mais personne n'aurait pu être assez extralucide pour pressentir à quoi il en arriverait dans l'avenir. Eu égard au sacrifice de mes parents et à l'enfer que vous vous êtes infligé, Professeur, au nom d'une imaginaire faute de discernement de votre part, je m'incline. Dans l'éventualité où nous ne trouverions pas de compromis, il faudra appeler les Aurors et le leur remettre. Je le dis sans gaieté de coeur... ' Ses pas l'avaient conduit devant une vitrine où il fit main basse sur un cahier à la reliure marquée d'une profonde entaille. ' Puisse le voile de malheurs qu'il étendait sur l'Angleterre être aussi révolu que le souvenir de sa jeunesse, enfermé dans ce journal et à jamais inerte ! '

Approbation de McGonagall, Lupin et Fol-à-l'œil. Pomfresh, contrariée, s'abattit dans le siège le plus proche où elle fit voler jusqu'au creux de ses genoux la clé de l'infirmerie, laissée gisante dans un replis de tapis détrempé par la fonte d'une



escarville de glace. Drago ouvrit la bouche pour s'exprimer, mais Ron le coiffa sur le fil.

— ' Pour ce que vaut mon avis, et même si ça constitue à peine une surprise, je m'en remets à Harry. Après ce qu'on a traversé ensemble, ces six dernières années, cela me ferait vraiment mal que cette nuit voie la fin de l'Armée de Dumbledore ! '

— ' Mon garçon, je te félicite ! Je n'aurais pas mieux dit. ' Sur la langue de Maugrey, on ne pouvait imaginer compliment plus distingué.

La tension retomba tout à fait, malgré un essai de roquerie de la part de Malefoy. Harry avait les yeux brillants et deux taches écarlates sur les joues quand il réussit à décrocher les paires de bras qui s'étaient enroulées autour de sa taille et de son cou. A l'exception de Rogue, Dumbledore et les deux étrangers, l'ensemble des présents avait défilé dans ses bras. Cela en était embarrassant ; il n'avait rien accompli de spécial, le mérite revenait au sorcier taciturne affairé à nettoyer les jointures de son gant sur le coin du bureau où il s'était juché. Du moins était-ce ce à quoi se consacrait Mozenrath la dernière fois qu'il l'avait aperçu, à la faveur d'une trouée dans le mur des sorciers pressés autour de lui... L'expression satisfaite sur le visage de Pomfresh lui signala que quelque chose ne collait pas. Le Garçon qui avait Survécu cherchait ce que cela pouvait être, au milieu des questions que son changement d'attitude ne manqua pas de soulever chez Ron, Hermione et l'incontournable Aladin, quand l'illumination se produisit. Le journal de Jédusor ! Il l'avait machinalement posé sur le sous-main de Dumbledore avant la séance d'embrassades ; or il ne s'y trouvait plus !

— ' Oh non ! ', gémit-il. ' Tout le monde, votre attention s'il vous plaît. Je n'en suis pas certain, c'est juste une forte intuition, mais je vous fiche mon billet que Mozenrath, qui nous a faussé compagnie avec l'actif soutien de certaine médicomage, est allé jeter un sort à Vous savez qui. '

Dumbledore qui avait pris dans les siennes les mains de Minerva émit un gémissement. Cinq minutes en tout avaient dû s'écouler depuis la réconciliation générale, et il n'avait guère prêté attention aux allers et venues de quiconque, dans sa hâte à présenter ses excuses éperdues à la patronne des Gryffondors et à ses connaissances de vieille date Rémus et Maugrey. Non seulement le brouhaha avait représenté une occasion idéale pour s'absenter, mais, dans le désordre ambiant, avec des fauteuils partout, les tables aux instruments repoussées en désordre, l'attention de chacun mobilisée vers Harry, et le panache enfumé des langues de feu que projetait Fumseck enchanté du retour de la concorde et qui faisait le pitre pour qu'on le caressât, l'absence d'une personne qui se tenait tranquille n'aurait pu passer plus complètement inaperçue.

— ' Ça lui ressemblerait bien ', confirma Aladin en sautant sur ses jambes, Hermione, Drago et Ron à sa suite. ' Les autres, ce n'est pas la peine de lui courir après en masse ; comme je le connais, il va péter un câble et vous ne souhaiteriez pas le voir contrarié — pas après la nuit qu'on a eue, moi et lui. Tu viens avec nous, Harry, et peut-être un professeur, si l'un de vous se désigne... '

— ' Tu parles sagement ', acquiesça McGonagall ; ' Severus et moi allons préparer une tour un peu à l'écart des quatre Maisons, pour quand pour aurez tiré cette affaire au clair. J'enverrai Nick Quasi Sans Tête vous prévenir et nommerai des Préfets provisoires... Professeur Lupin, soyez un ange, veillez sur ces enfants ! '

— ' Une chose est sûre de mon point de vue ', laissa tomber Pomfresh coupant Lupin, lequel ne put marquer son agrément qu'en courant après le groupe d'élèves. ' Renvoyez-moi avec perte et fracas, dès l'instant que cette charogne avale son bulletin de naissance je m'estimerai la plus heureuse sorcière sous la face du soleil ! '

— ' Poppy Pomfresh ! ', fit durement McGonagall. ' Dès que les choses se seront tant soit peu tassées, nous aurons, vous et moi, une conversation privée. '

Ce furent les dernières paroles que les quatre jeunes gens et le loup-garou entendirent. L'escalier en colimaçon n'était pas assez large pour y descendre de front à plus d'un sorcier, et ils mirent un temps à leurs yeux excessif à dépasser la gargouille. Leurs pas volaient le long des corridors ; une sourde crainte leur remuait les sangs, non envers Voldemort, qui avait bien mérité son sort, mais pour Mozenrath — sans le connaître, l'étranger valait mieux que ce qu'il s'apprêtait à perpétrer, compte non tenu des ennuis que les autorités seraient peut-être amenées à lui faire si les choses transparaissent. Ron s'arrêta soudain net au détour d'un porche ; ' est-ce que l'un de vous a vu Bill ? ', lança-t-il en reprenant son sprint. Aucune réponse, et pour cause. Ses amis, non moins que Drago et Rémus, se souvenaient du sécurimage adossé contre l'ogive d'une fenêtre pendant le discours décisif de Harry. Ensuite, leurs souvenirs étaient confus. Cela donnait une raison supplémentaire à l'escouade d'atteindre l'infirmerie dans le meilleur délai... Ron n'avait pas élaboré ses révélations, il n'avait pas non plus tu le vif intérêt de son frère pour les charmants représentants de la gent sorcière. Et Hermione, observatrice en diable, de relever que Bill lui avait paru fasciné par Mozenrath — tout au moins jusqu'à ce que le rouquin ne se fût avisé de la curiosité de la jeune Gryffondor et composé un visage impassible. Les ricanements émanés de Malefoy les accompagnèrent sur quelques centaines de mètres, avant que le blond consentît à user de sa bouche pour respirer, lui qui peinait à soutenir le train d'enfer des autres. Le temps durait assez inexplicablement ; les couloirs succédaient aux escaliers, les corridors aux halls, mais de porche annonçant l'infirmerie, point.

— ' Le bâtard nous a jeté un sort de confusion ! Impossible autrement... '

— ' Surveillez votre langage, Monsieur Weasley ! Je dirais plutôt : un sortilège de recul, et sur le chemin même,



non sur nos petites personnes. Les lieux s'étirent devant nous ; c'est subtil, mais lorsqu'on sait quoi chercher, cela se remarque... Voyez !

Rémus avait vu juste. Des bandes prismatiques soulignaient en discrètes verticales les zones où la lumière des torches sur les murs et des bougies dans leur prison de bronze, en haut des lustres, ménageait des recoins obscurs ; il suffisait que les sorciers passent devant eux pour qu'elles se dilatent et inondent les ombres, allongeant d'insensible manière parois et plancher des corridors. Cinq baguettes jaillirent du même geste. La conjuration d'effacement magique s'en prenait à la tessiture des planchers foulés par les sorciers, des panneaux de lambris, des encadrements de porte, des statues et des stucs qu'ils désiraient laisser dans leur sillage ; ses flots de lumière transparente butaient contre l'aura des matériaux changés par Mozenrath, ils arc-boutaient celle-ci, magie et corps solides réticents à reprendre leur taille initiale. Harry et Lupin, les plus puissants de la bande, ressentaient avec acuité la résistance du couloir ; c'était pénible et difficile. L'horloge égrenait les secondes dans le lointain, le temps s'inscrivait à leur désavantage. Aladin, tout Moldu qu'il était, poussait comme les autres.

Le sortilège s'effondra à contrecœur, un son de verre brisé l'unique avertissement que la force du gant avait trouvé son maître. Les panneaux d'une porte familière à tous les étudiants étaient visibles au bas d'une longue passerelle. Les rejoindre ne prit pas vingt secondes. De la magie sourdait sous les battants et par les interstices du chambranle. Pour un peu, le bois et le granite eussent palpité comme des corps vivants.

Verrouillée, comme de juste. Les sorts d'ouverture s'ajustaient en vain à la poignée. Drago prit du recul, brandit sa baguette telle une épée et projeta un Destructo sans égard pour Harry et Aladin qui donnaient de l'épaule contre le milieu des grands battants de chêne. L'onde de choc sema des fissures au contact de la porte, dans le chambranle aussi bien que les mallons de pierre qui disparaissaient rapidement sous les tapisseries. Les panneaux, eux, n'avaient pas bronché. Les forces à l'oeuvre sur l'autre versant s'intensifièrent. Ron et Rémus moulaient de leur baguette alourdie de puissants sortilèges lorsque Hermione entreprit de tambouriner près du loquet. ' William ! William ! ', appelait-elle ; ' faites-nous entrer, je vous en conjure. On se fiche de Voldemort ; c'est Mozenrath et vous qui nous causez du souci ! ' Ses appels devinrent plaintes, ses plaintes des sanglots ; les deux Gryffondors, jusqu'à Drago qui affichait une drôle d'expression, étaient gagnés par l'impact de ses supplications pathétiques. Aladin l'enlaça par le rachis, conscient, mais comme d'une guigne, des regards meurtriers du rouquin, se recula, décontenancé, et reprit contenance avant d'éclater de rire. ' Petite coquine ', arriva-t-il à articuler, hilare entre deux hoquets ; ' elle joue la comédie et nous avons marché ! Ahaha... ' Les autres se déridèrent, vexés d'être si faciles à duper davantage qu'admiratifs devant la performance de la forte en thème.

Contre toute attente, du mouvement eut lieu de l'autre côté. Un des panneaux se décala vers l'intérieur, une tête ébouriffée et rousse y parut. ' Entrez vite ', leur dit Bill.

Les trois quarts pour le moins de la longueur sur laquelle s'étendait l'infirmerie étaient invisibles derrière les paravents et les grands voilages blancs qui assuraient une intimité relative aux blessés dans leur couche. Passer devant ces linges dans les pas du frère de Ron provoquait une impression surréaliste chez les nouveaux venus. Le fond de la galerie était occupé par la silhouette, violemment soulignée par son nimbe de sorcellerie obscure, violet oscillant entre le noir et l'indigo, de Mozenrath. Le Vainqueur se tenait de dos, bras en croix, à deux mètres de la forme prostrée de celui qui ne ressemblait plus guère à Voldemort, nu ainsi qu'il était, en position foetale et recouvert d'affreuses cloques. Des masses en mouvement, ténues et vives, parcouraient son corps avant de revenir grouiller dans la paume crispée de Mozenrath. On eût cru du sable, mais ces grains de la nuance du jais ou du bitume étaient incommensurablement plus agressifs. Aladin reconnut les Sables Noirs, le plus occulte et non le moins effrayant des pouvoirs de son ci-devant rival. En cette minute, il plaignait Voldemort de tout son cœur... Ils avaient l'air de dévorer sur place l'ex altesse maléfique, et si tel n'était pas le cas, les tentacules sablonneux décollaient petit à petit celle-ci des lattes du sol, comme une pieuvre sans consistance mais qui n'en serait pas moins réelle. Des éclairs de puissance concentrée, mauves et incandescents, se répandaient du gant magique en direction de la masse fumante et grésillante du journal de Tom Jéusor. Le sort, qui n'évoquait à peu rien à aucun des présents hormis un niveau dont ils doutaient qu'ils l'approcheraient un jour, Harry au premier chef, mobilisait une incroyable quantité d'énergie et la transférait en une balance complexe, du carnet au corps contrefait de Voldemort par l'intermédiaire de Mozenrath.

— ' Il semble souffrir atrocement ', commenta Bill en désignant la forme à présent suspendue dans les airs entre les bras grouillants du sable, ' mais c'est une illusion. Vous constaterez qu'aucun mal ne lui est fait. Si je n'ai pas mal saisi ce que m'a confié Voldemort quand je l'ai suivi, le but de la manoeuvre est de restaurer le Jéusor du journal. Il n'en reste pas grand-chose, alors il faut extraire une part de son être de ce corps-ci. '

— ' Voyez-vous ça, Monsieur Je Sais tout : un nouveau Dumbledore ! J'espère que tu n'es pas aussi gay que l'ancien... ' Drago, jamais en veine de hargne à l'endroit de ceux qu'il sentait lui être supérieurs en quoi que ce fût.

— ' Lâche-nous, Malefoy ', gronda Harry. ' Regardez, ça s'accélère ! '

Les spectateurs furent dans l'obligation de protéger leur vue. Les gerbes de puissance mauve s'étaient muées en un réseau aveuglant entre les pinceaux duquel le funeste carnet avait pris feu. Mozenrath incantait non stop dans une langue monotone. Les mouvements tentaculaires des sables noirs drossaient la forme atrocement brûlée de Voldemort de ci de là au contact du dôme du plafond. Tout s'emballait. La cape du haut sorcier claqua telle un oriflamme comme il



abaissait brusquement ses bras. Deux piliers de lumière d'une noirceur veloutée dansaient là où s'étaient trouvés le Seigneur des Ténèbres et son Horcruce. De la fumée grise, pestilentielle, envahit ces dégagements lumineux, les éteignant d'un souffle, tandis que l'énorme dégagement de forces reflua dans le corps de Mozenrath et s'y confondait. Devant le regard incrédule du Moldu et des cinq sorciers présents, le cadavre carbonisé de certain mage noir roula sur le parquet, non loin de la forme, bien vivante, d'un jeune homme nu. Une couverture aux couleurs de Serpendard atterrit sur ses épaules.

— ' Tom Elvis Jédusor ? Mes félicitations ; vous avez été jugé digne d'une seconde vie... '

oooOOOooo

Harry hésita avant de toquer à la porte. Cinq heures du matin. Ron et Drago dormaient du sommeil du juste dans leurs lits accolés. Ils tombaient à ce point de fatigue qu'ils n'avaient pas eu la force de protester au sujet de leur couchage. Cela, et le visage fermé de McGonagall. Hermione s'était installée peu auparavant dans l'une des deux chambres individuelles en bout de dortoir ; elle avait embrassé son ami, filé entre les bras d'Aladin viré tout aussitôt au rouge pivoine, et refermé la porte derrière elle. Des quatre autres lits, le Survivant avait fixé son choix à celui aligné contre la fenêtre, de manière à être en capacité, à son réveil, de noyer son regard sur les serres de Mme Chourave et les étendues impeccables de gazon. La décoration mêlait en une harmonie déconcertante les couleurs de chaque Maison ; les blasons dont s'ornaient draps, couvre-lits, tentures et jetés de tables exhibaient les armes de Poudlard, marque de distinction insigne à laquelle Dumbledore lui-même n'avait pas droit, se rappelait Harry. Aladin qui avait manifesté le souhait de partager les lieux cette nuit et qu'une des couchettes avait attiré suffisamment pour qu'il y transférât certaines des affaires à lui prêtées par Seamus, Dean et Colin, devenus en un rien de temps ses bons copains, s'était assez vite senti oppressé par cette débauche de teintes vives ; il s'était esquivé non sans un ultime passage par la chambrette d'Hermione alors que le Survivant achevait d'enfiler son pyjama. Un caleçon vert d'eau posé sur le lit qui faisait face au sien patientait, solitaire. Le dernier couchage, disposé dans la diagonale de la cheminée, attendait Blaise Zabini ; un agressif traversin dans des tons émeraude et argent, apporté par Drago en personne, ne permettait pas qu'on y installât un quelconque postérieur avant l'arrivée du mulâtre.

La porte s'ouvrit devant Harry avec un son de charnières grippées. Les rideaux étaient à moitié tirés, obscurcissant le lit à colonnes et le fauteuil sur lequel, minutieusement arrangés, des habits noirs formaient une tâche floue. La blancheur de l'oreiller éclaircissait une masse de cheveux couleur d'automne qui cascadaient autour d'un visage délicat mais volontaire. Un bras cuivré semé de rares poils blonds agrippait fermement le drap et la contrepointe.

— ' Où comptes-tu dormir, si Bill a pris ta place ? ', demanda Harry à la silhouette caressée par les ultimes rayons lunaires qui pénétraient par la moitié non occultée de la meurtrière. Merlin, il était si paisible, dans cette clarté spectrale, le jais de ses cheveux couronné de blancheur...

Quand son interlocuteur lui répondit enfin, c'était d'une voix qui vibrait doucement, embarrassée de devoir se maintenir aux dimensions d'un chuchotis, et belle néanmoins dans ses sonorités rugueuses. Celui qui avait Vaincu progressait vite dans la prononciation de l'anglais ; il était envoûtant de l'entendre marier les sonorités de son pays au débit rapide et mouillé du British English.

— ' Parmi vous, j'imagine. Il y a si longtemps que je n'ai eu de compagnie... J'ignorais que cela me manquait avant d'arriver dans ce château et d'éprouver la chaleur humaine. Pour dire la vérité, ce n'est pas l'envie qui me manque de le rejoindre. Par chez moi, cela serait considéré comme des avances — une offense. Donc... '

Mozenrath acheva de tirer les rideaux et avança d'un pas. Le Survivant découvrit que, quoique dépouillé de ses riches vêtements, presque rien de son corps ne se montrait à nu. Des bandes de tissu qui paraissaient étroites, bandelettes crèmes et immaculées où était forte la magie, le drapaient depuis l'envers de ses mollets jusqu'à la pomme d'Adam. Cela ne pouvait manquer d'être inconfortable...

— ' Je voulais te remercier pour tout ', Harry embraya. ' D'avoir accompli un destin qui m'a hantait depuis que j'ai onze ans. Ramené la joie au coeur de ceux d'entre nous qui n'ont pas eu la chance de naître de deux parents sorciers. Dissipé les nuages noirs au dessus de la tête des élèves de parents Mangemorts et qui n'avaient pas encore basculé dans leur camp. Et restauré le sourire de Dumbledore. '

— ' Qu'il ne se flatte pas trop. C'était moins un cadeau, ou un gage de ma bonne foi, que la mise en accord de mes pensées et de mes actes. N'importe qui mérite qu'on l'aide à changer de vie, j'en parle en connaissance de cause, pour avoir trop longtemps refusé de voir l'évidence. Maintenant, Harry... si tu as un moment de libre — '

— ' Oui, pourquoi ? '

— ' Ne ris pas ; j'aimerais savoir comment on tire de cette baguette autre chose que de la magie guerrière. Je n'arrive pas à conjurer des affaires de toilette ! '



Les autres fictions de Aqat :

Le rêve d'Eric	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-711.htm
La défaite de Marik	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-710.htm
Dissonance	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-709.htm
Dans la balance	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-708.htm
Coeur d'améthyste	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-707.htm